

# PARIS MATCH

ENJOY PHOENIX  
STAR DES  
BLOGUEUSES

CANADA  
JUSTIN  
TRUDEAU  
LA VICTOIRE  
EN FAMILLE

ACCIDENT DE PUISSEGUIN  
LE CHAGRIN ET  
L'ÉMOTION  
LE RÉCIT DU DRAME



ARGENT  
AMÉLIOREZ VOS  
PLACEMENTS  
NOTRE DOSSIER

KATE  
LA FIRST LADY  
ELLE REÇOIT EN MAJESTÉ  
LE PRÉSIDENT CHINOIS



www.parismatch.com  
M 024533 - 3467 - F: 2,80 €



*Cartier*

CLÉ DE CARTIER



*Nouvelle Collection*

*Vivez l'Instant Ponant*

9h45

13° 09' 47.31" Sud

72° 32' 41.87" Ouest





## Croisières d'exception en Amérique Latine

Cuzco, Machu Picchu, lignes de Nazca, Pyramide de Tikal...

À bord de yachts 5 étoiles, de 132 cabines seulement, partez à la rencontre de l'Amérique Latine et de ses sites emblématiques. Plus que des croisières, ces véritables voyages vous emmèneront à la découverte de pays d'une extraordinaire richesse culturelle.

Équipage français, service raffiné, gastronomie, mouillages inaccessibles aux grands navires : avec PONANT, **accédez par la Mer aux trésors de la Terre.**

**Février-Mars 2016 : 3 croisières à partir de 3700 €<sup>(1)</sup>**

Contactez votre agent de voyage  
ou appelez le **0 820 20 31 27\***

**[www.ponant.com](http://www.ponant.com)**

 **PONANT**  
YACHTING DE CROISIERE



BOUTIQUES CHOPARD:  
PARIS 1 Place Vendôme - Printemps Carrousel du Louvre  
Printemps du Luxe - Galeries Lafayette - 72 Faubourg Saint Honoré  
CANNES - LYON - MONTE CARLO

HAPPY SPORT  
*Chopard*

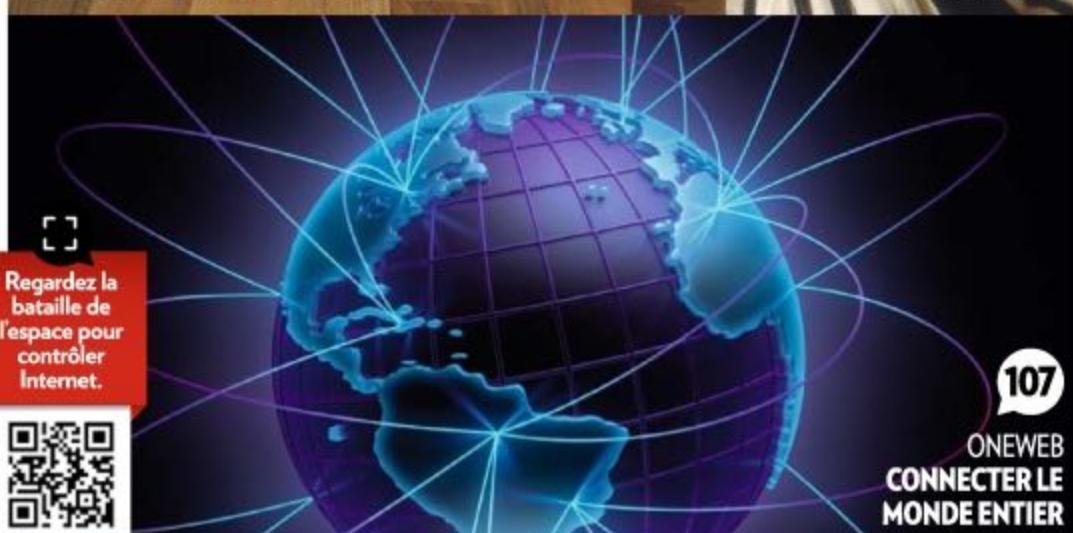
du 29 octobre au 4 novembre 2015



**MUSIQUE**  
**DIALOGUE ENTRE LE "P'TIT DUTRONC" ET SCHMOLL**



**EXPO**  
**LES DERNIERS FEUX DU ROI-SOLEIL**



**JOYAUX**  
**LE SAVOIR-FAIRE DES GRANDES MAISONS**

**PARIS  
MATCH**  
**LE CLUB**

**OFFRE À SES MEMBRES**  
un accès exclusif à des actus et des photos

**INFOS**

Inscrivez-vous sur [club.parismatch.com](http://club.parismatch.com)

## culturematch

### Eddy Mitchell et Thomas Dutronc

- L'esprit canaille ..... 11  
**Musique** Dave Gahan en mode libéré ..... 14  
**Livres** La chronique de Gilles Martin-Chauffier ..... 16  
Le regard de Valérie Trierweiler ..... 18  
Ce que vous devez savoir sur Iain Levison ..... 22  
**Cinéma** Laszlo Nemes, cinéaste de l'insoutenable ..... 24

### signé sempé ..... 32

## les gens de match

### Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars ..... 33

## match de la semaine ..... 36

## actualité ..... 47

## match avenir

### Greg Wyler va devenir le plus grand fournisseur Internet de la planète ..... 107

## vivre match

- La joaillerie** en état de grâce ..... 110  
Symboles précieux ..... 116  
**Voyage** Queen Elizabeth vous reçoit chez elle ..... 118  
**Auto** Audi Q7 TDI et Thierry Marx ..... 120

## votre argent

### Reprendre en main son épargne ..... 123

## votre santé

### Vitiligo Nouveau traitement chirurgical ..... 130

## jeux

- Superfléché** par Michel Duguet ..... 131  
**Mots croisés** par David Magnani et **Sudoku** ..... 132

## match document

### Detroit voit le bout du tunnel ..... 133

## unjourune photo

### 7 octobre 1976 Georges Brassens compose... ..... 138

## lavie parisienne

### d'Agathe Godard ..... 140

## match le jour où

### Philippe Druillet

### J'apprends que je suis fils de collabos ..... 142

## LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1

Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, dans **Europe 1 Week-end** présenté par Wendy Bouchard.

**TOUS LES SAMEDIS SUR** Europe 1 **À 6H55.**

ORIGINE  
FRANCE®  
GARANTIE

CHÂSSIS RABAISSE // MOTEUR ESSENCE 1,6L THP S&S 270CH // DIFFÉRENTIEL À GLISSEMENT LIMITÉ TORSEN®

BVCert. 6033203

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Consommation mixte (en l/100 km) : 6. Émissions de CO<sub>2</sub> (en g/km) : 139. \*Par.

## NOUVELLE PEUGEOT 308 GTI

MOTION & EMOTION



**NOUVELLE PEUGEOT 308 GTi**  
BY PEUGEOT SPORT — **JUSQU'OU IREZ-VOUS ?**



PEUGEOT

Ouverture de la Maison FRED

14 rue de la Paix, Paris



COLLECTION PAIN DE SUCRE  
Les bagues se métamorphosent au gré de vos envies



Eddy Mitchell  
Thomas Dutronc

# L'ESPRIT CANAILLE

*Nouvel album pour l'un, nouvelle tournée pour l'autre.  
Un dialogue entre deux générations qui posent le même regard désabusé sur le monde.*

*Non sans humour.*

PHOTOS RICHARD SCHROEDER

*'un est un vétéran, retiré des tournées et n'a envie de faire que ce qu'il aime. L'autre est arrivé il y a seulement huit ans dans la musique – avec un nom certes célèbre – mais a très vite su s'imposer comme l'une des pointures de la jeune scène française. Eddy a connu Thomas quand celui-ci était encore enfant. Mais lorsqu'il s'est lancé dans la musique, Schmoll a suivi avec intérêt la carrière du «p'tit Dutronc», l'un des rares à trouver grâce à ses oreilles, Mitchell n'étant en général pas tendre avec la nouvelle génération. Face à lui, Thomas ne se laisse pas impressionner – le garçon en a vu d'autres et tous deux discutent joyeusement de l'état du monde, de la musique, de leurs vies. Rencontre.*

#### UN ENTRETIEN AVEC BENJAMIN LOCOGÉ

**Paris Match.** Sur votre premier album, Thomas, vous chantiez "J'aime plus Paris". Eddy, vous dites la même chose sur "Quelque chose a changé". Il vous a inspiré?

**Eddy Mitchell.** Oh, moi je ne dis pas que je n'aime plus Paris. Mais il y a plein de choses qui m'énervent quand je sors au ciné ou au spectacle, à 22 h 30, on est obligé de dîner dans une brasserie ou dans une boîte de nuit. Autant être à Limoges dans ces cas-là!

**Thomas Dutronc.** "J'aime plus Paris", à l'origine, est une phrase que j'ai piquée à un copain corse que je croisais toujours au café et qui me disait : "Toi, t'aimes plus Paris." Bon, depuis, je récris bien toutes les paroles, j'ajouterais bien quelques couplets...

**Etes-vous nostalgiques d'un certain Paris ?**

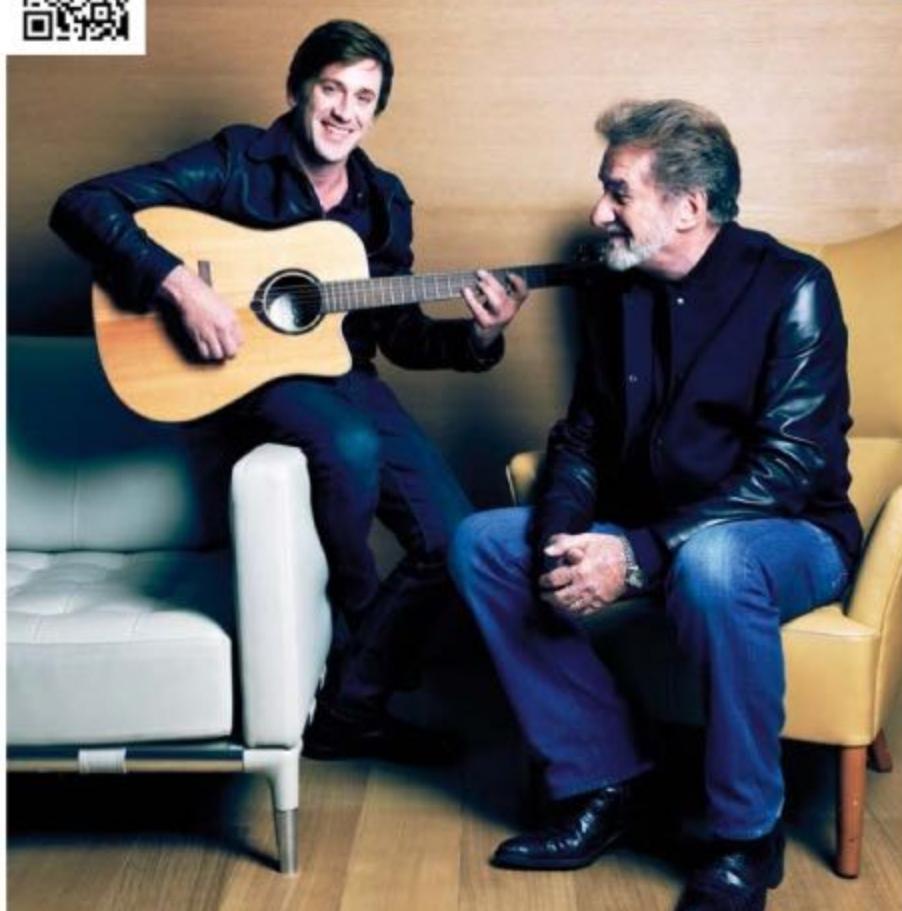
**E.M.** Pas du tout, je trouve la ville beaucoup plus propre qu'avant. Il y a encore des trucs formidables à y voir, mais ça devient une ville musée.

**T.D.** Une ville très chère aussi.

**E.M.** Ce n'est pas la plus chère. Moi, je n'ai pas les moyens de mener le même train de vie à Londres. Laurent Voulzy, lui, peut vivre là-bas parce qu'il ne mange pas, il ne boit pas. On lui donne un McDo, il est content. Alors que moi...



Mitchell-Dutronc:  
notre rencontre  
musicale  
avec le duo.



**« JE FAIS GAFFE  
À NE PAS EXPRIMER  
MES IDÉES.  
SI DES CRÉTINS LES  
ÉCOUTENT, ON COURT  
À LA CATASTROPHE ! »**

**Eddy Mitchell**

**Eddy, que pensez-vous du parcours de Thomas jusqu'alors ?**

**E.M.** On a déjà oublié qu'il était un "fils de". Il a su très vite tailler son chemin et fait désormais partie des gens que l'on écoute. Il n'a pas besoin de se réclamer de ses parents.

**T.D.** Je n'ai jamais souffert de l'étiquette de "fils de", puisque dans mon enfance je n'ai jamais eu ce genre de questions en tête. Pendant deux ans, à la fin de l'adolescence, j'ai beaucoup douté de moi, de ce que je pouvais faire, c'est là que j'ai vraiment pris conscience de la carrière de mes parents. Mais cela m'a aussi permis de comprendre que je tenais à faire de la musique. À partir du moment où la guitare me passionnait, ce ne pouvait être qu'une force. J'en rigole souvent, mais "mon père a mis le bar haut..." On a dit que j'étais pistonné, mais ce qui compte au final, c'est d'écrire une bonne chanson.

**E.M.** Quand il écrit, il ne pense pas à Françoise et à Jacques, c'est le principal...

**Thomas, admirez-vous la longévité d'Eddy ? C'est ce genre de carrière que vous aimeriez pour vous-même ?**

**T.D.** Carrément ! Même quand Eddy a dit vouloir arrêter les tournées, cela m'a interpellé. Ta grande phrase pour justifier ta décision était : "Je connais le menu de tous les Mercure de France." Ça me faisait marrer. Au bout de trois tournées, je la comprends mieux. J'adore être face au public, mais le bus, la route, c'est épuisant. Faire la fête avec les copains c'est génial, l'enchaînement peut lasser.

**Sauf qu'aujourd'hui, Thomas, vous gagnez mieux votre vie par les concerts que par la vente de disques.**

**E.M.** C'est normal d'aller sur scène, c'est la fonction d'un artiste. Même si le disque se vend moins.

**T.D.** C'est encore là que je me sens le mieux. Les émissions de télé ou de radio peuvent parfois être un enfer, ce qu'on a préparé ne va jamais. Il faut enregistrer un duo à la dernière minute avec un artiste qu'on connaît à peine...

**Eddy, faites-vous encore ce genre de concessions ?**

**E.M.** Oui, par politesse envers le métier et le public. Mais la politesse ne dure qu'un moment...

**Dans "Big Band", votre nouvel album, vous n'êtes pas tendre avec les réseaux sociaux.**

**E.M.** J'ai une bonne assistante, mais aussi une femme qui sait s'en servir et une fille cadette qui a été webmaster. Pourquoi voulez-vous que je m'y mette ? Ça ne m'intéresse pas, je ne suis pas dactylo...

**T.D.** Moi, ça m'a amusé au début. Mais si le Facebook est géré par la maison de disques, ça devient moins intéressant. C'est

mieux quand l'artiste s'implique. Mais une fois ou deux j'ai posté des trucs alors que j'avais un coup dans le nez, et ça n'a pas fait rire tout le monde ! On dit que le Web est la liberté... Pas du tout, si tu dis ce que tu penses, la moitié des gens deviennent dingues... Du coup, j'ai laissé tomber. C'est un thème de l'époque : on ne peut plus rien dire ?

E.M. Je fais gaffe, mais parfois il y a des trucs qui sortent. Mes idées, je n'ai pas à les exprimer, je ne suis pas un homme politique. Souvent les personnages publics qui donnent des conseils ne se rendent pas compte qu'ils peuvent être dangereux. Si des crétins les écoutent, on file à la catastrophe... [Ils rient.]

T.D. On n'a plus le droit d'être provocateur, au risque d'être voué aux gémonies des réseaux sociaux justement. Je ne vais donc pas commencer à dire ce que je pense du conflit israélo-palestinien... Il y a trop de violence désormais dans le débat. Depuis mes débuts, les choses ont dégringolé dans le mauvais sens.

Eddy, vous avez aussi écrit la chanson "Journaliste et critique". Par besoin de régler des comptes ?

E.M. Elle m'est venue après la levée de boucliers contre Jean-Jacques Goldman et son morceau pour les Restos du cœur. C'était une chansonnette bien faite, youpi. Mais de là à parler d'une attaque contre la jeunesse, on rêve. Jean-Jacques s'est d'ailleurs très bien défendu. Mais c'est dans ce genre de cas que je ne comprends pas les journalistes, même si j'ai un vrai respect pour la profession.

T.D. Il faut faire la différence entre la presse d'information et la presse à scandale. Si celle-ci existe, c'est bien parce qu'il y a des gens qui la lisent, qui aiment les ragots.

E.M. Moi, je ne vais pas chez le dentiste, donc je ne suis jamais au courant de rien !

T.D. Oui, mais Arte existe aussi. Si c'était la seule chaîne disponible, le problème de la vie privée des vedettes n'existerait plus.

E.M. Maintenant que tu le dis ! [Ils rient.] Johnny, lui, ne se prend pas la tête. Il estime que montrer sa vie privée fait partie de son métier. Moi non.

T.D. Je me suis toujours protégé, mes parents étaient très discrets, je n'ai pas posé enfant. Il existe un film où l'on me voit dans le landau et qu'on me ressort du coup dans toutes les émissions télé... Ça me permet de rester jeune dans ma tête !

Les critiques ont-elles réellement pu vous blesser ?

E.M. J'ai rarement été égratigné. Juste une fois en réalité par Bernard Mabille, qui à l'époque se disait journaliste. Mais dans son compte rendu du spectacle, c'était évident qu'il n'était pas venu. Il critiquait mon costume blanc, or je n'étais pas en blanc... J'ai demandé à le rencontrer, je lui ai mis une tarte dans la gueule et le problème a été réglé.

T.D. Moi, je suis surpris en Belgique ou en Suisse quand je vois que les journalistes ont écouté l'album, préparé leurs questions. Trop souvent en France, les types débarquent les mains dans les poches. Et je garde en tête toutes les critiques, j'en suis encore au stade où je veux que tout le monde m'aime.



## « EN MUSIQUE, COMME DANS LA VIE, IL N'Y A PLUS DE CLASSE MOYENNE MAIS DES TRÈS RICHES ET DES TRÈS PAUVRES »

Thomas Dutronc

Le plus drôle, c'est que pour mon dernier disque j'ai de très beaux papiers, eh bien cela n'a pas incité le public à l'acheter...

**Vous avez changé de registre, vous avez surpris. Les gens n'aiment pas être déroutés ?**

E.M. Je n'ai pas écouté ton disque, mais tu as raison, il ne faut pas s'encroûter. C'est le principe de l'artiste. Si un mec est connu pour quelque chose, il ne peut pas refaire la même chose pendant cinquante ans. Moi, j'ai fait les Chaussettes noires et puis j'ai tourné la page. Heureusement d'ailleurs ! [Il rit.]

T.D. Ce disque peut encore trouver son public grâce à la tournée. Mais la musique, désormais, c'est comme la richesse : il n'y a plus de classe moyenne, on est soit très riche, soit très pauvre.

**Eddy, quand vous avez connu des échecs, quelle a été la solution pour rebondir ?**

E.M. J'ai pensé au prochain album ! En réalité, il faut toujours être sur la brèche, c'est peut-être la clé de ce métier. Un bide, un succès, c'est la même angoisse... **Vous avez tous deux l'air désinvoltes. Est-ce vraiment le cas ?**

E.M. Dans mon cas, ce serait plutôt de la pudeur. Au contraire, je fais attention aux gens, aux dames en particulier.

T.D. Moi aussi, tout sauf désinvolte ! Je peux parler un peu de guitare, de chansons, mais je n'ai pas d'avis sur tout, alors je ne la ramène pas.

E.M. On est peut-être distancés. On ne met pas notre grain de sel dans tout, pour ne pas dire porte quoi... Et ça permet de conserver une vraie lucidité. ■

@BenjaminLocoge

Quiz & Jeux sur club  
!INDICE  
parismatch.com

**Eddy Mitchell :**  
« Big Band »  
(Polydor/Universal),  
en concert  
à Paris (Palais  
des Sports) du 15 au  
27 mars.

**Thomas Dutronc :**  
« Eternels jusqu'à  
demain » (Mercury/  
Universal), en  
tournée  
actuellement,  
les 14 et 15 décembre  
à Paris (Casino de  
Paris).



parismatch.com 13

# DAVE GAHAN EN MODE LIBÉRÉ

*Le chanteur de Depeche Mode publie un nouvel album avec les Soulsavers. Un projet où il peut exprimer une autre facette de sa personnalité.*

INTERVIEW SACHA REINS

**Paris Match.** Avec ce nouvel album, officialisez-vous définitivement l'existence de Soulsavers ?

**Dave Gahan.** Nous n'avons jamais cessé de travailler ensemble depuis la sortie de l'album précédent en 2012. Six mois après la sortie de "The Light the Dead See", nous avons recommencé à écrire. Je ne m'y suis pas mis à fond car ma tête était plutôt avec Depeche Mode qui enregistrait son album. Mais dès qu'il a été fini, je m'y suis remis.

**Quand vous composez une chanson, savez-vous si vous la destinez à Depeche Mode ou à Soulsavers ?**

Quand j'ai une mélodie, je sais si elle est pour le groupe ou pour moi. Et les approches sont différentes : quand je soumets une chanson à Depeche Mode, les autres font des suggestions. Avec les Soulsavers, je ne suis pas ouvert à cela, et ça ne va pas beaucoup bouger de la démo au produit fini.

**Avec lequel des deux groupes êtes-vous le plus heureux ?**

Les attentes et la pression sont énormes avec Depeche Mode. Nous finançons et produisons nos projets et nous allons ensuite voir la maison de disques en disant : "Ça vous intéresse ou pas ?" Avec Soulsavers je n'ai pas cette pression et je suis le patron. C'est bien plus bluesy et visuel. J'ai enregistré la chorale gospel à New York et

JE ME SENS TRÈS  
PROCHE DE KEITH RICHARDS.  
NOUS AVONS GRANDI DANS  
LES MÊMES CONDITIONS,  
AVONS EU LE MÊME DÉSIR  
D'ÉCHAPPER À NOTRE  
PETITE VIE..."



Découvrez  
son nouveau  
morceau  
«All of This  
and Nothing».



**N'avez-vous pas envisagé d'écrire votre autobiographie ?**

On me l'a proposé, la matière est là, pas seulement musicale, mais aussi des

les cordes à Los Angeles dans la pièce où avaient été enregistrées les cordes pour les Beach Boys. J'adore les studios célèbres, ils ont une atmosphère à laquelle je suis sensible. **Qu'est-ce que Martin (Gore), le compositeur du groupe, pense de vos albums solos ?**

Il est étonnamment intéressé. Il m'a même fait des compliments alors que ce n'est pas son genre. Depuis cinq ans, nous nous comprenons mieux musicalement.

**N'avez-vous pas envisagé d'écrire votre autobiographie ?**

On me l'a proposé, la matière est là, pas seulement musicale, mais aussi des

histoires de vie et de mort, comme chez Keith Richards. Je me suis senti très proche de lui en lisant son livre, nous avons grandi dans des époques et des lieux différents mais dans des conditions similaires. Je connais cet univers de banlieue, je connais ce désir de s'échapper de cette petite vie. **Vous avez frôlé la mort quatre fois par overdose – à l'hôpital on vous appelait "le chat". Qu'est-ce que cela a changé dans votre vie ?**

J'ai corrigé ma trajectoire. Il y a vingt ans, j'étais certain que je n'arriverais pas jusqu'à aujourd'hui. Mon univers était devenu minuscule. Je ne pensais pas pouvoir m'en sortir, pourtant j'ai réussi. Mais il y a six ans j'ai eu un cancer. Cela m'a donné l'opportunité d'apprécier tout ce que j'avais, et de me battre pour le garder. ■

## L'agenda

### Festival/GRAND-MESSE

5<sup>e</sup> édition du pointu et immanquable Pitchfork Music Festival dédié à l'électro-rock. Au programme : les très chics Beach House, Deerhunter ou Father John Misty. **Grande Halle de la Villette (Paris XIX<sup>e</sup>). Jusqu'au 31 octobre.**

30  
oct.

29  
oct.



### Expo/EXPLOSIF

Six artistes africains pour raconter le féminisme et ses combats. **«Body Talk. Féminisme, sexualité & corps», Frac Lorraine (Metz). Jusqu'au 17 janvier 2016.**

### Livre/FREY EST DISPO !

Lancé dans le roman d'anticipation, le cultissime James Frey fait des merveilles avec le deuxième volet de sa trilogie. Quelque part entre la quête initiatique et « Hunger Games », « Endgame. La clé du ciel » (éd. Gallimard).

1er  
nov.





## THE NEW MINI CLUBMAN.



Consommations et émissions du nouveau MINI CLUBMAN en cycle mixte selon la norme européenne NEDC : de 4,1 à 6,2/100 km. CO<sub>2</sub> : de 109 à 144 g/km. BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 3 avenue Ampère, 78180 Montigny-le-Bretonneux. The New MINI Clubman. - Nouveau MINI Clubman.

# Voir les Turcs en peinture

**Peindre un sultan était insultant. En faisant revivre la splendeur du 7<sup>e</sup> souverain ottoman, Olivier Weber montre que la fascination pour la Turquie ne date pas d'hier.**

Je n'ose imaginer l'hystérie de la classe politique française si le FLNC, l'ETA ou qui vous voudrez tuaient, chaque semaine, deux, trois, cinq ou dix militaires français. On décréterait la nation en danger, Valls mobiliserait chacun de ses centimètres à la tribune, Marine Le Pen invoquerait Jeanne d'Arc et les grands principes républicains seraient priés de regagner l'antichambre. Rien à voir avec nos intransigeantes exigences démocratiques à l'égard de la Turquie. Qu'importe que le PKK tende sans cesse des embuscades à son armée, qu'il se serve de la Syrie en vrac comme d'une providentielle base arrière, qu'il fasse couler le sang comme l'eau. Paris a tranché: Erdogan devrait ne s'occuper



que de Daech. Qu'il ne soit pas entièrement à notre service est un scandale! Ce monsieur joue double jeu. Et il le fait cartes sur table, contrairement à d'autres qui annoncent des opérations qu'ils ne mènent pas, promettent du matériel qu'ils ne livrent pas et instituent des lignes rouges qu'ils ne voient jamais franchies. Pendant ce temps, la Turquie héberge 2 millions de Syriens dont vous et moi, les Européens, nous demandons quel saint prier pour éviter de les recueillir. Heureusement pour elle, il y a des siècles qu'elle a pris l'habitude de recevoir nos leçons et de n'en faire qu'à sa tête. Si vous en doutez, lisez donc le roman d'Olivier Weber.

On est à Venise vers 1470. Le doge Mocenigo et ses marchands n'en finissent pas de reculer les limites de leurs atlas. Sur les quais déambulent caftans, turbans persans, tuniques mongoles, manteaux géorgiens... Tout l'or, l'argent et l'ivoire d'Afrique et d'Asie finissent dans leurs coffres. Seule ombre au tableau: Istanbul. De là-bas, les Ottomans commencent à prendre leurs aises en mer Egée. Avant d'envoyer les trois cents galères de combat, mieux vaut tout de même négocier. Miracle: telle est aussi la préférence de Mehmet II. Premier sultan ottoman à n'être plus nomade, il se rêve en Alexandre le Grand, parle grec, latin, hébreu et veut faire savoir à tous que sa capitale est le centre du monde. Pour cela, il lui faut des peintres qui montrent sa légende. Un peuple sans images est un peuple sans mémoire. D'où l'ordre que donne Mocenigo à Gentile Bellini, le peintre officiel de la Sérénissime: aller faire le portrait du sultan. Première surprise: la ville est encore plus riche que la sienne. Plus accueillante même: des juifs de toute l'Europe s'y réfugient. Seconde stupeur: elle réussit même à être plus machiavélique. Les janissaires complotent, les vizirs intriguent, les oulémas s'opposent à la représentation de l'homme en images - surtout s'il s'agit du Protecteur des croyants. Les nids d'intrigues pullulent; l'étrangleur n'est jamais loin, les houris non plus. Soudain, Venise a l'air d'une cour de récréation. Mais Bellini ira au bout de leur projet, passera des mois dans la Ville des villes et reviendra subjugué par cet Orient aux saveurs d'Occident. ■



*«L'enchanted du monde», d'Olivier Weber, éd. Flammarion, 440 pages, 22 euros.*

## L'agenda

### Concert/TOP MAURANE

La Belge à la voix d'hermine s'offre le théâtre du Châtelet pour un récital entre intimisme à fleur de peau et swing fatal. Impossible de lui résister!

**Théâtre du Châtelet (Paris 1<sup>e</sup>), 20 heures.**

**2 nov.**



**3 nov.**

### TV/LE PETIT PÈRE DÉPEUPLE

A partir d'images d'archives restaurées et recolorisées, Isabelle Clarke et Daniel Costelle retracent le règne sanglant de Staline dans un documentaire saisissant. «Apocalypse Staline», France 2, 20 h 55.

### Cinéma/CRÈME DE LA CRÈME

Moins saignant qu'habilement monté en neige, un drame très «Top Chef» où Bradley Cooper joue les stars déchues des fourneaux. Omar Sy y poursuit son ascension américaine.

**«A Vif!» de John Wells.**

**4 nov.**





50 ANS D'ESPRIT LIBRE

dinh van  
PARIS

# Flamboyante fiction

**Avec « Ce cœur changeant », Agnès Desarthe nous entraîne dans les tribulations d'une jeune Danoise qui débarque à Paris au début du XX<sup>e</sup> siècle.**

Satané Wikipédia qui nous informe qu'Agnès Desarthe est la fille d'un grand médecin, la femme d'un cinéaste reconnu, la sœur d'un chanteur d'opéra lui-même marié à une célèbre cantatrice ! Bigre ! Pourtant Agnès Desarthe vient de prouver avec « Ce cœur changeant » qu'elle n'a nul besoin de se revendiquer d'autrui, fût-il proche, pour exister



en tant qu'écrivain. Sa biographie nous apprend également qu'en sus de ses activités de traductrice elle a commis trente-deux livres jeunesse pour L'Ecole des loisirs. Un gage d'imagination prolifique, « les petits n'enfants » ne plaisantant pas avec les histoires qu'on leur sert le soir au coucher. A son actif encore, une douzaine de romans et deux essais. Bref, de quoi alimenter copieusement sa propre biographie. Faut-il encore inciter les lecteurs à se ruer sur son dernier roman ? Il

ne caracole pas, c'est vrai, en tête des ventes. Et pourtant, quelle perte ce serait que passer à côté de ce livre-là, couronné du prix littéraire du « Monde ».

Agnès Desarthe ne transpose pas ; elle crée, elle invente, elle dessine des personnages que l'on ne rencontre que dans ses pages. Son héroïne voit le jour au Danemark, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Un monde, une époque que Desarthe n'a évidemment pas connus mais qu'elle nous décrit à merveille. L'auteur, on le sent, s'est documentée et émaille son texte de mots disparus de la surface du XXI<sup>e</sup> siècle, rendant ainsi plus crédible la fresque historique en arrière-fond. L'histoire de Rose s'étend en effet sur plusieurs décennies, il est question de l'affaire Dreyfus, de Grande Guerre et d'Années folles. L'enfant unique élevée dans un milieu privilégié trouve l'affection dont ses parents la privent – et particulièrement sa mère – auprès de sa nourrice. Et rien ne laisse présager ce qui l'attend sous la plume décidément inventive de sa créatrice. Ce qui rend passionnant ce roman, outre la qualité indéniable de son écriture subtile et caressante, c'est l'aspect éminemment moderne du personnage de Rose.

Le récit de l'arrivée à Paris de la jeune fille est sans conteste la partie la plus captivante. Elle y débarque après un séjour en Afrique avec ses parents que tout sépare, et d'ailleurs ils se séparent de facto. Nous sommes là, au début du XX<sup>e</sup>, Rose fait des choix et les assume, comme sa nouvelle condition de jeune fille désargentée. Elle choisit aussi d'aimer qui elle veut : hommes ou femmes. Il y a dans ce livre comme un ressac de « La condition humaine ». Rose est élevée dans une dureté affective qu'elle fuit pour retomber dans une autre sorte de rudesse liée à la perte de sa condition sociale. Agnès Desarthe mène avec une plume de maître une histoire hautement romanesque qui pousse à réfléchir sur les tournants de la vie. Sur le déterminisme et le libre arbitre. Et c'est bien à cela que sert la lecture, à fuir notre réalité pour mieux la saisir. ■

 @valtrier


« Ce cœur changeant »,  
d'Agnès Desarthe,  
éd. de l'Olivier,  
336 pages,  
19,50 euros.

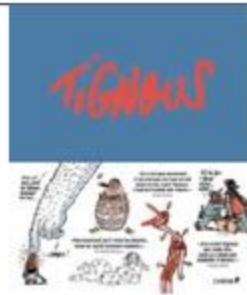
**Hommage**

## Tignous, toujours parmi nous

est notre plus belle revanche. L'intelligence contre la connerie, le rire contre l'obscurantisme et la vie plus forte que la mort. » Un très bel hommage rendu aujourd'hui à Tignous par Chloé Verlac, sa femme. Parce qu'il a fallu se relever après l'attentat du 7 janvier, et continuer à faire vivre l'esprit Charlie, la jeune femme, mère de leurs deux enfants, s'est attelée à la composition de cet ouvrage. Elle a dû faire le tri parmi des milliers de dessins que

l'on regarde aujourd'hui entre sourire et émotion. Des dessins qui portent, qui parlent, qui touchent encore davantage dix mois après l'assassinat de Tignous. Ce très beau livre, enrichi de textes témoignages de ses amis, Pelloux, Morel, Pennac et bien d'autres, est un ouvrage indispensable. VT.

« Tignous », éd. du Chêne, 225 pages, 35 euros.



FLOWERBY **KENZO**

LE POUVOIR D'UNE FLEUR

L'ÉLIXIR  
LE NOUVEAU PARFUM



LAISSEZ L'INSPIRATION  
VOUS CONDUIRE.

*Nouvelle* DS 4

Évadez-vous à bord de Nouvelle DS 4,  
l'alliance parfaite entre puissance et raffinement.

Avec une grande attention portée à chaque  
détail et un design audacieux mêlant élégance  
et dynamisme, Nouvelle DS 4 a été conçue  
pour le plaisir du conducteur avant tout.

Découvrez-la sur [www.driveDS.fr](http://www.driveDS.fr)



DS préfère TOTAL

Spirit of avant-garde = L'esprit d'avant-garde.

CONSOMMATIONS MIXTES ET ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> DE NOUVELLE DS 4 : DE 3,7 À 5,9 L/100 KM ET DE 97 À 138 G/KM. Automobiles Citroën RCS Paris 642050 199.



DS AUTOMOBILES

SPIRIT OF  
AVANT-GARDE



[www.driveDS.fr](http://www.driveDS.fr)

# CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR...

## IAN LEVISON

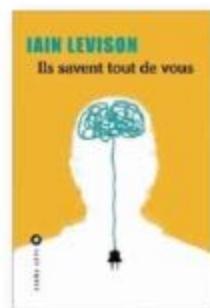
Dans «*Ils savent tout de vous*», le romancier conjugue avec maestria thriller et fable grinçante.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

### *Il a roulé sa bosse*

A 8 ans, cet Ecossais, né à Aberdeen, a déménagé avec sa mère et sa sœur à Philadelphie, pour rejoindre un père médecin qui les avait laissés en plan.

Mais à la fin du lycée, papa ayant à nouveau déserté le foyer, Iain ne peut plus poursuivre ses études et rejoint l'armée de sa Gracieuse Majesté. Au bout de deux ans, avec ce qui lui reste de sa solde, il achète un camion, bosse pour un transporteur américain puis enchaîne 42 jobs mal payés. Des mésaventures qui donneront naissance à son premier livre, «*Tribulations d'un précaire*». « Mon pire boulot, se souvient-il, ça a été la pêche au crabe royal en Alaska : c'était du 24 heures sur 24, je titubais de froid et de fatigue sur le bateau, c'était très dangereux et j'étais payé une misère...»



«*Ils savent tout de vous*», de Iain Levison éd. Liana Levi, 240 pages, 18 euros.

### L'auteur est engagé

« En Amérique, je suis surtout préoccupé en tant que citoyen. Après le New Deal de Roosevelt, toutes les lois sociales ont été peu à peu remises en cause. Le citoyen a été castré et le système bipartite est désormais sclérosé. La seule façon de réagir, ce serait de se rebeller en manifestant dans la rue comme chez vous en France ! » s'exclame Levison, admiratif.

### C'est un conteur hors pair

L'écrivain ne se perd pas en longues descriptions ennuyeuses. Il va droit au but, met de la fougue dans des récits toujours surprenants. Dans la lignée du « Couperet » de Donald Westlake, il a ainsi raconté, dans «*Un petit boulot*», la reconversion d'un chômeur au fond du trou en tueur à gages épanoui. Et dans son nouveau roman, un policier capable de lire dans les pensées des autres poursuit un malfrat doué des mêmes pouvoirs. Avant de faire cause commune avec lui contre des agents de Washington tout aussi intrusifs. « Quand j'ai écrit ce livre, j'enseignais à Taiyuan, en Chine. Là-bas, les autorités veulent que vous sachiez qu'elles vous observent : si vous tapez "massacre de Tiananmen" sur Google, votre accès Internet est bloqué immédiatement. En Amérique, la surveillance a beau être plus douce, vous êtes forcément épied sur la Toile. Ce n'est pas de la paranoïa, c'est la réalité ! »

### Ses livres sont très drôles

Levison utilise l'humour comme une arme de dérision massive. Ses héros sont souvent dans des situations désespérées, mais tellement saugrenues que le rire peut jaillir à chaque page. « J'aimerais être vu comme le Jonathan Swift contemporain ! sourit-il. En fait, ce que j'aime, c'est renverser les codes. Au cinéma, par exemple, les tueurs à gages sont toujours représentés avec un costard bien taillé et des lunettes de soleil. Or, aucun de ceux que l'on voit capturés ne ressemble à cela. Ce sont juste de pauvres types ordinaires qui ont eu envie de se faire de l'argent vite fait... »

### Les Français l'adaptent au cinéma

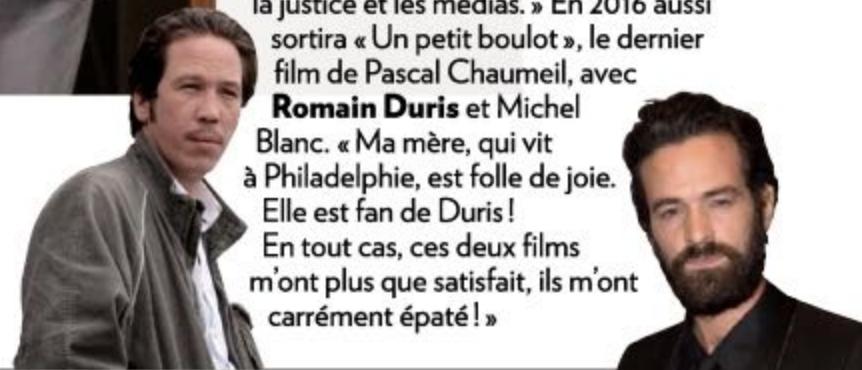
On verra le 6 janvier Reda Kateb dans le rôle du chauffeur de taxi d'*« Arrêtez-moi là ! »* (de Gilles Bannier), accusé à tort d'avoir fait disparaître sa cliente.

« La seule différence avec le livre, c'est que chez vous il n'y a pas de couloir de la mort. Mais vous connaissez les mêmes problèmes que nous avec la police,

la justice et les médias. » En 2016 aussi sortira «*Un petit boulot* », le dernier film de Pascal Chaumeil, avec

Romain Duris et Michel Blanc. « Ma mère, qui vit à Philadelphie, est folle de joie. Elle est fan de Duris !

En tout cas, ces deux films m'ont plus que satisfait, ils m'ont carrément épater ! »





Innovation  
that excites

zero Emission\*

## NISSAN LEAF, LA FAMILIALE 100% ÉLECTRIQUE. MAINTENANT JUSQU'À 250 KM D'AUTONOMIE.<sup>(1)</sup>



À PARTIR DE  
**169 € / MOIS<sup>(2)</sup>**  
**SANS APPORT - BATTERIE INCLUSE**

sous condition de reprise et bonus écologique de 6 300 € déduit

NISSAN LEADER MONDIAL  
DES VÉHICULES 100% ÉLECTRIQUES.  
REJOIGNEZ LE COURANT.



Nissan, partenaire  
de la Conférence de Paris (COP21).

**YOU + NISSAN\*\***

NOTRE PROMESSE. VOTRE EXPÉRIENCE.

- + Véhicule de remplacement gratuit.
- + Entretien Nissan au meilleur prix.
- + Nissan assistance gratuite illimitée.
- + Diagnostic systématique offert.

Contactez-nous 24h/24, 7j/7 :

En France 0805 11 22 33

De l'étranger +33 (0)1 72 67 69 14

Pour plus d'informations rendez-vous sur [nissan.fr/leaf](http://nissan.fr/leaf)

Innover autrement. \*Zéro émission de CO<sub>2</sub> à l'utilisation, hors pièces d'usure. \*\*Dans cadre opérations d'entretien : Conditions sur [nissan.fr/promesse-client](http://nissan.fr/promesse-client) (1) Autonomie cycle NEDC pour une Nissan LEAF 2016 30 kWh, en cours d'homologation, détails sur [nissan.fr/cycle-NEDC](http://nissan.fr/cycle-NEDC) (2) Exemple pour une Nissan LEAF 2016 Visia 24 kWh (autonomie jusqu'à 199 km) avec batterie, kilométrage maximum 37 500 km. Restitution du véhicule chez votre concessionnaire en fin de contrat avec paiement des frais de remise à l'état standard et des km supplémentaires. Premier loyer de 10 000 € (dont 6 300 € de bonus écologique, et prime à la conversion de 3 700 € pour la destruction d'un véhicule diesel immatriculé avant le 1<sup>er</sup> janvier 2001, applicables sous réserve de modification de la réglementation et d'éligibilité à ces avantages) et 36 loyers de 169 €. Modèle présenté : Nissan LEAF 2016 Tekna 30 kWh en Location Longue Durée avec un 1<sup>er</sup> loyer majoré de 10 000 € et 36 loyers de 297 €. Sous réserve d'acceptation par Diac RCS Bobigny 702 002 221. Offre réservée aux particuliers, non cumulable avec d'autres offres, valable jusqu'au 31/12/2015 chez les Concessionnaires participants. NISSAN WEST EUROPE SAS au capital de 5 610 475 € - RCS Versailles B 699 809 174 Parc d'Affaires du Val Saint-Quentin - 2, rue René Caudron - CS 10213 - 78961 Voisins-le-Bretonneux Cedex.



Scannez  
et regardez la  
bande-annonce  
du « Fils de  
Saul ».



Geza Röhrig.



Inventant une manière de filmer inédite pour approcher au plus près de l'enfer d'un camp d'extermination, le cinéaste de 38 ans a provoqué un choc émotionnel sans précédent au dernier Festival de Cannes. C'est en français que ce prodige à l'allure étudiante nous parle de cette expérience cinématographique...

**Paris Match.** Comment ressort-on d'un tel film ?

**Laszlo Nemes.** On n'y arrive pas vraiment. Le tournage aura été une expérience particulièrement difficile. J'ai l'impression d'avoir été immergé dans l'eau, en apnée. Et je ne sais toujours pas si j'en suis sorti.

**Un Grand Prix à Cannes, une sélection aux Oscars. Ça ne fait pas beaucoup pour un débutant ?**

La pression est énorme ! Penser à mon prochain projet est la seule chose qui m'aide à ne pas devenir fou. Au fond, "Le fils de Saul" n'est qu'un tout petit film hongrois réalisé par un inconnu. Me retrouver projeté dans le milieu du cinéma avec un impact planétaire, ça me donne le vertige. Il faut dire que vous avez choisi de montrer l'horreur absolue, le plus vertigineux des sujets.

**LE FILM RELATE, ENTRE AUTRES, L'ÉPISODE PEU CONNU DE L'UNIQUE ÉVASION ARMÉE DU CAMP D'AUSCHWITZ.**

C'était le but. Je ne voulais pas utiliser les mêmes codes que les films de fiction qui ont traité de la Shoah. Ils parlent de survie, de héros, d'entraide... Dans mon film, il n'y a ni issue ni espoir. Je montre que, lorsqu'on se trouve dans un camp d'extermination, il n'y a aucun recul possible. Dans ce lieu de mort, les émotions de cinéma n'ont pas leur place. À Auschwitz, on ne pense plus, on ne fait que ressentir. Primo Levi disait qu'il ne

pouvait pas connaître la véritable histoire des camps car seuls ceux qui y étaient morts la connaissaient. Comme il m'était impossible de reproduire l'ensemble, j'ai essayé d'en donner des fragments.

**Auriez-vous pu faire ce film si vous n'aviez pas travaillé avec Bela Tarr, le maître du cinéma hongrois ?**

Non car, sans mes années d'apprentissage avec Bela, je n'aurais jamais su comment immerger sensoriellement le spectateur. Il fallait, et il faut toujours, apprendre pour trouver sa propre voie.

**A l'arrivée, "Le fils de Saul" répond-il au résultat auquel vous aspiriez ?**

Disons à 60 % ! Mais je n'ai eu que vingt-huit jours de tournage, avec des moyens très limités. Ce sont peut-être les contraintes qui ont sauvé le film...

**Qu'est-ce qui vous a poussé à vous lancer dans une aventure si éprouvante ?**

Des raisons familiales. Je suis un Juif de l'est de la Hongrie, mes racines plongent jusqu'à la Galicie. Dans ma famille, nous n'avons pas les gènes des Juifs mais ceux de la Shoah, de la destruction...

**Avec un tel héritage, quel regard portez-vous sur les violences du monde actuel ?**

Il y a des groupes qui n'ont rien à envier aux nazis. Et il me semble qu'ils n'inspirent pas assez universellement le dégoût, car on les laisse faire. L'Europe chrétienne ne défend même pas les chrétiens, et ils ne sont pas les seuls à se faire massacrer ! Au moins, le cinéma peut tenter de toucher les gens d'une manière viscérale et immédiate. C'est ce que j'ai essayé de faire. En créant de l'empathie, j'ai voulu qu'on rouvre ce livre en noir et blanc, oublié dans un grenier, qu'est la Shoah. Ce passé fait partie de notre présent, car on ne peut pas ignorer que la civilisation actuelle a des tentations génocidaires.

**De quoi traitera votre prochain film ?**

Il sera différent, puisqu'il s'agit d'un thriller. Mais mon but est, encore une fois, de me servir du cinéma pour proposer au spectateur un voyage totalement immersif. Et, même si c'est d'une façon indirecte, il parlera de la fin de la civilisation. Donc encore de destruction... ■

@SpiraAlain

## Critique



### LE FILS DE SAUL

De Laszlo Nemes



Avec Geza Röhrig, Levente Molnar, Urs Rechn, Todd Charmont, Sandor Zsoter...

Loin des représentations hollywoodiennes des camps de la mort, ce film à la réalisation radicale prend le parti pris de se focaliser sur un

personnage central, Saul (Geza Röhrig), un Juif chargé, avec ses camarades d'infortune, de gérer l'intendance nécessaire à l'extermination de masse. Son rôle : accueillir les déportés, les rassurer et leur promettre une boisson chaude après la « douche »... Dans cet abattoir industriel qui ferait passer l'enfer des religions pour un aimable village de vacances, le cadavre d'un enfant, qu'il pense être le sien, va lui donner une raison de survivre encore un peu. Oppressant jusqu'à la nausée, aucun film avant lui ne s'était approché si près de l'horreur absolue mise en place par les nazis. Insondable, à la fois banal et grandiose, Geza Röhrig apporte une dimension universelle à son personnage. Evitant tout voyeurisme morbide, cette œuvre incontournable et sans équivalent ne peut que devenir un classique. Mieux, une référence. « Le fils de Saul » a remporté le Grand Prix à Cannes, mais il mériterait l'Oscar... du désespoir absolu. A.S.

«AUSSI JUBILATOIRE QUE **HAPPINESS THERAPY !**»

commeaucinema

**BRADLEY COOPER**

**REBELLE, CAPRICIEUX, ARROGANT.**  
IL NE LUI RESTE PLUS QU'UNE SEULE CHANCE  
POUR DEVENIR UNE LÉGENDE.

**À VIF!**

SIENNA MILLER OMAR SY DANIEL BRÜHL MATTHEW RHYS  
AVEC UMA THURMAN ET EMMA THOMPSON



**LE 4 NOVEMBRE**



**Direct Matin**

**RFM**  
LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE

# RAYMOND CAUCHETIER L'ŒIL DE LA NOUVELLE VAGUE

Pendant dix ans, il a été le témoin privilégié des débuts de Godard, Belmondo, Truffaut et les autres. Aujourd'hui, la galerie de l'Instant lui rend hommage.

PAR KARELLE FITOUSSI

« Jules et Jim »  
de François Truffaut avec  
Jeanne Moreau, Henri Serre et Oskar Werner, 1961.

Anouk Aimée,  
« Lola » de Jacques Demy, 1960.



Claude Chabrol et Jean-Luc Godard sur le tournage d'« A bout de souffle », Paris, 1959.



Jean-Paul Belmondo et Jean Seberg dans « A bout de souffle », Paris, 1959.

**B**elmondo et Jean Seberg descendant les Champs-Elysées un « Herald Tribune » à la main, Godard improvisant un travelling bricolé sur un fauteuil roulant, Jeanne Moreau riant aux éclats auprès de ses fidèles Jules et Jim ou Anouk Aimée entamant une danse endiablée dans le déshabillé de « Lola ». On connaît tous ces clichés de tournage en noir et blanc sans que personne ou presque ne sache le nom de leur auteur. Car, à 95 ans, Raymond Cauchetier est un mystère et un paradoxe ambulant. Discret à l'extrême, le photographe qui « déteste faire son cinéma » doit sa reconnaissance tardive à Hollywood qui, en 2012, exposa pour la première fois dans les coulisses des Oscars ses trésors jusqu'alors retenus en otage dans les sous-sols des maisons de production hexagonales. « Pendant trente ans, je n'ai pas eu accès à mes photos car elles appartenaient aux producteurs. Le photographe de plateau était juste considéré comme un presse-bouton qui n'avait aucun droit, confie le truculent nonagénaire. Ce n'était même pas le réalisateur qui choisissait le photographe, mais le producteur. Je me suis ainsi retrouvé sur le plateau d'« A bout de souffle » par chance, simplement parce que j'étais sous contrat avec Beauregard, le producteur de Godard. »

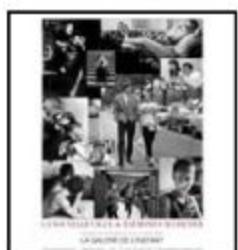
Au bon endroit au bon moment, donc. Et, parce que ses rêves de devenir grand reporter à Paris Match viennent de s'envoler, l'ex-photographe de l'armée de l'air va capter l'audace et la liberté des premiers sursauts de la révolution cinématographique des sixties, au point qu'on pensera longtemps ses clichés iconiques directement extraits des longs-métrages de Godard,

Demy et consorts plutôt que de leurs coulisses bondissantes. « J'ai fait du reportage envers et contre tous parce que le sujet l'appelait. J'ai par exemple demandé à Belmondo d'embrasser Jean Seberg une seconde, hors film, et c'est une photo qui est finalement devenue culte », s'amuse-t-il. Il travaillera ensuite avec Truffaut sur quatre films puis avec Chabrol ou Varda. Jusqu'à ce que la précarité du métier l'oblige à changer de voie. Dans l'appartement du XII<sup>e</sup> arrondissement qui l'a vu naître et dans lequel il habite toujours, Raymond s'amuse aujourd'hui de cette renommée « cinéphile » inédite, lui qui s'est employé des années durant à immortaliser l'Indochine. « Mes photos de la nouvelle vague n'ont été qu'un tout petit entracte dans ma carrière : une vingtaine de films, mille images par film en moyenne. Elles sont maintenant historiques parce que Godard est devenu historique. Mais je ne suis pas un artiste, je suis un reporter. On ne fait pas ses photos avec son œil mais avec ses pieds. Il faut aller là où il se passe quelque chose. » Et de conclure, mi-philosophe, mi-rieur devant sa reconnaissance tardive : « Il n'est jamais trop tard ! Votre présence est la preuve qu'on y arrive, finalement... » ■

@KarelleFitoussi

LE PRODUCTEUR DE GODARD LE RENVOYA AVANT LE TOURNAGE DU « MÉPRIS ». IL RATA DU COUP L'OCCASION DE PHOTOGRAPHIER BRIGITTE BARDOT.

Exposition « La nouvelle vague de Raymond Cauchetier », à la galerie de l'Instant, Paris II<sup>e</sup>, jusqu'au 17 janvier. A lire : « Raymond Cauchetier's New Wave », ACC Editions, 240 pages, 47 euros.





UN  
**AUTRE**  
MONDE



## NOUVEL OUTLANDER HYBRIDE RECHARGEABLE

à partir de **37 900 €<sup>(1)</sup>**  
BONUS ÉCOLOGIQUE DE 4 000 € DÉDUIT

BONUS VALABLE  
JUSQU'AU 31/12/2015

Le Mitsubishi Outlander Hybride Rechargeable relève tous les défis. Ce crossover enregistre une autonomie de 824 km dont 52 km en 100% électrique. Il se distingue par ses performances, avec sa consommation record de 1,8 L au 100 km et son bonus gouvernemental de 4 000 €.

©adkeys Crédits photos : Shutterstock.



42 g/km



4 000 € de bonus  
gouvernemental



Technologie hybride rechargeable



4 roues motrices  
permanentes



(1) Prix de l'Outlander PHEV Intense 2.0 L 200 ch, après déduction d'une remise de 5 000 € et du bonus écologique de 4 000 € selon barème 2015. **Modèle présenté :** Mitsubishi Outlander PHEV Instyle à **48 480 €** (peinture métallisée en supplément à 580 €), après déduction d'une remise de 5 000 € et du bonus écologique de 4 000 € selon barème 2015. Tarifs Mitsubishi Motors maximum autorisés en vigueur en France métropolitaine au 10/09/2015 chez les distributeurs participants. Offres réservées aux particuliers valable jusqu'au 31/12/2015 et non cumulables avec d'autres offres en cours chez les distributeurs participants. Garantie et assistance : limitées à 5 ans/100 000 km, au 1<sup>er</sup> des 2 termes échu, selon conditions générales de vente. (\*) Garantie de 8 ans ou 160 000 km sur la batterie. M MOTORS AUTOMOBILES FRANCE SAS au capital de 10 000 000 € - RCS PONTOISE n° 428 635 056 - 1, avenue du Fief - 95067 Cergy Pontoise Cedex. Consommation normalisée (L/100 km) : 1,8. Emissions CO<sub>2</sub> (g/km) : 42.



MMAF recommande MOTUL | Retrouvez-nous sur facebook | [www.mitsubishi-motors.fr](http://www.mitsubishi-motors.fr)



TECHNOLOGIE  
GRANDEUR NATURE

# LES DERNIERS FEUX DU ROI-SOLEIL

*Pour la première fois, une exposition est consacrée à la mort de Louis XIV, survenue il y a trois cents ans. Béatrix Saule, la directrice du musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, et l'historien Gérard Sabatier nous racontent ce passionnant épisode de la vie de cour.*

INTERVIEW ELISABETH COUTURIER

**Paris Match.** De quoi parle cette exposition ? Que raconte-t-elle de la mort de Louis XIV ?

**Béatrix Saule.** D'abord, elle révèle des aspects peu connus de l'événement. Elle raconte par le menu comment s'est déroulée l'agonie du roi qui, mort en public, a assumé son "métier" jusqu'à son dernier souffle, et dévoile aussi tous les détails des funérailles. Elle montre, également, combien cette cérémonie a été parmi les plus fastueuses du règne de Louis XIV, contrairement à ce qui a pu être



1. « La mort de Louis XIV », par Thomas Jones Henry Barker, vers 1835. 2. Portrait de Louis à 68 ans, par Antoine Benoist. 3. Manuscrit de l'acte de décès (1715).

dit par les historiens du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle replace, enfin, le rituel dans la rupture ou dans la continuité historique, et pose la question de savoir s'il y a des réminiscences dans les époques plus récentes.

**Gérard Sabatier.** Notre exposition s'intitule "Le roi est mort !" et non pas "La mort du roi". Elle commence au moment où Louis XIV meurt, jusqu'au moment où il est inhumé. Pour des raisons complexes, cela n'avait jamais été évoqué.

**En tant que spécialiste de Louis XIV, que pouvez-vous nous dire sur ces funérailles ? Louis XIV a-t-il dans ce domaine**

**PORTRAITS D'APPARAT, STATUES ET EFFIGIES FUNÉRAIRES, TOMBEAUX, MANUSCRITS DU RÉCIT DE L'AUTOPSIE DU ROI, LE PUBLIC ASSISTE À UN VÉRITABLE OPÉRA !**

fait plus et mieux que les autres ?

**G.S.** Avec les funérailles de Louis XIV apparaît une nouveauté : la magnificence de la cérémonie en comparaison avec celle de son père, Louis XIII. Au temps des Valois, au XVI<sup>e</sup> siècle, les funérailles se caractérisaient par de longs hommages rendus au palais du défunt notamment en présence de l'effigie, c'est-à-dire d'un mannequin costumé à la royale qui recevait des hommages pendant plusieurs semaines. Les funérailles en elles-mêmes étaient réduites à peu de chose. Après plusieurs semaines

d'exposition du corps ou de l'effigie, le transfert se faisait assez rapidement à Saint-Denis et les funérailles suivaient dans la foulée, sans faste particulier.

**Qu'est-ce qui est particulièrement nouveau avec Louis XIV ?**

**G.S.** Le faste de la cérémonie s'est déplacé du lieu du décès – le palais – au lieu de l'enterrement, c'est-à-dire à l'église de Saint-Denis. Avec celles de Louis XIII, il y avait eu une christianisation des funérailles, mais ce roi avait voulu un transfert presque discret de Saint-Germain-en-Laye jusqu'à Saint-Denis en (Suite page 30)

# LE SEUL FEU



OÙ ON PEUT PELOTER DES STARS  
SANS SE SOUCIER DES CONSÉQUENCES.

évitant Paris. Rien de grandiose dans l'église, ce qui d'une certaine manière avait chagriné les jésuites et les milieux de cour qui, en comparaison, soulignaient la splendeur des funérailles italiennes. Et du coup, dans la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, on crée un nouveau protocole qui culmine avec Louis XIV : le faste dans l'église de Saint-Denis l'emporte alors largement sur celui des hommages rendus au château et la cérémonie se transforme en grand opéra royal.

### Béatrix Saule, qu'allez-vous nous montrer ?

B.S. On a fait appel au scénographe Pier Luigi Pizzi qui met en scène cette évocation des funérailles en tant qu'art éphémère. On s'appuie sur des témoignages, des dessins, des gravures. La cérémonie a été marquée par un cénotaphe à l'italienne, avec une accumulation de motifs. Un mélange entre le faste et le pathétique. Avec pour fil rouge l'idée de la vanité des choses, symbolisée par la puissance de celui qui meurt et ce qu'il va devenir. C'est donc tout un esprit baroque que Pier Luigi Pizzi fait ressentir. Il restitue par exemple en taille réelle le dispositif qui a été placé à Saint-Denis du 10 au

23 octobre 1715 pour accueillir le corps du roi. Pendant ce temps, les ateliers des Menus-Plaisirs étaient en train de concevoir et de mettre en œuvre les décors de l'église : il faut imaginer toute la façade, toute la nef, tout le chœur tendus de draperies décorées de motifs héraldiques et d'éléments évoquant le défunt monarque. Un vrai décor de théâtre !

### Quand on parle d'art éphémère, évoque-t-on seulement le décor ?

B.S. Pas seulement. Par exemple, l'hermine du char funèbre était de la fausse hermine. La moire était de la fausse moire. Le sarcophage à l'antique à Saint-Denis imitait le marbre. Les habits étaient moins riches que ceux que l'on portait habituellement. C'étaient des draps de laine ou de la simple soie noire. Peu de choses ont été conservées, puisque éphémères et attachées à un mauvais souvenir. Mais, au fur et à mesure que l'on montait le projet d'exposition, on a retrouvé, dans les papiers de la Restauration, des documents originaux : la plaque du cercueil de Louis XIV et le plan du chœur de Saint-Denis.

**4. Dans la tradition des grandes funérailles royales, la chapelle mortuaire du duc de Berry au Louvre, en février 1820, par Hippolyte Lecomte.**

**5. Gantelets funéraires.**



4

5



Gérard Sabatier, les recherches que vous avez entreprises pour cette exposition vous ont-elles fait découvrir d'autres choses au niveau historique ?

G.S. Ces funérailles étaient aussi un moment très fort dans la sociabilité de cour. Dans le sens où la cour est un agrégat autour du roi, et notamment à Versailles, de personnes qui viennent d'horizons divers, ancienne et nouvelle noblesses, noblesse de cour ou noblesse de fonction. Tous ces gens trouvent une importance majeure à s'exhiber, à se montrer, à se positionner, et le moment des funérailles, avec la veille auprès du cercueil, constitue un événement clé : une étiquette extrêmement précise détermine pour chacun son niveau de proximité avec le cercueil, si l'on a droit à un siège ou non, quel manteau on peut porter... Un moment d'intense pugilat, pourrait-on dire, révélé par Saint-Simon et les mémorialistes d'une manière qui détonne d'ailleurs avec l'atmosphère très solennelle et très sombre du moment. Ce qui se joue, c'est le regard des autres, c'est montrer de

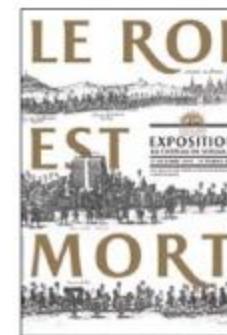
quelle considération on jouit, car qui dit considération dit office à la cour ou bien commandement à l'armée, voire mariage avantageux ou dettes de jeu réglées...

**Qui décide de la place de chacun, puisque le roi est mort ?**

G.S. C'est toute une aventure ! Qui décide ? Il existe des règles, mais aussi des coups de force qui sont rapportés non plus au roi, qui, lui, ne dit plus rien, mais, en l'occurrence pour Louis XIV, au Régent. Et le Régent, qui, avait beaucoup à faire pour la succession, était excédé par toutes les réclamations de

placement de préséance, de salutation qui lui arrivaient : certains n'ont pas voulu être présents aux funérailles parce que l'honneur qu'on leur devait n'était pas reflété par le rang qu'on leur accordait. Ce qui nous a intéressé, c'est donc non seulement une grande cérémonie religieuse, mais aussi un moment de cour très polémique, que nous connaissions moins.

B.S. Je crois qu'un des avantages de cette exposition consiste non seulement à révéler des choses qu'on n'avait jamais vues, mais aussi à faire comprendre quels étaient les enjeux pour la monarchie, pour



la cour, pour les successeurs, pour le Régent et les bâtards. C'est un sujet original dans ce tricentenaire de la mort de Louis XIV. Il montre que, sur ce chapitre, le souverain, bien que mort, avait réussi, là encore, à se distinguer. ■

Elisabeth Couturier  
«Le roi est mort !», au château de Versailles, jusqu'au 21 février 2016.

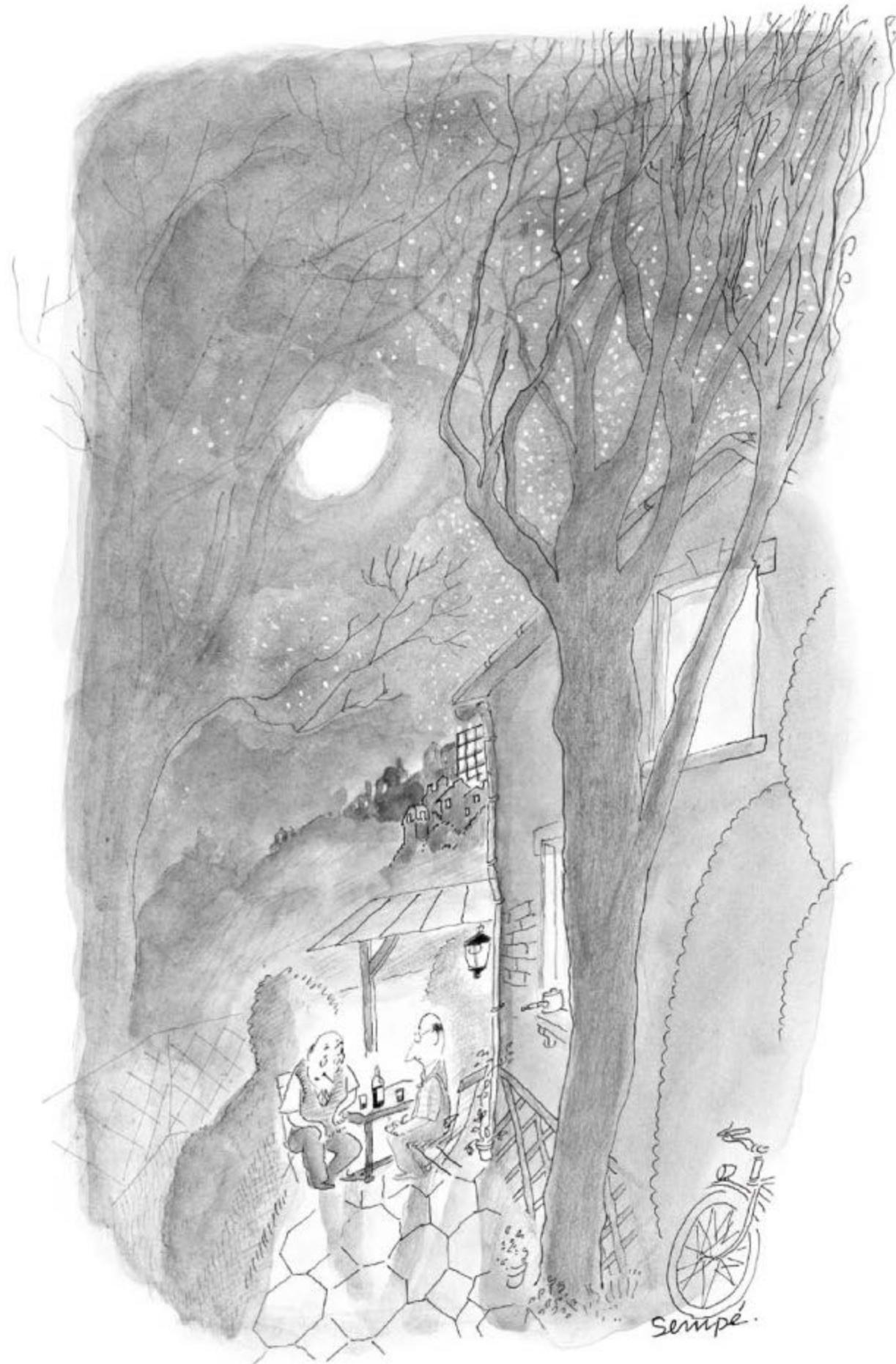


# ACCORHOTELS ARENA



**ACCORHOTELS ARENA, LE NOUVEAU TEMPLE DU SPORT  
ET DU SPECTACLE - OUVERTURE EN OCTOBRE | M BERCY**  
Retrouvez toute la programmation sur [AccorHotelsArena.com](http://AccorHotelsArena.com).





*Quand on lit, comme moi, depuis trente ans des livres sur l'histoire des religions, on s'aperçoit que certaines ont été fondées sur des types qui ne demandaient rien, n'affirmaient rien ; simplement (et bizarrement) il arrivait qu'un groupe d'individus en quête d'on ne sait trop quoi choisissaient un type qui semblait incarner une certaine supériorité, possédait des pouvoirs insoupçonnés et se retrouvait promu au rang de messie et investi d'une soudaine spiritualité – et nos univers sont sans cesse en quête de spiritualité. Si je vous disais que, lorsque j'ai soigneusement nettoyé et tondu ma pelouse, que j'ai minutieusement nettoyé et remonté ma bicyclette, je sens monter en moi une telle exaltation, un tel apaisement qu'ils ne peuvent m'être transmis que par certains rassemblements d'esprits (et il y en a des milliards de milliards !), je dois vous confesser que ma première réaction est de dire : « Ah non ! Non, j'ai eu assez de responsabilités comme ça ! »*

# lesgensdematch



Les déesses callipyges  
(Kim Kardashian à g. et  
Nicki Minaj) ont-elles  
inspiré Heidi Klum ?



## HEIDI KLUM SACRÉE REINE DE HALLOWEEN

Mannequin parmi les plus célèbres au monde, actrice, animatrice d'émissions de mode, chef d'entreprise, Heidi Klum réussit tout ce qu'elle entreprend. Y compris ses costumes de Halloween, dans lesquels, chaque année, elle excelle : vieille dame, papillon gigantesque, Cléopâtre dorée sur tranche ou guenon. Cette année, pour obtenir un résultat optimal, elle s'est adjoint les services d'une équipe de maquillage et d'effets spéciaux. Grands moyens, gros effets, le mannequin svelte s'est fait poser des prothèses aux mensurations impressionnantes. Des protubérances bien situées qui rappellent les généreuses formes de Kim Kardashian ou de Nicki Minaj. Résultat le 31 octobre, lors de la soirée.

Marie-France Chatrier

« J'aime tellement ma fille que si un jour elle tuait quelqu'un je lui dirais : "OK, où veux-tu que j'enterre le corps ?" »  
Mila Kunis : mère et future hors-la-loi ?



*Avec***DANY BOON**

“L’homme qui sait faire rire ou pleurer d’un seul regard n’a pas besoin de masque. L’acteur fait partie de ces artistes, toujours sur le fil, entre rire et compassion, entre commedia dell’arte et tragédie grecque. **Dans mon objectif, je vois un homme qui nous observe et qui vieillit. Sans fard, sans souci de prendre la bonne pose.** Derrière ses lunettes qui lui montrent «la vraie vie», Dany est concerné mais pas inquiet, un brin interrogateur et philosophe. Dans «Lolo», il partage l’affiche avec Julie Delpy, qui réalise aussi cette comédie décapante. Une soupape pour relâcher la pression parce que ce monde est trop cruel pour ne pas en rire.”

## SOFIA DE SUÈDE ROYAL BABY

Elle n'a pas encore le ventre arrondi, et pourtant !

Mariée depuis le 13 juin avec le prince Carl Philip, la belle donnera naissance en avril prochain à son premier enfant. Présent le

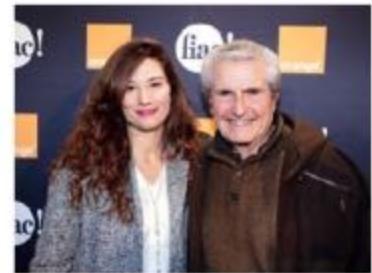
23 octobre au gala annuel de l'Académie royale suédoise des sciences de l'ingénieur, à Stockholm, le couple a partagé son bonheur avec les convives.

Un heureux événement de plus à la cour de Suède ! M.R.



# 760 000 euros

C'est le prix attribué à une des œuvres de Richard Orlinski. Célèbre pour ses sculptures animales contemporaines dont le « Wild Kong », il se place en tête du classement des artistes français les plus vendus au monde !



## DE L'ART ET DES STARS

Les personnalités se sont pressées à la Foire internationale d'art contemporain (Fiac). Parmi elles, Alice Pol (à g.) et Claude Lelouch ont répondu à l'invitation d'Orange, partenaire technologique de l'événement. L'actrice et le réalisateur ont ainsi admiré les nombreuses œuvres exposées.

## KEV ADAMS DUEL AVEC JAFAR

De passage à Disneyland Paris pour fêter Halloween, Kev Adams s'est mesuré à Jafar, le personnage maléfique du dessin animé «Aladdin». Un adversaire tout trouvé pour l'humoriste et acteur qui tient le rôle principal dans la comédie « Les nouvelles aventures d'Aladin ». Actuellement en salle, le long-métrage a déjà réalisé une belle performance en comptabilisant plus de 2 millions d'entrées en deux semaines. Un succès qui est loin d'effrayer Kev ! Méliné Ristiguan @meliristi



# À CE PRIX-LÀ ELLE VA VRAIMENT POUVOIR JOUER LES *Princesses*



**33,99**  
€  
L'UNITÉ

Ticket  
E.Leclerc  
**6,80**  
avec  
la carte\*

GANT MAGIQUE ELSA LANCE GLACE



Envoie de la glace et de l'eau  
comme par magie.  
1 gant, 1 bombe à eau et 1 bombe  
à glace fournis.  
Dès 5 ans.

[www.e-leclerc.com](http://www.e-leclerc.com)

**E.Leclerc** L

## CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

**OFFRE VALABLE DU 28 OCTOBRE AU 5 DÉCEMBRE 2015.** \* Bon d'achat réservé aux porteurs de la carte E.Leclerc, sur présentation en caisse de la carte E.Leclerc et valable dès le lendemain de son obtention, cumulable sur la carte E.Leclerc et utilisable sur tous les produits de l'ensemble des centres E.Leclerc participants au programme de fidélité. Dans la limite de 15 produits par foyer pour cette opération. Carte E.Leclerc 100% gratuite et disponible immédiatement. Pour connaître la liste des magasins participants, les dates et les modalités,appelez ALLO E.Leclerc 09 69 32 42 52 N°Cristal Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jour férié.



*Le fondateur de Génération citoyens souhaite « déprofessionnaliser la vie politique ».*

*Pour l'ex-journaliste devenu eurodéputé, les succès du FN sont le signe d'une crise politique profonde.*

## « NOUS SOMMES DANS UNE SORTE DE MONARCHIE RÉPUBLICAINE LIBERTAIRE »

**Jean-Marie Cavada**

INTERVIEW **GHISLAIN DE VIOLET**

**Paris Match.** L'abstention s'annonce record aux régionales. La rupture est-elle consommée entre les Français et leurs dirigeants ?

**Jean-Marie Cavada.** C'est une maladie très grave dont souffre la société. De scrutin en scrutin, on en vient à ce qu'un électeur sur deux boude les urnes. Nous vivons sous une sorte de monarchie républicaine libertaire. Les fonctions démocratiques ne sont plus assurées.

**Les médias ont-ils une responsabilité dans cette situation ?**

Il y a une tendance à la superficialisation de l'information qui n'est pas bonne pour un pays déjà très énervé. Reste que la responsabilité numéro un, c'est celle

de gouvernements qui ne sont pas responsables devant le Parlement. Quand j'entends l'exécutif promettre mois après mois l'inversion de la courbe du chômage, j'ai envie de dire : "Taisez-vous. Travaillez et on verra bien le résultat." Ce bavardage constant dans les médias décourage le bon sens.

**La télévision fait-elle le jeu de Marine Le Pen ?**

Sa dynamique est d'abord liée à l'absence de réponses aux problèmes des gens : chômage, pouvoir d'achat, sécurité, avenir des jeunes. Mais les médias ont ensuite donné à cette colère un visage, celui de Mme Le Pen. Les chaînes d'info en continu, surtout, lui ont fait la part belle. Elles l'ont spectacularisée. On joue là dangereusement avec la stabilité d'un pays au motif que c'est une bonne cliente, qui cogne comme un bûcheron canadien alors que son programme de sortie de l'euro, c'est l'incendie de l'économie. C'est inouï que ces choses-là ne soient pas analysées.

**Croyez-vous à la primaire ?**

Tout ce qui incite à exprimer un choix devant les urnes est bon. Mais la primaire réduit forcément la souveraineté électorale des gens puisqu'elle est un entonnoir de sélection des candidats. Et puis, est-ce que les programmes comptent vraiment dans ce mode de désignation ? Ça se joue surtout sur la tête et le comportement.

**Faut-il un candidat du centre à la présidentielle ?**

S'il y en avait un qui se détachait de la sujexion de la droite ou de la gauche... Mais qui ? Borloo est parti. Il a nous a quittés en pleine campagne européenne alors qu'il allait mieux. Quant à Bayrou, il analyse bien les choses, mais les électeurs se demandent s'il saurait agir.

**Vous avez vous-même quitté l'UDI...**

J'ai vu ce qui s'y passait de l'intérieur. Si on laisse de côté les questions de personnes, je dirais qu'un mouvement centriste qui ne parle plus d'Europe, qui ne porte plus de propositions sociales pour répartir la richesse, il n'est plus au centre. Certains dirigeants de l'UDI n'ont plus pour seule doctrine que : "Elisez-moi, ré-élisez-moi." Comme les autres. Et c'est un parti qui se met dans la main des Républicains. Regardez leurs accords électoraux. Pourquoi les mouvements politiques citoyens peinent-ils à émerger en France ?

Parce qu'ils sont tout nouveaux. Les plus anciens ont deux ans. Il y a aussi le fait que nous privilégions le programme sur les individus. Avec Génération citoyens, nous voulons déprofessionnaliser la politique. Les apparatchiks ont congelé le système. Le pays étouffe sous la machine d'Etat dirigée par une bourgeoisie de fonctions. La priorité, c'est de restaurer les libertés, sur le modèle de ce qu'ont fait Schröder en Allemagne ou Renzi en Italie. ■ [@gdeviolet](#)

Retrouvez l'intégralité de l'interview sur [Parismatch.com](#)

## BERNADETTE CHIRAC EN CAMPAGNE POUR CHRISTIAN ESTROSI ET NICOLAS SARKOZY

### « Le populisme et le repli communautaire plaidés par l'extrême droite ne sont pas des solutions »

L'ex-première dame, qui préside le comité de soutien d'Estrosi, a tenu meeting le jeudi 22 octobre à Antibes. Le lendemain, elle a fait l'éloge de Carla Sarkozy dans « Nice-Matin » : « Carla est mon amie, elle a beaucoup fait progresser Nicolas. »



## La « Bibliothèque de terres » de Royal

La ministre de l'Ecologie a troqué ses livres pour de la terre : dans son ministère, elle vient de faire installer la « Bibliothèque de terre » de Kōichi Kurita. Cet artiste japonais a prélevé 365 échantillons de terre dans les villes et villages de Poitou-Charentes et les a classés selon leur couleur. « C'est magique, on est fasciné », s'enflamme Sérgolène Royal. Elle regrette de voir disparaître sa région, qui va fusionner avec ses voisines Aquitaine et Limousin.



## L'indiscret de la semaine

### LE GOUVERNEMENT EN CAMPAGNE

**A moins d'un mois des régionales, Manuel Valls et ses ministres vont mouiller la chemise pour soutenir les candidats socialistes.** Au menu du chef du gouvernement, une dizaine de meetings, dont le premier se tiendra au Mans, le 19 novembre – en compagnie du régional de l'étape, le ministre de l'Agriculture et porte-parole du gouvernement, Stéphane Le Foll – pour épauler Christophe Clergeau, candidat PS en Pays de la Loire. Le lendemain, le Premier ministre sera à Orléans, puis à Poitiers le 25, à Perpignan le 26, à Lorient le 27, à Villeurbanne le 2 décembre, à Paris le 3 et à Marseille le 4. « Les candidats décident, puis il faut que ça rentre dans son agenda, mais il passera dans toutes les régions », assure son entourage. Manuel Valls a encouragé son équipe à l'imiter. Stéphane Le Foll sera à Avallon, dans l'Yonne, ce jeudi, à Nîmes le 23 novembre et à La Seyne-sur-Mer, dans le Var, le 1<sup>er</sup> décembre. Le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve, lui aussi très demandé, se rendra ce vendredi dans ses terres de Normandie. La ministre de l'Education, Najat Vallaud-Belkacem, a quant à elle déjà une dizaine de « déplacements militants » à son agenda. « Faire venir des ministres connus, c'est une attraction », confirme la secrétaire d'Etat et candidate dans l'Oise Laurence Rossignol. L'élue de Picardie verrait d'un bon œil Emmanuel Macron poser aux côtés de Pierre de Saintignon, tête de liste en Nord-Pas-de-Calais-Picardie. Le ministre de l'Economie ira, selon son cabinet, là où on le demande. « Il en a en tout cas très envie », ajoute un conseiller. Macron a déjà fait des premiers pas concluants en Paca. Le candidat PS Christophe Castaner confirme : « A Marseille et à Avignon, j'avais l'impression d'accompagner une star. Il fait très bien le métier. » ■ Mariana Grépinet @MarianaGrepinet



Des déplacements en régions sont au programme des ministres pour soutenir les candidats socialistes.



#### MOI PRÉSIDENT...

##### GÉRALD DARMANIN

Député du Nord et maire de Tourcoing, secrétaire général adjoint aux élections des Républicains

33 ans

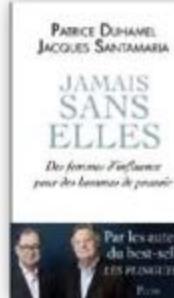
11 048 abonnés Twitter

*« Comme je vais le faire dans ma commune, je mettrais en place un prêt à taux zéro pour l'aménagement des domiciles des personnes en situation de handicap. Cette initiative de solidarité permettrait d'adapter leurs maisons aux exigences de leur situation. Cette mesure est inspirée d'une proposition de loi que j'ai déposée après ma rencontre avec la petite Celia, une Tourquenoise handicapée à la suite d'un accident. Sa famille n'avait pas les moyens d'aménager leur maison pour accueillir l'enfant. J'ai trouvé cela très injuste. »*



##### Calmels vue par Sarkozy

Depuis sa venue à Limoges pour soutenir Virginie Calmels, Nicolas Sarkozy ne tarit pas d'éloges sur la tête de liste pour la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes. « C'est une révélation, confie-t-il en privé. Il y a un an, elle ne connaissait rien à la politique et aujourd'hui elle se débrouille comme une pro. Elle a toutes les qualités et un seul défaut : elle soutient Alain Juppé ! »



#### Le livre de la semaine

**« JAMAIS SANS ELLES »**  
de Patrice Duhamel et Jacques Santamaria, éd. Plon.

« Si vous voulez connaître un homme, regardez sa mère. »

Cette phrase de Robert Badinter, citée par les auteurs de « Jamais sans elles », tient lieu de fil rouge à cette excellente étude des femmes d'influence sur des hommes de pouvoir. Les journalistes Patrice Duhamel et Jacques Santamaria éclairent les personnalités de ceux qui nous ont gouvernés ou nous gouvernent encore à travers leurs mères, épouses, compagnes, conseillères et filles. Si l'ouvrage, à mi-chemin entre le récit et le journalisme, ne contient pas de scoops, le résultat est réussi et agréable à lire. Les amateurs d'histoire revisiteront le passé des ténors de la III<sup>e</sup> République (Jaurès, Clemenceau, Blum). Plus près de nous, le lecteur appréciera la finesse de l'analyse des rapports entre Jacques et Claude Chirac. Plus inédit, la description de la relation de Robert Badinter avec sa mère, Charlotte, une gaulliste qui n'appréciait pas Mitterrand, et l'influence de sa femme Elisabeth. Mais le récit le plus touchant est le lien incroyable qui unissait Philippe Séguin à sa mère, Denyse. Le géant gaulliste ne se remettra pas de sa disparition et mourra à son tour quatre mois plus tard, en 2010. ■ Bruno Jeudy @JeudyBruno

**D**onnée gagnante depuis des semaines dans le Nord-Pas-de-Calais-Picardie, Marine Le Pen ne prend même plus la peine de cacher le sentiment de toute-puissance qui l'habite. A cinq semaines du premier tour, la présidente du Front national s'est même payé le luxe de renoncer, in extremis, à l'émission «Des paroles et des actes». A quoi bon courir le risque de se faire égatigner par ses adversaires alors que jamais la victoire n'a été si proche ? Sa nièce

## Régionales LE FN MAÎTRE DU JEU

*En hausse constante dans les sondages, le mouvement d'extrême droite se retrouve à un mois du scrutin régional au centre de la vie politique française. Deux, voire trois victoires sont annoncées.*

PAR VIRGINIE LE GUAY

Marion Maréchal-Le Pen est, elle aussi, en position très favorable pour l'emporter en Provence-Alpes-Côte d'Azur. L'une et l'autre se sentent boostées par l'actualité et le contexte économique.

Les images du camp de réfugiés de Calais, la chemise déchirée du DRH d'Air France, les plans sociaux, les protestations conjointes de Jean-Christophe Cambadélis et de Nicolas Sarkozy contre l'invitation faite (la cinquième en trois ans) à la patronne du FN sur France 2... Tout est bon pour les candidats frontistes en campagne (Florian Philippot en Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine, Louis Alliot en Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées...) pour dénoncer la «submersion migratoire», la «faiblesse» de l'Etat Hollande, les réformes «fantômes», les électeurs «oubliés» et, cerise sur le gâteau, cette «UMPS» occupée à se maintenir à tout prix au pouvoir. Si l'on ajoute la particularité du scrutin régional, qui offre à la liste arrivée en tête au second tour une prime en sièges, le cocktail est explosif. Et à toutes les «chances» d'exploser les 6 et 13 décembre prochain.

Modifié en 1998, après la forte poussée du vote lepéniste, le mode de scrutin des régionales – jusqu'alors à la proportionnelle intégrale – pourrait, cette fois, servir de tremplin au FN en lui garantissant – s'il devance Les Républicains et le PS le 13 décembre – la majorité en sièges. Le faible score nécessaire pour



Marine Le Pen  
en campagne à  
Senlis, dans l'Oise,  
le 23 octobre.

se maintenir au second tour (10 % des suffrages exprimés) devrait, en effet, provoquer des triangulaires dans toutes les régions ou presque.

**Malgré tout, les spécialistes du vote radical, surpris par l'«hystérisation de la classe politique», tentent de relativiser ces victoires trop rapidement annoncées.** Le chercheur en sciences politiques Joël Gombin estime que seule la région Nord-Pas-de-Calais-Picardie est susceptible de basculer vers le FN. «Marine Le Pen bénéficie d'un bonus électoral personnel d'environ deux points par rapport au score habituel du Front national. Dans cette région, la droite et la gauche sont peu ou prou à égalité, avec une légère avance pour la droite. Les trois listes devraient se retrouver sans suspense au second tour. Et les probabilités que Marine Le Pen arrive en tête sont fortes. En Paca en revanche, la gauche est faible et Christian Estrosi a de grandes chances d'arriver devant au premier tour. Au second, la dynamique électorale pourrait jouer en sa faveur. Ce raisonnement vaut encore plus pour la région Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine, où le vote gaullo-démocrate chrétien reste fort.»

De façon plus générale, Joël Gombin souligne la «faiblesse politique et tactique» du PS par manque d'alliés et le «mauvais positionnement» des candidats LR face au FN. «Au lieu de chercher à empiéter sur le terrain idéologique du Front national, Estrosi et Bertrand auraient intérêt à se déporter vers le centre-gauche où se trouve le vivier de voix.» Une analyse que partage la politologue Nonna Mayer\*: «Le problème de

### LE FN SE SENT BOOSTÉ PAR L'ACTUALITÉ ET LE CONTEXTE ÉCONOMIQUE

cette stratégie de surenchère sur les thèmes du FN, c'est que les électeurs, comme le dit Le Pen, préféreront toujours l'original à la copie.» Reste le danger numéro un : l'abstention, toujours forte lors les élections intermédiaires. «Un grand nombre d'électeurs ne se déplaceront pas, et ceux qui iront voter le feront en traînant les pieds. Les électeurs frontistes seront les plus mobilisés. Comme toujours...» précise Gombin. ■

@VirginieLeGuay

\* «Les faux-semblants du Front national. Sociologie d'un parti politique» (éd. Presses de Sciences-Po).

### DES SCORES ÉTOURDISSANTS DANS LES SONDAGES

annoncé au second tour dans toutes les régions (22 hier, 13 depuis le dernier redécoupage), le FN est crédité, selon certains sondages, de scores étonnantes : dans le Nord-Pas-de-Calais-Picardie, Marine Le Pen obtiendrait, selon BVA, 46 % des voix au second tour contre Xavier Bertrand (29 %) et Pierre de Saintignon (25 %). En Paca, Marion Maréchal-Le Pen récolterait 37 % au second tour devant Christian Estrosi (36 %) et le socialiste Christophe Castaner (27 %). En Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine, Philippe Richert (LR) l'emporterait avec 37 %, contre 33 % à Florian Philippot et 30 % à Jean-Pierre Masseret (PS). En Ile-de-France, la droite s'imposerait de justesse au second tour avec 41 % à Valérie Pécresse, 39 % pour Claude Bartolone (PS) et 20 % au frontiste Wallerand de Saint Just, pourtant inconnu du grand public.

VLG



**C**ontrairement à Martine Aubry, Frédéric Cuvillier a accepté de relever le gant. Il y a un mois, cet ancien ministre et proche de François Hollande a pris la tête de la liste PS dans le Pas-de-Calais. Député et maire de Boulogne-sur-Mer, réélu avec 55 % des voix lors des dernières municipales, ce socialiste à la fibre populaire est l'un des derniers poids lourds d'une gauche régionale en déroute. Il avait rêvé d'être le chef de file en Nord-Pas-de-Calais-Picardie. Aubry a imposé son fidèle Pierre de Saintignon.

A quarante jours du premier tour, Frédéric Cuvillier a mis un mouchoir sur ses états d'âme. Lucide sur les faibles chances de la gauche, lui dit mener le combat pour sauver l'honneur du Pas-de-Calais. «Je vais la battre la grande blonde. C'est la troisième fois qu'on nous fait le coup. Marine Le Pen devait être députée en 2012. Elle devait rafler le département,

avenir ! Faites vos sondages, mais vous ne pourrez jamais mesurer la capacité de sursaut des gens du Nord. Notre région a une tradition de courage, de solidarité et d'accueil. Et puis 50 % des électeurs ne savent pas qu'il y a des élections en décembre. Le taux d'indécision n'a jamais été aussi fort», assure le candidat.

**L'optimisme de Hollande aurait-il déteint sur le maire de Boulogne-sur-Mer ?** «Le Pen est la favorite du système. Xavier Bertrand mène une campagne médiocre et plafonne dans les sondages. Le total des voix de gauche n'est pas si minable. C'est encore jouable», analyse-t-il, sans pour autant chanter les louanges de son pôle chef de file, Pierre de Saintignon. Convaincu de devancer la tête de liste du FN dans «son» Pas-de-Calais, Cuvillier veut faire d'une

pierre deux coups et se rappeler au bon souvenir des chefs de l'exécutif. Ceux-là mêmes qui lui ont refusé une promotion après sa victoire aux municipales en 2014. Il espérait devenir ministre de plein exercice comme le lui avait promis son ami Hollande. Recalé, il a préféré démissionner. La roue pourrait tourner. ■

## Frédéric Cuvillier « JE VAIS BATTRE LA GRANDE BLONDE »

*L'ex-ministre vient épauler la tête de liste du Parti socialiste Pierre de Saintignon et affronte Marine Le Pen dans le Pas-de-Calais.*

PAR BRUNO JEUDY

et puis rien. On a tout gardé», s'agace-t-il dans son bureau de député à l'Assemblée. L'élu hollandais s'échauffe : «Le Pen se fiche du Pas-de-Calais. Ici, on ne la voit jamais. Ce n'est pas la présidence de la région qu'elle vise, c'est la présidentielle.» Les sondages annoncent pourtant sa victoire ? «Laissez-nous décider de notre

**edf** Entreprises

# C'est le moment, choisissez EDF.

L'énergie est notre avenir, économisons-la !

### DÉCOUVREZ NOS OFFRES DE MARCHÉ EN ÉLECTRICITÉ ET GAZ

Avec la fin des tarifs réglementés de vente d'électricité et de gaz, les entreprises ayant des sites avec une puissance souscrite supérieure à 36 kVA en électricité ou consommant plus de 30 MWh par an en gaz doivent souscrire une offre de marché avant le 1<sup>er</sup> janvier 2016. C'est le moment de choisir le bon accompagnement.

[edfentreprises.fr](http://edfentreprises.fr)

**EDF ENTREPRISES INNOVE POUR VOTRE COMPÉTITIVITÉ**



**S**ur les 200 000 Français résidant aux Etats-Unis, bon nombre risquent de recevoir bientôt une amende salée, s'élargissant à 2 % de leur revenu annuel. Motif : ils ne respectent pas les règles de l'Affordable Care Act (ACA), aussi surnommé Obamacare, le nouveau système de protection sociale américain. Cette « loi sur les soins abordables » est le grand projet de Barack Obama pour que tous les citoyens du pays, y compris les plus démunis, puissent être protégés par une assurance santé, un peu à la manière de la Sécurité sociale française. **Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2014, ce dispositif impose à toute personne fiscalement résidente aux Etats-Unis de souscrire une assurance maladie auprès d'une compagnie « ACA compliant », c'est-à-dire agréée par l'administration américaine.** Les entreprises de plus de 50 personnes sont par ailleurs tenues de proposer une

## LA SÉCU D'OBAMA MET À L'AMENDE LES EXPATRIÉS FRANÇAIS

*Des pénalités menacent les Français des Etats-Unis à cause de l'Obamacare, le nouveau système de santé américain.*

PAR FRANÇOIS LABROUILLÈRE

assurance santé à leurs salariés. En cas de non-respect de ces obligations, des amendes dissuasives sont prévues. Après une période de rodage, elles vont commencer à tomber. Pour les particuliers, les pénalités de l'Obamacare sont fixées, en 2015, à 2 % du revenu annuel brut, avant d'augmenter les années suivantes. Les entreprises doivent régler 2000 dollars (1800 euros) par salarié non assuré.

Les Français installés aux Etats-Unis sont tous ou presque concernés par cette nouvelle législation. Problème : de nombreux expatriés sont assurés auprès d'organismes français qui ne disposent pas de

l'agrément des autorités américaines. C'est le cas également de certains grands groupes français employant du personnel aux Etats-Unis. Ils s'exposent alors à

### DE NOMBREUX FRANÇAIS DES ETATS-UNIS SONT ASSURÉS AUPRÈS D'ORGANISMES DÉPOURVUS D'AGRÉMENT

l'«ACA penalty tax», l'amende des autorités américaines. L'enjeu financier n'est pas mince : des millions d'euros chaque année. Dès 2014, le sénateur socialiste

Jean-Yves Leconte a saisi le ministère de la Santé sur le sujet. Le député LR des Français d'Amérique du Nord Frédéric Lefebvre s'est aussi alarmé. « La situation est d'une complexité inouïe, confie-t-il. Je déplore l'inertie des autorités françaises, qui tardent à me fournir des réponses concrètes. » Même mutisme chez les assureurs et courtiers français, peu pressés d'avouer à leurs clients expatriés qu'ils n'ont pas l'agrément

Obamacare. Seule la Caisse des Français de l'étranger, qui assure environ 10 000 de nos concitoyens aux Etats-Unis, fait preuve de franchise. « Après discussion avec les autorités américaines, il est apparu que la CFE n'était pas compatible avec les exigences de la loi américaine ACA », nous indique sa direction. La Caisse suggère à ses adhérents de souscrire aux Etats-Unis une assurance complémentaire respectant les dispositions de l'Obamacare. Elle-même a noué un partenariat avec une compagnie agréée afin de pouvoir, à la demande, proposer ce service. ■

@flabrouillere



### L'EXFILTRATION SPECTACULAIRE DES PILOTES D'« AIR COCAÏNE »

La scène est digne d'un James Bond. L'évasion a lieu lundi 19 octobre. Les pilotes accusés depuis mars 2013 d'avoir tenté d'importer 700 kilos de cocaïne en jet privé reçoivent ce jour-là la visite du député européen Aymeric Chauprade (FN). Assignés à résidence dans un hôtel de Punta Cana, Pascal Fauret et Bruno Odos sont surveillés par les puces de leurs portables. Dans la journée, ils prétextent une promenade et confient leurs mobiles à des complices. C'est à bord d'un bateau, loué à une société privée, que les deux hommes prennent le large. Les factures sont au nom d'Aymeric Chauprade. Des anciens de la DGSE sont aussi à la manœuvre. Ils attendent que les fugitifs sortent du territoire dominicain pour leur remettre les papiers d'identité qui leur permettront de voyager – leurs passeports ont été confisqués par les autorités locales. En août, en marge d'un déplacement en Isère, le président Hollande avait assuré la sécurité de Bruno Odos

de son soutien. « Vous êtes notre dernier recours, il faut faire quelque chose pour mon frère mais aussi pour le rang de la France », lui disait-elle. Le gouvernement français nie toute implication dans cette exfiltration, révélée lundi 26 octobre par « Valeurs actuelles ». L'affaire n'est pas terminée. En République dominicaine, la situation d'Alain Castany et de Nicolas Pisapia, les deux autres accusés, risque de se durcir. ■ François de Labarre @flabarre



**POUR PLUS DE 8 FRANÇAIS SUR 10,  
LA SANTÉ EST LA PRÉOCCUPATION PRINCIPALE.\***

## Biogaran, laboratoire français de médicaments génériques, agit.

Placer la qualité au cœur du processus de fabrication de nos médicaments, multiplier les initiatives pour faciliter le suivi des traitements, accompagner les partenaires de santé, pharmaciens et médecins. Ensemble, économiser chaque jour plus de 6 millions d'euros en moyenne pour notre système de santé.\*\*



**CHAQUE JOUR, AGIR POUR LA SANTÉ.**



**Thierry Jadot, 52 ans, est à la tête de Dentsu Aegis France, groupe spécialisé dans le marketing et la publicité.**

**Paris Match.** Pourquoi le groupe France Télévisions fait-il face à autant de difficultés ?

**Thierry Jadot.** Parce que les diverses contraintes qui sont imposées au groupe leader de l'audiovisuel public, notamment réglementaires, l'empêchent d'avoir une vision claire de ses recettes à moyen terme. Certains sénateurs viennent, par exemple, de demander l'interdiction de la publicité dans les programmes pour enfants... Une démarche incongrue, typique d'un climat anti pub, qui à son tour exerce un effet répulsif sur certains annonceurs. Car, si la publicité abîme les contenus, comme semblent le penser certains, pourquoi les annonceurs continueraient-ils d'investir dans ces médias ? On l'a oublié aujourd'hui, mais des émissions historiques comme "Apostrophe"

étaient sponsorisées. A l'inverse, la suppression de la publicité après 20 heures n'a pas significativement amélioré la qualité des programmes...

**Mais le marché publicitaire français n'est pas en croissance.**

Non, en effet. Il stagne depuis plusieurs années, là où le marché britannique est 70 % plus gros que le nôtre. Et au sein du marché français, il y a une redistribution des cartes au profit du numérique. C'est la raison pour laquelle France Télévisions doit avoir les moyens de se battre sur ce front, d'autant plus que l'âge moyen de ses téléspectateurs atteint 60 ans, soit vingt ans de plus que

## Thierry Jadot « L'AUDIOVISUEL FRANÇAIS RISQUE DE SOUFFRIR DU "SYNDROME D'AIR FRANCE" »

*Le P-DG du groupe Dentsu Aegis s'inquiète du retard accumulé par la France.*

PAR MARIE-PIERRE GRÖNDHAL

celui des Français. L'audience globale a perdu 18 points depuis 2009. Or les jeunes regardent de plus en plus de contenus. Simplement, ils les voient sur d'autres terminaux, à commencer par leurs mobiles. La télévision ne se regarde plus uniquement sur le petit écran : pour la première fois dans l'histoire, le nombre de foyers français qui possèdent un téléviseur diminue de 1 à 2 points par an.

**Comment France Télévisions peut-elle réagir ?**

En investissant au maximum, grâce aux recettes publicitaires, sur des plateformes numériques et sur la production d'œuvres pour séduire les jeunes publics. Sur les 10 000 salariés du groupe, seuls

## « LA BBC EXPORTE 1 MILLIARD D'EUROS DE CONTENUS CONTRE 130 MILLIONS POUR LES CHAÎNES FRANÇAISES »

225 s'occupent aujourd'hui du numérique. Delphine Ernotte, la nouvelle dirigeante de France Télévisions, a parfaitement compris à quel point cet enjeu est crucial. Sur YouTube, certaines vidéos sont vues autant de fois en quelques jours qu'un prime time à un instant T.

Au-delà de l'audiovisuel public, n'est-ce pas l'ensemble des diffuseurs français qui prend du retard ?

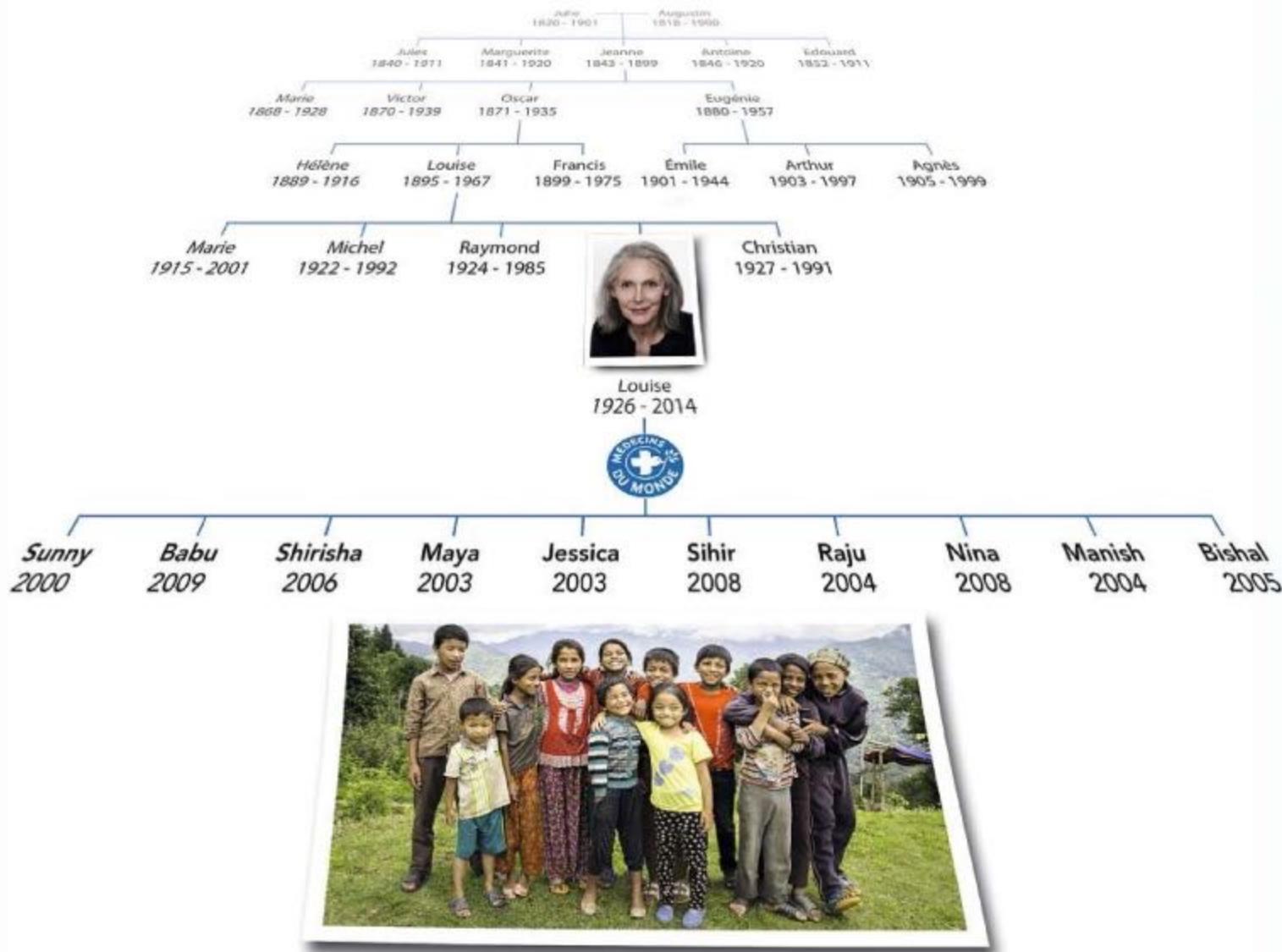
Si, et c'est d'autant plus regrettable que le marché des contenus connaît une forte croissance à l'international. Mais le total des exportations des chaînes de télévision françaises n'atteint que 130 millions d'euros, un chiffre stable depuis quinze ans. BBC Worldwide, à elle seule, exporte 1 milliard d'euros. Même les Allemands, qui ne bénéficient pas du même avantage de la langue, produisent trois fois plus de fictions que nous. Pour que l'audiovisuel français puisse conquérir une part de marché grandissante dans la production de contenus, il faut le libérer des contraintes réglementaires. Sinon, il risque de souffrir du "syndrome d'Air France", c'est-à-dire d'être incapable de s'adapter aux nouvelles formes de concurrence. Il faudrait modifier le cadre législatif, notamment les lois Léotard et Tasca, pour que France Télévisions puisse profiter de davantage de droits de commercialisation sur les programmes diffusés par le groupe. ■

## GÉRARD DAREL REPRIS PAR SES FONDATEURS

Après des années de descente aux enfers et quatre mois d'incertitude, la marque de prêt-à-porter haut de gamme française revient dans le giron de ses fondateurs, Gérard et Danielle Gerbi, et de leur fils Laurent. Rachetée par le fonds américain Advent, l'entreprise n'avait cessé de décliner, avec des collections au style incertain, une dette excessive (près de 100 millions d'euros), des stocks bien trop importants et un développement international mal géré. Le tribunal de commerce, face à trois offres concurrentes, dont deux issues de fonds d'investissement, a donc préféré le 26 octobre celle des ex-propriétaires, qui vont reprendre 630 des 760 salariés en France et injecter 40 millions d'euros. Le trio, auteur des succès, entre autres, du sac 24 heures et du collier Jackie, qui avait réussi à tripler le chiffre d'affaires entre 1996 et 2005, espère une sortie du rouge dès 2016. ■ M.-P.G.



# FAIRE UN LEGS À MÉDECINS DU MONDE, C'EST PROLONGER SON ENGAGEMENT



**LÉGUEZ-NOUS VOS VOLONTÉS**  
[medecinsdumonde.org](http://medecinsdumonde.org)



Médecins du Monde - Service Legs  
62, rue Marcadet - 75882 Paris Cedex 18 - Numéro gratuit **0805 567 300**

## DEMANDE DE DOCUMENTATION - LEGS

Notre documentation vous sera envoyée gratuitement sous pli confidentiel, sans aucun engagement.



- OUI**, je souhaite recevoir votre documentation sur les legs, donations et assurances-vie.  
 **OUI**, je désire que votre service legs, donations et assurances-vie me contacte par téléphone.

Pour toute information:  
Service legs, donations et assurances-vie  
[www.medecinsdumonde.org](http://www.medecinsdumonde.org)  
Courriel : [legs@medecinsdumonde.net](mailto:legs@medecinsdumonde.net)

Numéro gratuit: **0805 567 300**

À retourner sous enveloppe sans l'affranchir à  
Médecins du Monde - Libre réponse N° 30601  
75884 Paris Cedex 18

Merci de compléter ci-dessous:

M.       Mme.       Mlle.

Nom.....

Prénom.....

Adresse .....

..... Ville .....

Date de naissance: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

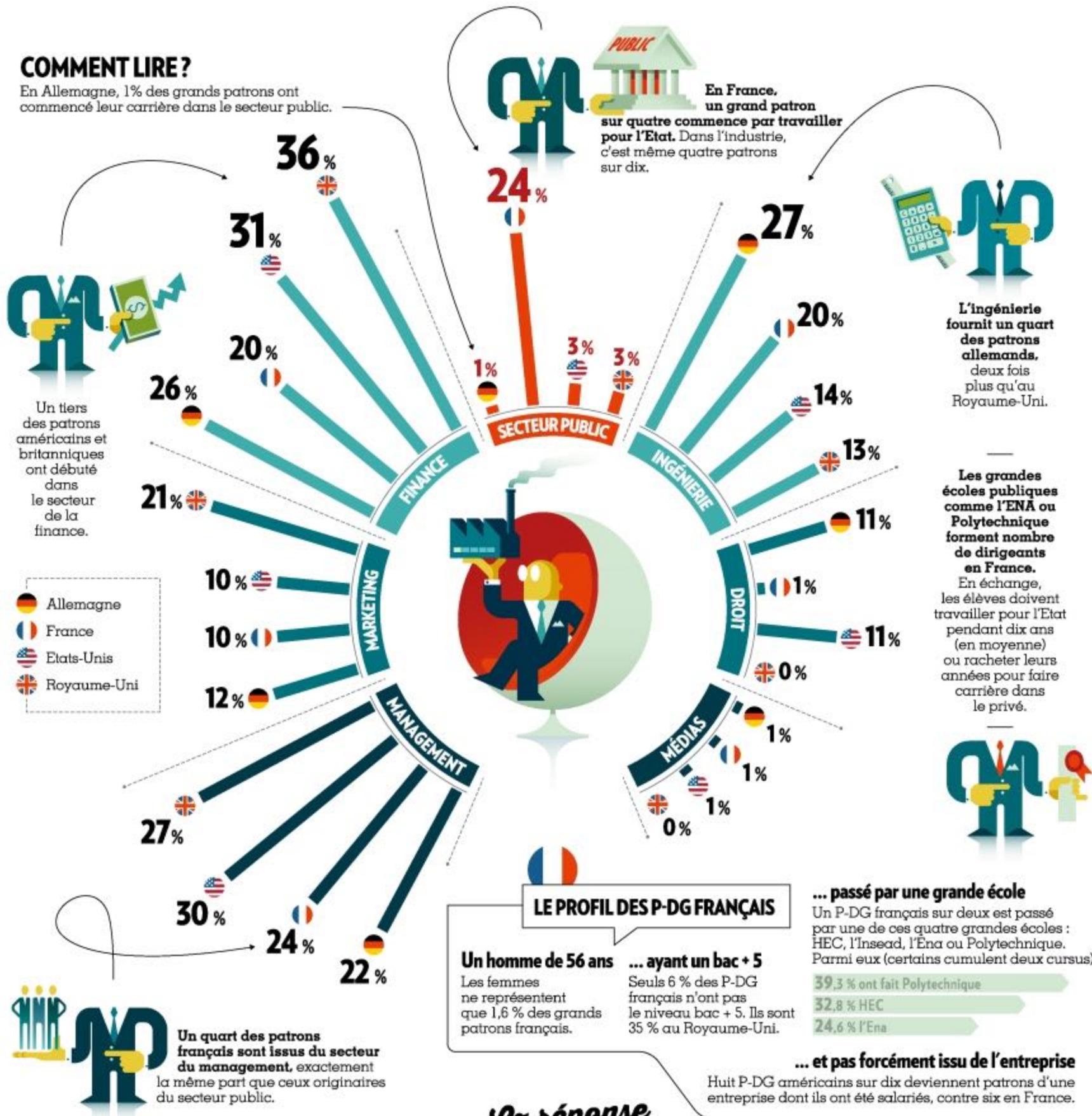
Courriel (facultatif): .....

# L'ETAT EST-IL UN VIVIER DE PATRONS ?

DataMatch a comparé les profils des P-DG des entreprises françaises, américaines, britanniques et allemandes les plus valorisées en Bourse pour connaître les spécificités de recrutement par pays.

## COMMENT LIRE ?

En Allemagne, 1% des grands patrons ont commencé leur carrière dans le secteur public.



## Méthodologie

L'étude réalisée par Heidrick & Struggles analyse les profils des P-DG du SBF 120 en France, du Dax 30 et MDAX 50 en Allemagne, du FTSE 100 au Royaume-Uni et des 100 premières entreprises du Fortune 500 aux Etats-Unis. Le secteur d'origine est déterminé à partir du premier poste de carrière. Données à jour au 1<sup>er</sup> juin 2015.

*La réponse*

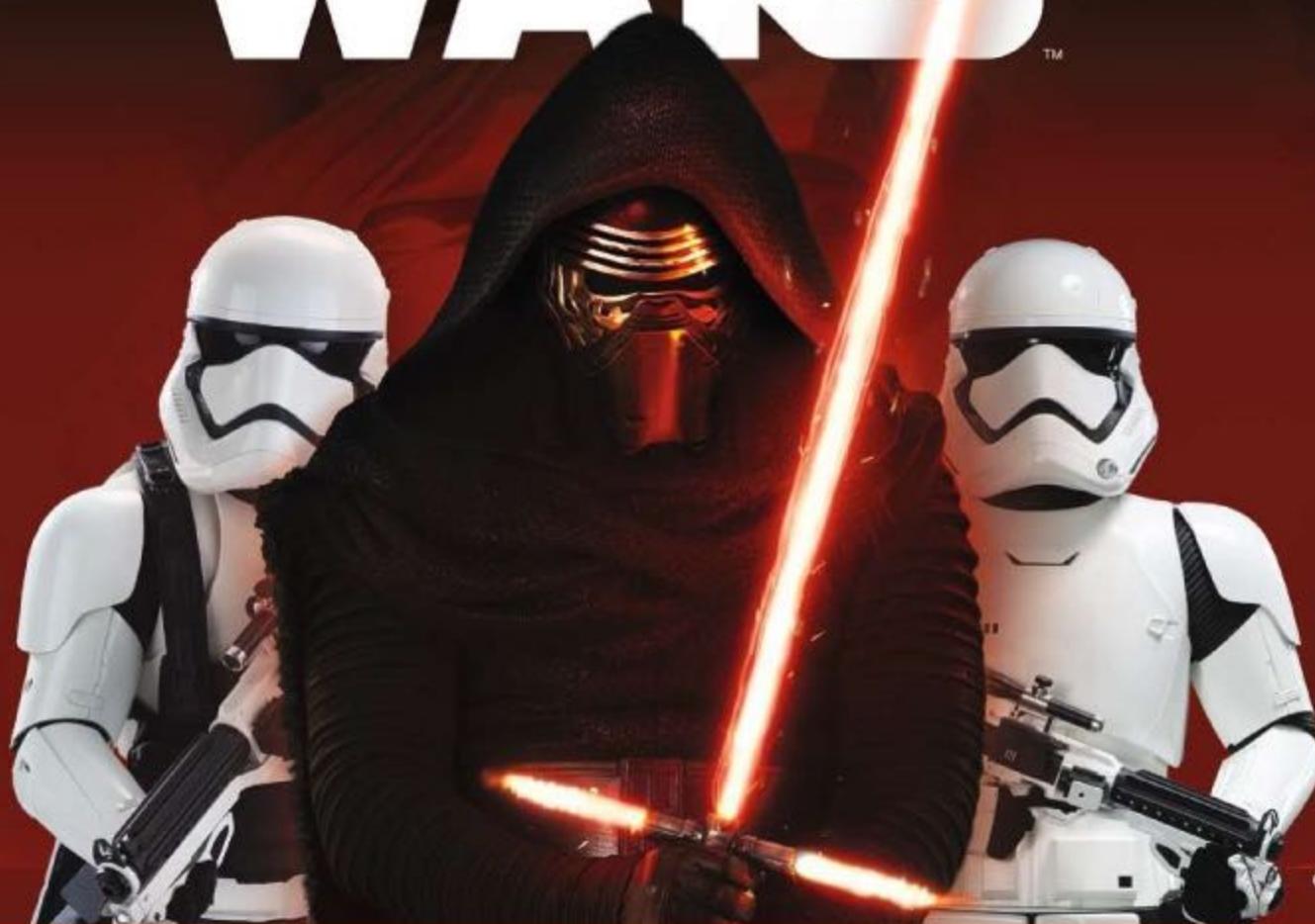
**Oui**

débuter sa carrière dans le public avant de devenir P-DG dans le privé est une vraie spécificité française : elle concerne 24 % des patrons, contre 1 % en Allemagne. Cela s'explique notamment par le poids des grandes écoles publiques comme Polytechnique, Centrale, les Mines ou l'Ena, et par la tradition du pantoufle qui voit des cadres du public partir dans le privé.

Sources : Heidrick & Struggles, Polytechnique, Ena, AFP. Infographie : ASK MEDIA

# STAR WARS™

Disney



LUCASFILM  
© & ™ Lucasfilm Ltd.

## STAR WARS EST CHEZ E.Leclerc

Du 27 octobre au 13 décembre 2015

VENEZ EN MAGASIN\* ET COLLECTIONNEZ  
VOS 54 JETONS COSMIC SHELLS !\*\*



STAR  
WARS™  
LE RÉVEIL DE LA FORCE  
AU CINÉMA LE 16 DÉCEMBRE

\* Collection également disponible sur leclercdrive.fr et dans les Espaces Culturels E.Leclerc.

\*\* Dans la limite des stocks disponibles / voir modalités à l'accueil du magasin ou sur e-leclerc.com

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

# FONDATION LOUIS VUITTON

LA COLLECTION

# POP

# ET MALICIEUSE

UN CHOIX D'ŒUVRES



Jean-Michel BASQUIAT, Untitled, 1984 © The Estate of Jean-Michel Basquiat / ADAGP, Paris 2015.

Marina Abramović, Pilar Albarracín, Jennifer Allora & Guillermo Calzadilla, Ziad Antar,  
Jean-Michel Basquiat, Ulla von Brandenburg, Mohamed Bourouissa, John Cage, Rineke Dijkstra,  
Cyprien Gaillard, Gilbert & George, Douglas Gordon, Andreas Gursky, Bertrand Lavie, Mark Leckey,  
Michel Majerus, Christian Marclay, Adam McEwen, Philippe Parreno, Richard Prince,  
Thomas Schütte, Sturtevant, Jaan Toomik, Andy Warhol, Hannah Weinberger, Cerith Wyn Evans

Jusqu'au 4 janvier 2016

**match de la semaine****JEAN-MARIE CAVADA**« NOUS SOMMES DANS UNE SORTE DE MONARCHIE REPUBLICAINE LIBERTAIRE » .... **36****RÉGIONALES**LE FN, MAÎTRE DU JEU ..... **38****DATA**L'ETAT, UN VIVIER DE PATRONS ? ..... **44****reportages****ACCIDENT DE PUISSEGUIN** LE CHOCUNE RÉGION BRisée ..... **48**Par Danièle Georget, avec nos envoyées spéciales  
Pauline Lallement, Flore Olive et Florence Saugues**LE CARDINAL CHRISTOPH SCHÖNBORN**« LE PAPE NOUS DEMANDE D'ÊTRE MISSIONNAIRES » ..... **60**

De notre envoyée spéciale Caroline Pigozzi

**JUSTIN TRUDEAU**LA VICTOIRE EN FAMILLE ..... **62**

De notre envoyé spécial Olivier Royant

**FLORENT GROBERG**NÉ POUR ÊTRE UN HÉROS ..... **70**

De notre correspondant Olivier O'Mahony

**RÉFUGIÉS**LA LONGUE MARCHE VERS L'AUTRICHE ..... **74****KATE VOIT ROUGE** ..... **76**

Par Aurélie Raya

**ENJOYPHOENIX**A LA POINTE DU SUCCÈS ..... **82**

Par Marie-France Chatrier

**MADAGASCAR** CAP AU SUD ..... **88**

Par Alexandre Poussin

**NATALIE DESSAY ET LAURENT NAOURI**ONT TROUVÉ LEUR VOIE ..... **98**

Interview Caroline Rochmann

**PORTRAIT** WILLIAM BOYD ..... **102**

Par Claire Chazal

Crédits photo : Succession Picasso 2015 pour l'ensemble des œuvres de Pablo Picasso reproduites dans l'encart consacré au Musée National Picasso Paris diffusé à Paris et en Ile-de-France. P. 11 : R. Schroeder, J. Camus, T. Ludo. P. 12 et 13 : R. Schroeder, DR. P. 14 : S. Gulick, B. Zangewa, DR. P. 16 : Rue des archives, DR. Weinstein Company. P. 18 : K. Wandyrcz, DR. P. 22 : C. Delfino, DR. Sipa. P. 24 : M. Lagos Cid, DR. P. 26 : H. Pamburus, R. Cauchetier/Galerie de l'Instant. P. 28 : Château de Versailles/C. Fouin, X. Poppy/REA, G. Dufrene/Musée Antoine-Lécuyer-Saint Quentin, Archives communales de Versailles, DR. P. 30 : G. Blot/RMN, M. Bour/RMN Grand Palais, DR. P. 33 : AFP, Starface, Visual. P. 34 : N. alagars, visual, G. Rivoire, Bestimage, DisneyLand Paris. P. 36 à 44 : T. Esch, Starface, Sipa, MaxPPP, DR. P. Souza/The White House, AEGIS, D. Plchen, ASK, P. 48 et 49 : T. Camus/AP/Sipa. P. 50 à 53 : DR. P. 54 et 55 : DR. Fotobook. P. 56 et 57 : B. Gisoudon. P. 58 et 59 : U. Amez/Sipa, P. Durand. P. 60 et 61 : E. Vandeville. P. 62 et 63 : M. Chavut. P. 64 et 65 : B. Wu, AP WirePhoto. M. Evans/Contact Press Images, L. Harris/AP/Sipa. P. 66 et 67 : J. Young/Reuters. J. Tang/AP/Sipa. M. Chauvin. P. 68 et 69 : AP-Boomerang. P. 70 et 71 : Public Domain/US. Army. P. 72 et 73 : B. Gysenbergh, DR. Collection privée Klara Groberg. P. 74 et 75 : D. Benic/AP/Sipa. P. 76 et 77 : UPPA/Visual. P. 78 et 79 : UPPA/Visual. J. Parkes/UK Press via WireImage, The Tile Life Pictures Collection/Getty Images. Poppefoto/Getty Images, ROTA/Cameras preso/Gamma-Rapho, Splashnews/KCS. P. 80 et 81 : UGPIX/KCS. P. 82 à 85 : V. Capman. P. 86 et 87 : Instagram, V. Capman. P. 88 à 97 : Sonia et Alexandre Poussin. P. 98 et 99 : H. Fanthomme. P. 100 et 101 : H. Fanthomme, DR. P. 102 et 103 : L. Crespi/Pasco. P. 104 et 105 : P. Landman, Rainforest Connection, Fondation Yves Rocher, C. Molren/CNR, Photobéque/CNR, Max&Nature, Eric Wictorius/Veolia. P. 107 : DR. P. 108 : G. Baraste, DR. P. 110 à 114 : B. Nitot. P. 116 et 117 : The Grange Collection NYC/Rue des Archives, DR. AKG Images. P. 118 : J. Calder/CameraPress/Gamma-Rapho, GC Images/Getty Images, Balmoral Estates Office. P. 120 : C. Choulot. P. 123 à 128 : Getty Images, DR. O. Roux. P. 130 : E. Bonnet, BSIP, Getty Images. P. 133 à 136 : A. Fouchevre, Sipa, Rea, C. Berlet. P. 138 : C. Azoulay. P. 140 : H. Tullio. P. 142 : P. Fouque, DR.

Retrouvez sur [parismatch.com](http://parismatch.com) l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**VISITEZ EN VIDÉO L'EXPOSITION  
WÀ VERSAILLES « LE ROI EST MORT ! »  
SUR NOTRE SITE INTERNET.ISABELLE MERGAULT ET SYLVIE VARTAN  
JOUENT DANS « NE ME REGARDEZ PAS COMME ÇA ! »  
INTERVIEW VIDÉO SUR [LE SITE WEB DE MATCH](http://le-site-web-de-match.com).ENJOY PHOENIX,  
STAR DU MAQUILLAGE  
SUR LE WEB, LIVRE  
UN DE SES SECRETS  
DE BEAUTÉ EN VIDÉO.  
POUR LA VOIR,  
SCANEZ  
LE QR CODE  
PAGE 87.VOTRE  
MAGAZINE  
SUR L'IPAD  
PORTFOLIOS,  
REPORTAGES,  
BONUS VIDÉO  
ET AUDIO.SUR L'INSTAGRAM  
[@parismatch\\_vintage](http://parismatch_vintage)  
REGARDEZ LES PLUS  
BELLES IMAGES QUI ONT  
FAIT VOTRE MAGAZINE.

L'ABONNEMENT

[www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)

# LE CHOC

L'impact a été terrible. Implacable. Le feu a démarré « comme un éclair ! » dira l'un des huit rescapés. L'autocar transportait un club de retraités en escapade gastronomique dans le Béarn. Ils venaient de quitter leur village quand leur bus a percuté un poids lourd sur une route sinuuse et étroite. Le camion s'est « déporté sur la voie de gauche », selon le procureur. Une pièce métallique a « transpercé » un des réservoirs, provoquant un embrasement immédiat.

**LA MORT  
À L'AUBE DE  
43 PERSONNES  
DANS UNE  
COLLISION ENTRE  
UN CAR ET UN  
CAMION A BRISÉ  
UNE RÉGION  
ET BOULEVERSÉ  
LA FRANCE**





*Deux carcasses totalement calcinées,  
au milieu des bois, à Puisseguin, près de Libourne,  
sur la départementale 17, le 23 octobre.*

PHOTO THIBAULT CAMUS

## AVEC DAVID, SON CHAUFFEUR ATTITRÉ, LE GROUPE SE SENTAIT EN CONFIANCE

Lors d'une sortie en Alsace, cet été, avec David (chapeau). Sur cette photo figurent onze personnes (signalées par un ✕) qui se trouvaient dans le car, le 23 octobre. Huit d'entre elles, dont Elodie, l'accompagnatrice (à g.), ont péri dans l'accident.





« C'est pas juste, je les ai tous perdus. » Mme Peytour ne reverra plus ses amis. Elle et son mari avaient décidé de ne pas faire l'excursion organisée par le club du troisième âge Le Petit Palaisien. Six heures de route dans la journée, c'était beaucoup. Les 48 passagers du car, pour la plupart des « anciens » de Petit-Palais-et-Cornemps, n'auront pas fait plus d'un quart d'heure de trajet. Dans ce village de 765 âmes au cœur des vignobles de Saint-Emilion, chaque famille a perdu un ou plusieurs parents et camarades. La plus jeune victime avait 28 ans, c'était l'accompagnatrice. Le plus âgé, 94 ans. Il est mort avec deux de ses filles et la troisième a été sévèrement brûlée. Ils étaient partis joyeux, certains de passer un formidable moment. Comme à chaque fois qu'ils étaient ensemble.



*Lucienne Guérineau, la trésorière du club (décédée), et son compagnon Raymond Silvestrini (à droite), qui a survécu.*



*Les sœurs de Lucienne, Oselia et Emma (à droite), toutes deux mortes.*



*Belote sur un terrain municipal lors de la fête de Petit-Palais-et-Cornemps en juin.*

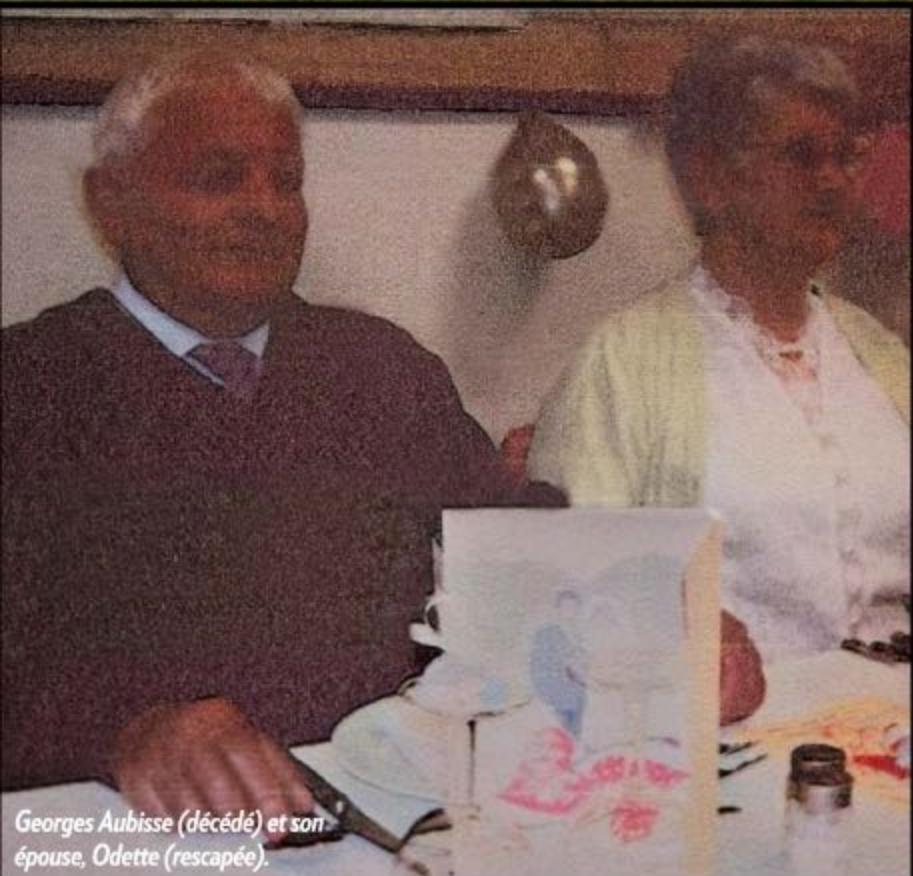
Ils se connaissent depuis les bancs de l'école et ont traversé ensemble tous les âges de la vie. À la retraite, ces hommes et ces femmes, commerçants, agriculteurs, employés municipaux, ont éprouvé le besoin de partager de nouveaux moments de bonheur. Le club de seniors est né de cette envie. Tout est prétexte pour se réunir: un match de rugby sur écran géant, des parties de belote, un repas ou des randonnées. Plusieurs fois par an, l'association organise des voyages en car. Ce vendredi 23 octobre, ils partaient pour une journée « Rire et gastronomie » à Arzacq, dans les Pyrénées-Atlantiques. Au menu: la visite de la maison du Jambon, la dégustation d'un plat gascon et le spectacle d'un conteur béarnais.

**ILS FORMAIENT UNE  
GRANDE FAMILLE ET  
PARTAGEAIENT LES  
VOYAGES, LES FÊTES,  
LES SOUVENIRS**

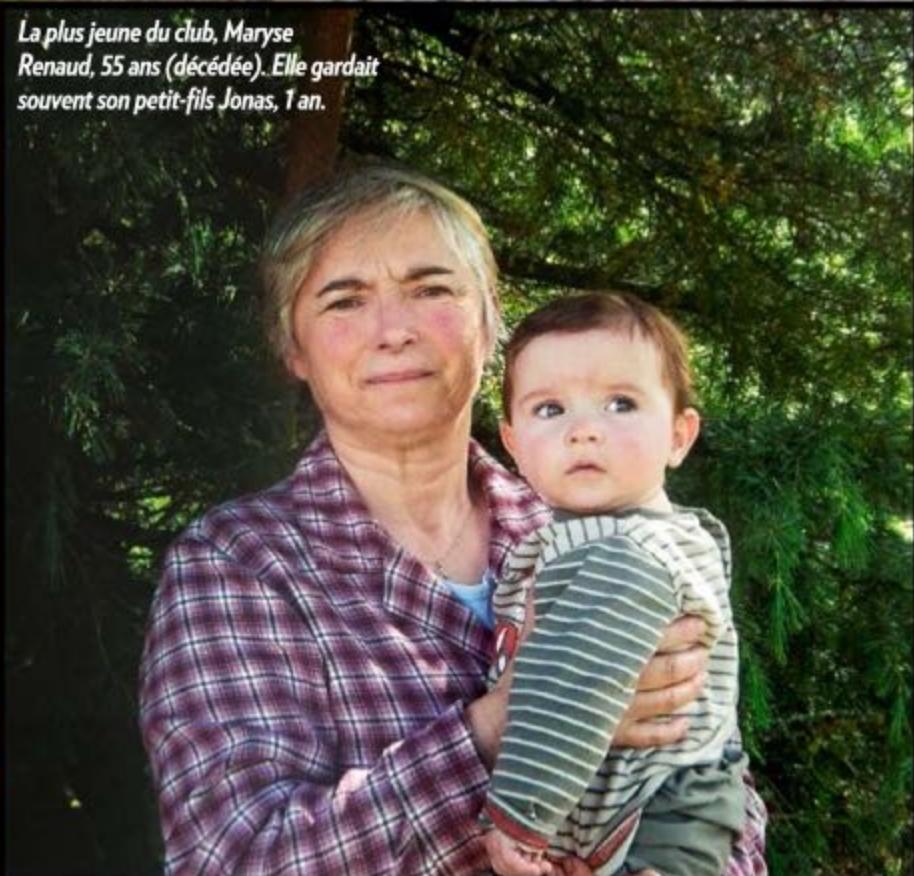
*Sortie en Normandie en 2014.*



*La plus jeune du club, Maryse Renaud, 55 ans (décédée). Elle gardait souvent son petit-fils Jonas, 1 an.*



*Georges Aubisse (décédé) et son épouse, Odette (rescapée).*



*David, le conducteur,  
a eu un « réflexe  
héroïque » d'après le  
premier médecin qui a pris  
en charge les rescapés.*





Un destin aveugle a réuni ces deux hommes dans une même tragédie. Ils avaient en commun d'être l'un et l'autre des chauffeurs expérimentés et le tort de conduire sur la même route fatidique. Le premier, David, a survécu. Malgré son sang-froid et sa conduite exemplaire qui ont permis à 7 passagers d'échapper aux flammes, il ne pourra oublier les cris des autres. Cyril, troisième génération de routiers et si fier de son camion, a perdu la vie, emportant avec lui son fils, Théo. Pour les siens, la douleur est écrasante.



Samedi 24 octobre. La mère de Théo, Stéphanie, avec Michel Alexandre, le père de Cyril, devant la mairie de Saint-Germain-de-Clairefeuille (Orne).

## CYRIL, TRANSPORTEUR DE BOIS, AVAIT PROFITÉ DES VACANCES SCOLAIRES POUR EMMENER THÉO, QU'IL NE VOYAIT PAS ASSEZ

*Cyril, 31 ans. Au volant de son camion customisé dont il avait amoureusement décoré la cabine. Ci-contre, le père et le fils, complices sur un trampoline.*

Les 43 bougies ont été spontanément allumées dans l'église par les habitants le jour même du drame. Les corps des victimes ne seront enlevés de l'autocar que dimanche pour donner aux experts de l'Institut de recherche criminalistique le temps de réunir le maximum d'indices permettant leur difficile identification. Déjà des prélevements ADN ont été réalisés sur les proches. L'hommage du président de la République, mardi à Petit-Palais-et-Cornemps, témoigne de l'émotion du pays tout entier. C'est l'accident le plus meurtrier depuis les 53 morts de la catastrophe de Beaune en 1982.

## LES VILLAGEOIS ORGANISENT UNE CHAPELLE ARDENTE POUR COMMUNIER DANS LA MÊME DOULEUR

*Eglise Saint-Pierre, Petit-Palais-et-Cornemps. A côté des 43 stèles, pour la plupart encore anonymes, un doudou appelé Théo.*

PHOTO BAPTISTE GIROUDON





# DANS CES COMMUNAUTÉS SOUDÉES, CE NE SONT PAS SEULEMENT DES GRANDS-MÈRES QUI SONT PARTIES. C'EST LA MÉMOIRE VIVE DES GOSSES DE L'APRÈS-GUERRE

PAR DANIÈLE GEORGET, AVEC NOS ENVOYÉES SPÉCIALES PAULINE LALLEMENT, FLORE OLIVE ET FLORENCE SAUGUES

**R**ien ne rend Théo plus heureux que de grimper dans la cabine au côté de son père. Seuls, entre hommes, ils sont les rois du monde. Ils roulent dans le plus beau des camions, un Daf blanc customisé à la mode américaine : rangée de feux à l'extérieur, loupiotes à l'intérieur et, surtout, la peinture d'un Viking et de son drakkar pour mieux montrer que ces routiers-là sont d'abord des conquérants. L'aventure mérite bien quelques sacrifices, comme de se réveiller à 5 h 30, quand on a 3 ans, pour accompagner Cyril, dit Totoche61 sur sa radio CB, à la scierie de Saint-Michel-de-Montaigne, en Dordogne. La veille, ils étaient en Mayenne, pour aller chercher le bois. Le soir, ils seront de retour à la maison, dans l'Orne. Dans le village de Saint-Germain-de-Clairefeuille, où on les attend, tout le monde connaît la famille Aleixandre. Le grand-père, Joseph, ancien maire, qui a créé l'entreprise il y a près de quarante ans, la grand-mère, Renée, qui tenait le café-restaurant des routiers, le père, Michel, et l'oncle, Jean-Luc, qui ont repris l'affaire – six camions, une dizaine de salariés –, la mère, Roselyne, qui conduit le bus de ramassage scolaire, et enfin Cyril, sa compagne et leur fils. Cyril, un costaud gai, serviable, qui adore les enfants et le vélo, a passé tous ses brevets pour devenir éducateur, mais il aime tellement les camions... Ce vendredi, ils ont cinq heures de route avant de rentrer au bercail.

A Petit-Palais-et-Cornemps aussi, on s'est levé tôt. Le club du 3<sup>e</sup> âge est de sortie. Sa destination : Arzacq, dans le Béarn, l'occasion d'une petite balade, mais surtout d'un bon repas au Café des sports. Au menu : dégustation de jambon

cru et garbure, une soupe traditionnelle avec confit et haricots. Rendez-vous a été donné à 7 heures sur la place pour une arrivée prévue à 10 h 30.

Des sorties comme celles-ci, il y en a à toutes les saisons. En juillet, c'était Saint-Cirq-Lapopie avec une promenade en bateau jusqu'à Cahors ; en août, l'Alsace. Puis il y aura Bergerac, et pourquoi pas la Corse... Le bout du monde pour ces enfants de la terre, en majorité paysans, viticulteurs, et dont beaucoup ne sont que rarement sortis de leur vallon. Après des décennies d'un dur labeur, aussi exigeant qu'ingrat, la retraite a pris pour eux des allures de colonie de vacances. Un répit si attendu qu'il ferait presque oublier qu'est aussi venu le temps de la vieillesse. Jamais on ne s'est autant vu, jamais on n'a autant ri. C'est presque comme autrefois. Il y a les dimanches à « sardinades », ceux des lotos, les belotes du jeudi et, parfois, les matchs de rugby à la télé.

## Dans la cabine du camion, plus rien. Mais le corps de l'enfant était dans la couchette

« Heureusement qu'on a passé du bon temps. Au moins, on en aura eu, parce que maintenant... » Bertrand, 71 ans, égrène les souvenirs. Ça lui évite de penser au car qui brûle. A ses amis, presque sa famille, et à cette partie de lui-même qui est morte avec eux. « Depuis toujours, ici, on est très solidaires, explique-t-il. Pendant la guerre, le boulanger donnait du pain à tout le monde, même à ceux qui n'avaient pas de tickets de rationnement. » Ses parents, métayers, travaillaient sur le domaine de Pomerol. Quand le patron a prêté l'argent, ils ont pu acheter la ferme ainsi que quelques hectares de vignes. Deux ans après, c'était la grande gelée de 1956. Tout était à reconstruire. Pas le

choix : les rêves d'études sont tombés en poussière. Il n'est pas allé au lycée, il a quitté l'école après le certificat d'études. Comme il a renoncé au club de foot de Lussac, fréquenté par les fils de notables. Ainsi va le destin. Toutes ses amitiés en ont été bouleversées. Pour lui, ce sera le club de Puisseguin. Celui de Petit-Palais-et-Cornemps sera créé plus tard. L'actuelle maire, Patricia Raichini, s'en est occupée pendant des années avec son mari, Rino, qui vient de perdre ses trois sœurs. Tous ont fréquenté les mêmes bals, ont participé aux mêmes bagarres pour les mêmes filles. Une vie passée dans un mouchoir de poche. Très amoureux de sa Raymonde, dont la demeure était distante de quelques ceps de vigne, Bertrand s'est déclaré pendant la cueillette des champignons. Ils reprennent le domaine. Neuf hectares au début, puis 24, sur lesquels on vit chicement. Aujourd'hui, la retraite de Bertrand n'est que de 670 euros par mois. Alors, cette disparition d'un coup, c'est trop, la dernière joie qui s'en va. A qui s'en prendre ? « Nous aussi nous sommes français, nous aussi, dans les campagnes, on doit compter », s'exclame-t-il, révolté par toutes ces souffrances confondues. Comme si tant de peines avaient été dépensées en vain... A la sortie de la messe, dimanche, il n'était pas le seul. Si on ne peut pas se retourner contre le ciel, contre qui lever le poing ?

Bertrand n'était pas dans le car. Parce qu'il doit se faire opérer, il avait préféré se reposer. Sa femme a insisté pour rester avec lui. Aujourd'hui, il lui semble qu'elle a eu une intuition. Une sorte de superstition en souvenir de son père : « Toute mon enfance, il a répété qu'on pouvait finir un travail le vendredi mais jamais le commencer ce jour-là, et ça m'est resté. »

Ont-ils eu le cœur serré, le matin, en pensant aux autres qui se retrouvaient à 7 heures ? Les adhérents du club ont eu le temps de choisir à côté de qui s'asseoir, de baisser les

Quand Cyril Aleixandre se faisait filmer dans la cabine de son poids lourd.



accoudoirs. A 7h15, David, le chauffeur qui fait toutes les excursions du groupe, sympa avec tout le monde, a fermé les portes. Chaque fois, c'est le même rituel. L'éthylotest et ensuite la vérification des ceintures. Le silence a suivi. Quelques minutes pour se laisser aller à somnoler dans la pénombre alors que le soleil n'est pas encore levé. Pas besoin de regarder pour le savoir : ils roulaient sur une des plus jolies routes de France. Elle serpente sur les coteaux de Saint-Emilion entre, d'un côté, la forêt resplendissante, et, de l'autre, la vigne avec ses feuilles jaune et rouge. Leur décor quotidien. Cette petite route dont on dit maintenant qu'elle s'affaisse et que, souvent, des habitants doivent y remettre du gravier.

C'est le choc à la sortie d'un virage. Impossible à deviner. Impossible même à voir arriver. « Un éclair », selon Jean-Claude, rescapé. Ainsi parle-t-on de l'orage. Et c'est vrai qu'il y a eu le bruit avant la lumière. Un expert dira que les passagers ont deux minutes pour sortir d'un car, dans le calme. C'est largement le temps, affirment les constructeurs. Les enfants des campagnes, ceux qui vont au lycée en bus, ont l'habitude de répéter l'exercice, « pour de faux ». Mais

deux minutes, quand on a 80 ans ou davantage, deux minutes pour sortir de la torpeur, comprendre ce qui se passe, lever les accoudoirs, trouver comment détacher les ceintures de sécurité, se diriger vers la porte arrière... David, le chauffeur a pourtant eu la présence d'esprit de libérer les ouvertures. Il aide comme il peut. Mais ça ne suffit pas.

Raymond Silvestrini a réussi à briser une vitre. Il est le seul survivant des 28 voyageurs de Petit-Palais. Sa compagne a succombé à ses brûlures. Jean-Claude, de Lussac, a eu juste le temps d'aider sa femme à détacher sa ceinture. « "Jojo", j'ai crié "Jojo". Au départ, comme on était dans le noir, je ne l'ai pas vue. Heureusement, elle m'a tout de suite répondu. » Il va la sauver et retournera vers le car pour aider, avec un automobiliste qui s'est aussitôt arrêté, à sortir deux autres passagers, encore coincés sur les marches. « Je ne sais pas comment j'ai fait, j'avais l'impression que mes forces étaient décuplées », dira l'ancien charpentier de 73 ans. Le médecin de Puissegur

trouve David, le chauffeur du car, le visage cramoisi, léché par les flammes alors qu'il aidait les passagers à sortir. David tombera en larmes dans ses bras, en état de choc. Dans la cabine du camion, plus rien. D'abord, les gendarmes ne cherchent qu'un seul corps, celui du chauffeur. Puis ils apprendront que Cyril voyageait avec son fils. Encore quelques heures à espérer, à hésiter sur le nombre de victimes, avant de retrouver le petit corps de l'enfant, dans sa couchette. Cyril Aleixandre ne pourra jamais donner sa version, expliquer pourquoi la cabine et sa remorque se sont retrouvés en portefeuille sur la route glissante de feuilles mouillées. Restent les chronotachygraphes, les enregistreurs de vitesse, d'horaires, retrouvés mais très dégradés dans la carcasse encore fumante. La suite est une bataille d'assureurs, et bien davantage, pour la famille du routier. Un combat qui commence comme une torture de plus.

## Raymond, rescapé, pleure sa compagne, Lucienne, qu'il n'a pas pu sauver

Bertrand, lui, ne sait pas contre qui se battre. Alors, il s'en prend à l'état de la route, au gouvernement, à Paris, et au temps qui passe. Le vieil homme a le sentiment que ce ne sont pas seulement 40 retraités qui sont morts. C'est la mémoire vive de toute une époque qui s'est envolée. Celle des gosses de l'après-guerre, élevés à la rude et durs à la peine. Des mômes, pour la plupart filles et fils des petites mains ouvrières des carrières d'argile, des tuileries, briqueteries et grands domaines viticoles du Libournais. Comme sa femme, Bertrand est né à quelques dizaines de mètres de la maison où il vit encore, entre Petit-Palais et Lussac. « La seule différence, explique-t-il, par un de ces besoins irrépressibles de penser à autre chose, c'est que Lussac a droit à l'appellation "lussac-saint-émilion" et pas Petit-Palais. » Une différence dont on comprendra l'importance. Mais c'est la même odeur de fûts, les mêmes vieilles pierres. Il en a vu des mariages et des baptêmes à Saint-Pierre, aujourd'hui transformée en chapelle ardente.

Cette petite église de campagne, dont la construction remonte au XII<sup>e</sup> siècle. Il se souvient que le four à pain, derrière, a servi jusqu'au milieu des années 1950. Bientôt, plus personne ne saura comment marche un four à pain. Raymonde, sa femme, pleure Gérard Mansion, 94 ans, l'homme qui a élevé son petit frère, après la mort de sa mère en couches. Lui aussi se trouvait dans l'autobus. Comme Maryse qui faisait toutes les photos, qu'elle annotait, archivait scrupuleusement dans de grands albums. Dessus, on retrouve les sourires de Marie-France Terrasson, 57 ans, qui devait organiser le loto de dimanche, de Michel Rogerie, l'ancien maire, ou encore d'Oselia, d'Emma et de la troisième sœur, Lucienne, l'ex-épicière qui tenait la friterie pendant les fêtes et avait retrouvé l'envie de rire depuis que, après la mort de son mari, elle avait refait sa vie avec Raymond Silvestrini, veuf lui aussi. Raymond n'a pas réussi à sauver Lucienne. Et il doit vivre avec cette douleur, lui qui est l'un des rares rescapés de la tragédie. Sur les étagères, les proches de Maryse voudraient nous montrer un album : celui consacré à son petit-fils, Jonas, dont elle s'occupait tous les jours. Voilà ce à quoi ils ont tous envie de penser. Aux petits qui suivront. Mais rien à faire, le recueil reste introuvable. « Elle a dû prendre l'album avec elle pour le montrer aux amis », explique Nadine, sa sœur. Quand le petit Jonas aura-t-il oublié le visage de sa grand-mère ? Il a à peine un an.

A Petit-Palais-et-Cornemps, à Lussac, Saint-Christophe-de-Double, Saint-Sauveur-de-Puynormand, Camps-sur-l'Isle, Les Peintures, Saint-Médard-de-Guizières, on gronde. A Saint-Germain-de-Clairefeuille, on se tait. Cent quatre-vingts habitants, le village d'une famille de camionneurs qui y croyaient. Même les gamins du club de vélo se souviennent que, quand ils croisaient Cyril dans son beau camion, il klaxonnait comme d'autres sonnent la victoire. « Etre routier, clamait-il, c'est plus qu'un métier, c'est une passion ! » Que faire d'autre que se taire quand s'avancent Michel, le père, et Stéphanie, la jeune femme dont les yeux clairs sont devenus presque transparents à force d'être inondés ? Elle serre dans sa main un tout petit nounours. Celui qui consolait Théo, et qui ne peut rien pour elle. ■

@paul\_lallement @OliveFlore @FlorenceSaugues

Pour Match, l'archevêque de Vienne tire les leçons du synode consacré à la famille

# LE CARDINAL CHRISTOPH SCHÖNBORN

## «Le Pape nous demande d'être missionnaires, de nous mêler au peuple, de sortir de nos sacristies»

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE AU VATICAN CAROLINE PIGOZZI

**Paris Match.** Eminence, pouvez-vous m'expliquer ce synode de la famille qui s'est tenu pendant trois semaines au Vatican ?

**Cardinal Christoph Schönborn.** Synode est un mot grec qui veut dire "chemin commun". Tenir un synode signifie donc cheminer, venir ensemble parler de certains sujets. Ainsi, nous étions 360 participants – cardinaux, évêques, prêtres, théologiens, experts et une cinquantaine de couples – à réfléchir en collégialité sur la famille et le mariage.

**Pour arriver à quelle conclusion ?**

Qu'il n'y a aucun réseau humain aussi solide, aussi performant, aussi essentiel que la famille. C'est pour cela que le synode a affirmé avec une telle insistance que l'avenir de l'humanité passe par elle.

**Mais comment, dans une assemblée à majorité religieuse, allier expérience et théologie ?**

L'alliance s'avère en effet un peu difficile parce que certains craignent que si l'on parle trop de l'expérience, on oublie la doctrine, la théologie ; d'autres redoutent que trop de théologie éloigne du vécu, du quotidien. La réalité est qu'il faut absolument les deux pour regarder les choses de près.

**Je crois que vous-même avez parlé de votre famille...**

Comme plusieurs intervenants au sein des commissions, j'ai raconté l'histoire de mes grands-parents et de mes parents, divorcés quand j'avais 13 ans, et de mon père remarié. Ces souffrances d'adolescent n'arrivent pas qu'aux autres... Dans des groupes linguistiques, certains ont également commencé leur travail en évoquant leur expérience personnelle. Une approche très positive, car il ne s'agit pas de se pencher sur des sujets abstraits mais de réfléchir en se référant au réel. Les témoignages les plus touchants ont été ceux de couples parlant de leur expérience familiale, des passages forts de ce synode dont on se souviendra.

**Et le Pape ?**

Sa présence compte beaucoup. Il est là, écoute en silence avec une vive attention. Il n'est intervenu qu'une seule fois, et c'était très important. Mais je ne peux vous dire sur quel sujet, ce n'est pas public. Vous le savez, dans quelque temps, le Pape décidera et publiera un document représentant les suggestions les plus marquantes

du synode, qui est un organe consultatif. Alors, patience... **Tous les participants pouvaient-ils rencontrer le Pape ?**

Le pape François nous a réservé une vraie surprise par rapport à ses prédécesseurs. Dans les synodes que j'ai suivis auparavant le Pape entrait toujours en dernier, quand nous étions déjà tous dans la salle. Comme pour un chef d'Etat ou un roi, on se levait quand il apparaissait. Or, le premier jour du synode, je suis arrivé cinq minutes avant le début de la réunion et on m'a annoncé : "Le Pape est déjà là." Affollement ! Le Pape se trouvait parmi les premiers présents, au milieu des évêques. Il leur parlait comme le père de la maison qui accueille ses amis, ses frères en famille. Le matin et l'après-midi, pendant la demi-heure de pause où l'on pouvait prendre un café, une boisson fraîche et une légère collation, le Pape est descendu au milieu des pères synodaux et des laïques pour s'entretenir avec tout le monde. On nous a demandé d'être discrets, de ne pas le mitrailler avec nos appareils photo ; mais certains ne pouvaient résister avec leur portable, car c'était un moment unique.

**Dans son grand discours, le Pape vous a parlé de synodalité. Pas si simple à appliquer...**

Le Pape a lancé un puissant appel à la collégialité de tous les évêques pour prendre cela particulièrement au sérieux. Il convient d'avancer ensemble, chacun dans notre diocèse, avec les laïques, les prêtres, les conseils qui entourent l'évêque – le conseil des prêtres, le conseil pastoral – en accord avec la conférence épiscopale de nos pays.

**Qu'en est-il des annulations de mariage ?**

Il faut être précis là-dessus. Le document et les décisions du Pape sur les procédures canoniques d'annulation concernent exclusivement la simplification de la procédure et non les critères objectifs qui, eux, restent les mêmes. Lorsqu'on a eu un vrai mariage sacramental, que les deux époux se sont dit "oui" en conscience, en s'engageant pour la vie, sans restriction mentale, avec, si l'âge le permet, la volonté d'avoir des enfants, le mariage reste un vrai mariage. Mais quand ces conditions ne sont pas remplies, alors le mariage n'est pas sacramental et peut donc être déclaré nul.

**Les divorcés remariés vont-ils être déçus ?**

Cela n'a pas été le point central. Il faut



Classique progressiste, le cardinal Christoph Schönborn, très influent pendant le synode 2015, au Vatican.

regarder cette question dans son ensemble, car la crise de l'institution du mariage est une réalité. Beaucoup de personnes vivent désormais ensemble sans se marier, ni religieusement ni civilement. Bien sûr, il convient de trouver un cheminement d'accompagnement religieux pour ceux qui en sont à une deuxième, une troisième union, tout en examinant avec objectivité leur situation précédente. Y a-t-il un vrai mariage qui les placerait dans une situation irrégulière ou pas ? L'accompagnant, clarifiant ce point, montrera s'ils peuvent ou non accéder à la communion. C'est pourquoi le soutien aux personnes divorcées remariées est fondamental et signifie d'analyser attentivement chaque cas. Il n'y a pas de recette. Le Pape encourage à examiner attentivement le contexte, la diversité culturelle et sociale des Eglises locales, de la région, du pays... Les représentants de l'Afrique sont restés plutôt silencieux...

En Afrique, la famille tient un rôle beaucoup plus prédominant que dans nos sociétés. Un évêque africain l'a clairement exprimé. Pour eux, a-t-il souligné, "la famille se définit principalement par les enfants". Alors que, chez nous, elle s'affirme d'abord par le couple. Une réelle différence ! D'autre part, nombre de mariages sont encore arrangés, comme ils l'étaient fréquemment, autrefois, en Europe. De surcroît, leur continent est confronté au délicat problème de la polygamie dont des questions légales découlent. Là encore, un évêque africain nous a expliqué : "Le problème de la polygamie se règle dans les grandes cités par la précarité de la vie familiale. Un couple habitant dans une mégapole d'Afrique n'a pas les moyens d'avoir deux, trois, quatre femmes, comme par le passé. Ce qui était parfois nécessaire dans un milieu agricole, afin que plusieurs de ces femmes travaillent la terre."

**Et les prêtres africains ont souvent des enfants...**

C'est une réalité, il faut l'admettre. On fait comme on peut.

**Plus près de nous, expliquez-moi, vous, cardinal francophile, les querelles de clocher des catholiques français.**

J'ai toujours considéré la France comme ma patrie spirituelle parce que j'y ai étudié, puis enseigné en terre francophone pendant vingt ans. Mon attachement à la culture et à l'Eglise de France est donc très grand. J'ai pu constater que vos concitoyens ont tendance à être cartésiens. C'est pourquoi le vieux conflit dans l'Eglise de France s'exprime souvent à travers une influence janséniste, c'est-à-dire rigoriste, élitiste, oubliant parfois que l'Eglise est d'abord un peuple qui chemine clopin-clopant dans son histoire et dans l'Histoire. Elle a besoin d'une religiosité populaire, celle que vous trouvez surtout dans vos grands sanctuaires. Le Pape insiste sur la miséricorde, la compassion, l'attention, la bienveillance... Les rigoristes risquent de l'oublier, eux qui pensent que l'Eglise ferait mieux d'être le petit troupeau des purs et durs. Or, elle a toujours été une maison ouverte, la maison du père, de la mère, chaleureuse, avec de la place pour tous.

**Et les courants traditionalistes ?**

Je n'oppose personne, je vois plutôt des sensibilités différentes qui, en France, s'expriment sans doute d'une façon plus affirmée qu'en Italie ou en Autriche où elles cohabitent avec davantage de simplicité et de facilité.



Place Saint-Pierre, le portrait des époux Martin, parents de sainte Thérèse de Lisieux, dont le Pape célèbre la double canonisation le 18 octobre. La France était représentée par le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve.

**Les femmes pourront-elles un jour accéder au diaconat, premier pas avant la prêtrise ?**

Ce n'est guère exclu, il n'existe aucune raison absolue qui empêcherait un tel pas. Il y a toujours eu des diaconesses dans l'Eglise, surtout pendant le I<sup>e</sup> millénaire. Mais attention, le diaconat se distingue clairement du sacerdoce ! Ne faites pas d'amalgame.

**Mais revenons à vous, religieux dominicain avec un pape jésuite...**

Malgré les conflits, il y a eu dans l'Histoire une profonde connivence entre nos deux ordres. Saint Ignace [fondateur des jésuites] a beaucoup aimé saint Dominique et les dominicains. Moi-même, j'avais un oncle jésuite et on m'avait suggéré : "Quand même, si tu deviens religieux, deviens au moins jésuite."

**Comme religieux, avez-vous plus de complicité avec le pape François que les cardinaux n'appartenant pas à des ordres ?**

Je suis tout simplement heureux que l'Esprit-Saint ait poussé le conclave à élire le pape François. Pour moi, c'est d'abord le génie de l'Esprit-Saint qui nous a donné Jean-Paul II, ce géant ayant fait s'écrouler l'Empire soviétique, le communisme, et qui pendant vingt-sept ans a insufflé un dynamisme extraordinaire à l'Eglise, surtout aux jeunes. Après lui, on a eu Benoît XVI, qui fut mon professeur. Il était la finesse de l'enseignement, l'excellence, un maître exceptionnel, le grand docteur de l'Eglise. Puis, sur la base solide de ses deux prédécesseurs, nous avons aujourd'hui un Pape qui nous demande :

"Maintenant sortez, allez aux périphéries de ce monde, soyez missionnaires, mêlez-vous au peuple, ne restez pas dans vos sacristies." Il trouve un langage clair qui touche tout le monde, à les gestes qu'il faut pour rejoindre le cœur de ceux qui se sentent abandonnés par cette Eglise et qui, peut-être, dans leur for intérieur, en avaient un regret, une nostalgie.

**Né au château de Skalka, en Bohême, vous êtes le dernier cardinal issu de la haute aristocratie qui a donné plusieurs princes archevêques, une famille remontant au XIII<sup>e</sup> siècle ayant régné sur la Mitteleuropa.**

[Il rit.] Oui, c'est vrai, je suis le troisième cardinal et le huitième évêque de ma famille, mais je me réjouis surtout de la vitalité de la papauté. J'ai eu la grâce de connaître trois papes de près. J'étais très proche de Jean-Paul II, et encore actuellement de Benoît XVI que je connais depuis quarante ans et qui, lorsqu'il est devenu pape, m'a dit : "Gardons notre amitié." Puis maintenant le grand cadeau, le pape François. C'est le miracle de l'Esprit-Saint.

**Etes-vous un cardinal progressiste ?**

Je suis heureux d'être un cardinal de la sainte Eglise romaine. Or, les cardinaux sont les curés de Rome, selon la vieille tradition. Je suis content d'avoir une paroisse populaire comme titre, celle du Gesu Divin Lavoratore à la Portuense, où je vais souvent lorsque je passe du temps à Rome. Alors, mettez-moi dans la case que vous voulez. Enfin, je suis simplement prêtre, religieux, évêque. Et tout cela avec beaucoup de bonheur. ■

*Le cardinal Christoph Schönborn vient d'écrire avec le père Antonio Spadaro «Le regard du bon pasteur», éditions Parole et Silence, La Civiltà Cattolica.*

Chez eux, la politique transcende les générations. A 43 ans, Justin Trudeau devient le 23<sup>e</sup> chef de gouvernement canadien, tendance centre gauche. Un coup d'éclat historique pour le candidat que tous les sondages donnaient perdant il y a encore quelques semaines. En incarnant la jeunesse et le renouveau, l'aîné de Pierre Elliott Trudeau a ressuscité la « trudeaumania ». Son charisme et ses mots simples ont mis un terme à dix ans de règne conservateur et convaincu un pays sonné par la crise qu'une « vision positive de la chose publique n'est pas un rêve naïf, mais une force puissante dédiée au changement ». Rassembleur et fédéraliste comme son père, homme de terrain et de contact comme son grand-père maternel, le ministre James Sinclair, l'héritier a su imposer son prénom. Son nom est désormais celui d'une dynastie.

*Dans leur maison d'Ottawa, Sophie et Justin Trudeau entourent leurs enfants (de g. à dr.) : Ella-Grace, née en 2009, Xavier, né en 2007, et Hadrien, né en 2014.*

PHOTO MAUDE CHAUVIN





# JUSTIN TRUDEAU LA VICTOIRE EN FAMILLE

LE FILS DE L'ANCIEN PREMIER  
MINISTRE A SÉDUIT LE CANADA PAR SA JOIE  
DE VIVRE ET SON OPTIMISME

*Dans le sillage de leur mère (de g. à dr.), Justin, Alexandre et Michel, en juin 1983 à Ottawa.*



## **ENTRE UN PÈRE CHARISMATIQUE ET UNE MÈRE FANTASQUE, IL CONNAÎT DEPUIS L'ENFANCE LES CHARMES ET LES VANITÉS DU POUVOIR**

*De g. à dr. : Alexandre, Michel, Margaret et Justin, en juin 1983.  
Michel décédera à 23 ans dans une avalanche en Colombie-Britannique.*



*Pierre Elliott et Margaret à Jérusalem, lors d'un séjour officiel en 1976.*





Dans son bureau, à Ottawa, en 1977.  
Premier ministre depuis neuf ans, Pierre Elliott Trudeau le restera jusqu'en 1984.



De g. à dr.: Michel, Justin et Alexandre avec Pierre Elliott.



A Londres, le 25 juin 1980.  
Justin apprend son  
futur métier face à Margaret  
Thatcher et près  
d'un père célibataire.

Footing avec maman, voyages officiels avec papa: Justin fait le grand écart entre deux univers sans jamais perdre l'équilibre. Tenu d'abord secret, le mariage, en 1971, de Margaret Sinclair, beauté hippie de 22 ans, et du flamboyant Pierre Elliott Trudeau, 51 ans, stupéfie le Canada. De cette union tumultueuse naissent trois garçons. Justin est l'aîné. Il croise Lady Di, accompagne son père à l'enterrement de Leonid Brejnev..., mais sème ses gardes du corps pour prendre le bus avec ses copains. Garder le contact avec la réalité est pour lui une priorité. Moniteur de ski, portier de nuit, acteur, prof de français et de maths..., longtemps il tentera de garder sa liberté. Son destin le rattrape en 2008: à 36 ans, il remporte sa première campagne dans une circonscription défavorisée de Montréal.

**LE SOIR DE L'ÉLECTION,  
JUSTIN PARTAGE SON TRIOMPHE  
AVEC SA FEMME, SOPHIE,  
ET MARGARET, SA MÈRE**

*Le 19 octobre, à Montréal, peu après l'annonce des résultats.  
Au côté du candidat victorieux, sa femme Sophie.*



Elles sont les deux femmes de sa vie. Justin a 5 ans quand ses parents se séparent. Leur différence d'âge et la carrière de Pierre Elliott ont eu raison de leur mariage. C'est lui qui obtient la garde des enfants. Mais Justin restera fidèle à celle qui, malgré sa bipolarité avérée, a toujours su le protéger. « J'ai très tôt été soumis aux critiques, il a fallu que je développe un fort niveau de confiance en moi pour pouvoir m'imposer. » Justin sait qu'il peut compter sur Sophie, son épouse depuis 2005. Ancienne présentatrice télé et professeure de yoga, cette porte-parole du droit des femmes s'est investie à ses côtés dans la campagne. C'est d'abord à elle et à leurs enfants que vont ses premiers remerciements : « On embarque ensemble dans une nouvelle aventure, et je sais qu'il y aura des moments difficiles en tant que fils de Premier ministre... Mais papa sera là pour vous. »



Avec Hadrien, son dernier-né... déjà promis aux sommets.



Dans la foule des supporters, sa meilleure fan, Margaret, sa mère, 67 ans, le 19 octobre à Montréal.

# AVANT DE SE LANCER JUSTIN A DEMANDÉ À SOPHIE, SON ÉPOUSE, SI ELLE ACCEPTAIT DE PLONGER LEUR FAMILLE DANS LES AFFRES DE LA POLITIQUE

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À MONTRÉAL OLIVIER ROYANT

**A**u lendemain de sa victoire, Justin Trudeau a accompagné ses enfants à l'arrêt du bus scolaire. Le cortège officiel et les gardes du corps se sont tenus à l'écart.

La veille, en milieu de soirée, alors que le candidat avait rejoint ses amis proches dans un salon de l'hôtel Fairmont Reine Elizabeth, c'est Sophie qui est entrée dans la pièce et lui a annoncé la bonne nouvelle. « Puis-je prononcer le mot ? a-t-elle dit, dissimulant à peine sa joie : "Majorité !" » L'ère Trudeau 2 avait commencé.

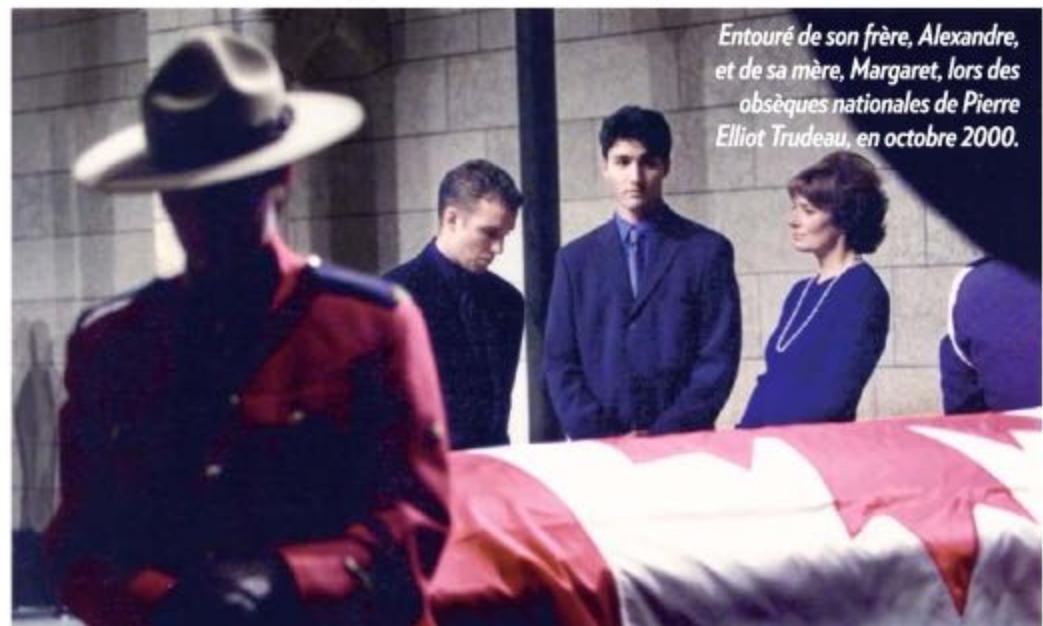
Pour le couple, l'aventure a débuté le 2 août dernier, face à cent personnes, devant la flamme olympique de Vancouver. Les sondages le donnaient bon dernier. C'est à Sophie, son épouse depuis dix ans, que Justin Trudeau a d'abord demandé si elle acceptait de plonger leur jeune famille dans les affres de la politique, qui ont déchiré ses parents quarante ans auparavant. Pour l'ex-journaliste, présentatrice de télévision, professeur de yoga, activiste de renom et mère de trois enfants, ce n'était qu'un défi de plus. Elle a soutenu son mari et, soixante-dix jours plus tard, le monde entier a les yeux tournés vers le Canada. L'événement est considérable. Justin, successeur de Pierre Elliott Trudeau, c'est comme si John-John avait repris le flambeau de JFK. En quelques mois, Justin Trudeau a ranimé la « trudeaumania » dans tout le pays. Son prénom, c'est son programme. Sa marque, il l'a fondée sur sa jeunesse, son optimisme et sa volonté de transparence. Avec une énergie débordeante et la décontraction d'un collégien boy, à 43 ans, Justin Trudeau marche sur les traces de ce père, flamboyant homme d'Etat et séducteur électoral comme lui.

Quand Justin est sur la route, tel le jeune Tony Blair de 1995, ou Barack Obama en 2008, il déclenche l'enthousiasme des jeunes, des femmes et des minorités. Tant dans la province conservatrice de l'Alberta, où l'on n'a pas oublié que son père avait mis la main sur le pétrole local, qu'au Québec, plus à gauche, où Pierre Elliott Trudeau mena une lutte implacable contre le mouvement indépendantiste de René Lévesque, ils se pressent tous pour le voir. Ceux qui l'ont suivi décrivent ce « quelque chose de

magnétique, une façon de croiser le regard des gens, de les enlacer, de leur donner l'impression qu'ils viennent de vivre un moment exceptionnel ». Le candidat libéral a mené une campagne offensive fondée sur son style, des images charmeuses et un programme optimiste aux accents keynésiens. Il est devenu la coqueluche des réseaux sociaux, qu'il alimente quotidiennement. Il a été photographié sur un ring de boxe, pagayant sur un canoë ou ramassant des citrouilles avec son épouse, Sophie Grégoire. Au Canada, la politique se fait en famille, les enfants dans les bras.

Ces images d'un « Kennedy à la canadienne » ramènent le pays quarante ans en arrière, quand un certain Pierre Elliott Trudeau battait la campagne avec la

aîné de près de trente ans. Justin est né un soir de Noël 1971. Le public est sous le charme. La presse internationale est fascinée par la séduction et la personnalité fantasque de Margaret. La politique n'allait pas tarder à peser sur la romance et faire éclater le couple. En mai 1977, Margaret quitta Pierre Elliott pour suivre les Rolling Stones en tournée et danser au Studio 54 avec Andy Warhol et ses amis. En chemin, elle croise la route de Jack Nicholson et de Ted Kennedy, pour qui elle éprouve une irrésistible attirance. Margaret, victime collatérale de la politique, a raconté dans ses Mémoires sa dépression nerveuse à l'âge de 26 ans, son long combat intérieur contre un syndrome bipolaire.



Entouré de son frère, Alexandre, et de sa mère, Margaret, lors des obsèques nationales de Pierre Elliott Trudeau, en octobre 2000.

ravissante Margaret Sinclair et son bébé, Justin. Lui, avant de devenir Premier ministre, avait déclaré quand il était ministre de la Justice : « L'Etat n'a rien à faire dans les chambres à coucher de la nation », et, dans le tourbillon libertaire de la fin des années 1960, avait relâché l'étau de la société canadienne et légalisé, en quelques mois, le divorce, l'avortement, l'homosexualité. Celle qu'on a décrite comme une « Lady Di des années hippies », avec ses yeux bleus et des fleurs dans les cheveux, était une jeune femme de 22 ans, fille d'un grand homme politique de la côte ouest. Les Canadiens découvrent en même temps le conte de fées et le mariage secret entre la belle Margaret et leur Premier ministre, son

Justin demeurera un soutien indéfectible de sa mère. Le feuilleton tumultueux bat son plein. Trudeau s'est vu confier la garde de ses trois fils. Premier ministre dans la journée, il s'improvise père célibataire le soir. A Ottawa, quand papa est au travail, ses enfants jouent à cache-cache dans les couloirs du Parlement. En voyage officiel, il les emmène sous le bras rencontrer Ronald Reagan, Margaret Thatcher ou Helmut Schmidt. Justin assiste au Kremlin aux obsèques de Leonid Brejnev. Cette enfance privilégiée, toujours en mouvement dans ce cocon protecteur, est parfois amusante. Un jour, Justin, jouant avec ses copains, aperçoit la princesse Diana venir prendre un bain dans la piscine du Premier ministre.

A l'image de John-John Kennedy, sacré « prince héritier de l'Amérique », Justin Trudeau a vécu toute son existence sous le regard du public. Depuis son adolescence, chacun de ses mots et de ses gestes est analysé au microscope. Son tatouage à l'épaule ou son changement de coiffure font l'objet d'interminables débats.

Longtemps, Justin a voulu échapper à l'ombre de son père. A l'université, dans un débat étudiant, l'aîné des Trudeau se fait appeler Jason Tremblay; il boxe sous le nom de Justin St. Clair. Il ira jusqu'à s'installer sur la côte ouest pour vivre loin du fief familial. Pour qu'on l'oublie. Même si, pour se faciliter la vie, Pierre Elliott et Margaret Trudeau ont fini par acheter des maisons voisines à Montréal, la tourmente de leur divorce perturbe les enfants. La jeunesse dorée de Justin Trudeau n'a pas toujours été heureuse. « J'ai vécu des moments difficiles et je sais que ce ne sera pas non plus facile pour mes enfants », déclarait-il récemment. A l'école, certains élèves, en guise de bizutage, brandissent sous ses yeux une photo sulfureuse de sa mère en couverture d'un magazine. L'adolescent est atteint au fond de lui-même mais ne perd pas son calme. Constamment sous le regard des autres et sous les projecteurs des médias, comme John Kennedy Jr, Justin Trudeau s'est bâti un blindage qui le protège du monde. Son caractère est plutôt réservé, même s'il a le contact facile avec les gens. En novembre 1998, la tragédie frappe la famille Trudeau. Michel, son jeune frère, disparaît dans une avalanche en Colombie-Britannique. Son corps ne sera jamais retrouvé. Pierre Elliott Trudeau ne s'en remettra pas. Il refuse de faire soigner son cancer et survit moins de deux ans à son fils.

La fin du père a peut-être marqué le début de la carrière politique du fils. Les 3000 personnes – dont Jimmy Carter et Fidel Castro – qui assistent aux obsèques, à Montréal, sont émues par le très simple « je t'aime papa » qui conclut l'éloge funèbre prononcé par Justin. Retransmises à la télévision, ses paroles bouleversent les Canadiens. Il a 28 ans. Au fond de la cathédrale, un ancien conseiller de Trudeau murmure : « Un jour, Justin sera Premier ministre. » Il est propulsé sur la scène nationale, mais il n'est pas prêt pour la politique. Il la fuit même, prenant les chemins les plus détournés et les

emplois les plus éloignés des cursus gouvernementaux : professeur de snowboard, portier de boîte de nuit, guide de rafting, instructeur de saut à l'élastique, moniteur de colonie de vacances, acteur... Justin Trudeau quitte les pistes de ski pour devenir instituteur puis conférencier. En 2008, la politique le rattrape. Après une longue conversation avec Sophie, il décide d'abandonner l'enseignement pour l'arène politique. Chez les libéraux, personne n'a déroulé le tapis rouge devant les pieds du fils prodigue. Mais il est élu au Parlement, représentant un quartier défavorisé qui affiche la plus grande diversité ethnique du pays. La saga Trudeau renaît. Justin a hérité de la conscience sociale de son père, des yeux bleus et de la spontanéité de sa mère. Il a surtout l'énergie électorale de « Grandpa », Jimmy Sinclair, qui aimait le porte-à-porte et le contact avec les électeurs. Il veut prouver qu'il est plus qu'un beau gosse avec un nom célèbre et une nature radieuse. Volant de ses propres ailes, Justin redoute parfois

## Il a toujours vécu sous le regard du public, comme John-John Kennedy

l'image envahissante du père, le syndrome du « fils à papa » : « Même s'ils ne me connaissent pas et ne m'ont jamais rencontré, confie-t-il, les gens m'abordent et m'aiment ou ne m'aiment pas en fonction de l'idée qu'ils ont de mon père. »

Justin Trudeau transcende la classe politique quand il déclare : « Je suis un Québécois né à Ottawa, qui a enseigné le français à Vancouver d'où venait ma mère. » D'une phrase, il dessine toute la complexité de l'équation politique canadienne. Trop beau, trop riche, trop bien né, avec son physique d'acteur de série télévisée et son pedigree de patricien, Justin Trudeau devient vite l'adversaire à abattre pour le Parti conservateur. Les spots négatifs déferlent par vagues à la télévision. Ils le présentent comme un novice sans expérience. La campagne a gagné les cours de récréation. Son fils aîné l'interroge : « A l'école, pourquoi les enfants disent-ils que tu n'es pas prêt pour être Premier ministre mais que tu as de beaux cheveux ? » Les conservateurs haïssent le souvenir des années Trudeau. Pour ne pas laisser émerger l'héritier tant

redouté, ils personnalisent la campagne à outrance. Il est vrai que le CV du candidat Trudeau est un peu léger, même en comparaison des hommes et femmes qui constituent sa garde rapprochée. Mais le sous-estimer est une erreur. L'attitude condescendante de ses adversaires lui permet de remporter haut la main le premier débat télévisé. Dans un sondage, Stephen Harper fait figure de bon P-DG, mais c'est avec Justin Trudeau que les Canadiens aimeraient partir en vacances. Il est celui qu'ils voudraient voir s'arrêter au bord de la route s'ils tombent en panne. Justin Trudeau rallume la flamme d'un Parti libéral poussif. Comme Bush père n'a pas vu venir Bill Clinton, le sortant Stephen Harper n'a pas cru à Justin Trudeau, porté par sa légende familiale et sa jeunesse. Son message compassionnel reflète une société canadienne qui aspire au changement générationnel et à une politique « positive » et « optimiste ». Malgré une mauvaise santé économique, la chute des prix du pétrole, un dollar canadien affaibli, à la différence des électeurs européens, tentés par les discours populistes et les candidats des extrêmes (les Américains, eux, sont séduits par la rhétorique outrancière d'un Donald Trump), les Canadiens ne se sont pas reconnus dans les slogans de colère et de haine. « Nous ne sommes pas un peuple négatif », expliquait, dimanche soir, Justin Trudeau dans son premier entretien à la télé canadienne. En misant sur la relance de l'investissement pour préparer la société de demain, quitte à creuser les déficits, Trudeau rompt également avec l'orthodoxie économique ambiante. Son programme et son enthousiasme auront tout le temps de se briser sur les écueils du réalisme politique et les dures lois de la mondialisation. Pour l'heure, les yeux fixés sur le Canada et sur Justin Trudeau, le monde économique se demande : « Et s'il avait ouvert une voie nouvelle ? »

Sans doute pour ne pas vivre avec les fantômes du passé, Justin et Sophie Trudeau ont annoncé qu'ils n'emménageraient pas tout de suite au 24 Sussex Drive, la maison où il a grandi. Elle a besoin de réparations, ça tombe bien. Margaret Trudeau a souvent surnommé la résidence des Premiers ministres à Ottawa « le joyau du système pénitentiaire canadien ». Elle ne veut pas d'une prison pour son fils.

D'ailleurs, il ne sera pas facile de maintenir Justin Trudeau enfermé dans une cage dorée. ■

 @OlivierRoyant



## **FRANÇAIS PAR SA MÈRE, ÉLEVÉ PRÈS DE PARIS, IL VA RECEVOIR LA PLUS HAUTE DISTINCTION MILITAIRE AMÉRICAINE POUR SON COURAGE EN AFGHANISTAN**

Il est né pour comprendre la complexité du monde. Sa mère est française d'origine algérienne, son père américain de parents suédois. De multiples origines qui n'entraînent pas sa vocation : défendre les Etats-Unis où Florent Groberg vit depuis ses 11 ans. Au point d'empoigner un kamikaze bardé d'explosifs, pour protéger son colonel. Un acte de bravoure qui le laisse grièvement blessé. C'était en Afghanistan en 2012. Pour servir l'Amérique dans cette zone de conflits, il a dû renoncer à sa nationalité d'origine « avec un pincement au cœur », précise Klara, sa mère, qui nous parle en exclusivité. Le 12 novembre, le président Obama lui remettra la « Medal of Honor ». En 152 ans, seuls 3 495 Américains ont reçu cette distinction suprême.

*Le lieutenant Groberg de la 4<sup>e</sup> division d'infanterie survole la province de Kunar le 16 juillet 2012. Trois semaines plus tard, il fait face à des terroristes.*



# Florent Groberg

Visite du  
président Obama,  
le 11 septembre 2012.  
A l'hôpital militaire  
Walter Reed à  
Washington, avec sa  
mère, Klara, et son  
père, Larry.



# NÉ POUR ÊTRE UN HÉROS

# SA MÈRE, KLARA « FLORENT SERAIT RESTÉ EN FRANCE, IL SE SERAIT ENGAGÉ DANS L'ARMÉE FRANÇAISE »

DE NOTRE CORRESPONDANT AUX ETATS-UNIS OLIVIER O'MAHONY

« Je suis américain. Mon pays est en guerre. Je ne comprendrais pas que d'autres le défendent à ma place. » Florent Groberg est pourtant né il y a trente-deux ans, à Poissy, dans les Yvelines, d'un père qui a grandi dans l'Indiana et d'une mère française, Klara, qui travaille alors dans le groupe de presse Filipacchi, sur les Champs-Elysées. A 4 ans, en 1987,

Florent pose même pour Paris Match. Il adore accompagner sa mère aux premières de films. Est-ce là qu'il a pris le goût de l'héroïsme ? Le garçon aime les autres, c'est plus fort que lui. « Le mercredi, quand sa tante l'emménage au cinéma, il me demandait toujours 2 francs pour le clochard de la station Champs-Elysées-Clemenceau, se souvient sa mère. Et un soir, au théâtre, il a crié au personnage principal qui cherchait le méchant sur la scène : "Il est dans le placard !" obligeant l'acteur à improviser une nouvelle réplique. Une fois, à l'école, il a donné ses cahiers et ses crayons à des enfants qui en avaient plus besoin que lui. Trois semaines après la rentrée, il a fallu tout lui racheter. » Mieux que saint Martin... Florent rêve avec ses petits soldats – sa mère en retrouve partout, jusque dans les pots de fleurs –, se passionne pour l'histoire. « Il connaît par cœur

la vie d'Alexandre le Grand et de Napoléon. » Alors, quand son oncle lui offre une encyclopédie sur la guerre du Vietnam, il la dévore. Il n'a que 10 ans. Chaque année, jusqu'en 1991, Florent rend visite à sa famille maternelle : ils vivent sur la corniche oranaise, en Algérie.

Florent est très fort pour imiter les accents. Papa a un bon poste de directeur régional chez Motorola. Il change souvent d'affectation et de pays. En 1988, il est nommé à Majorque, en Espagne. Toute la famille déménage. Deux ans plus tard, il retourne à Achères, en banlieue parisienne, dans le même appartement, la même école. C'est sa dernière étape française. Elle va durer jusqu'en 1994, l'année où papa Larry met le cap sur l'Amérique avec femme et enfants. Pour Florent, à 11 ans, c'est le saut vers l'inconnu. Il comprend un peu l'anglais mais ne le parle pas encore. A la maison, on continuera à s'exprimer en français. Klara y tient.

Les Groberg commencent par vivre à Chicago, puis à Bethesda, près de Washington, et à Potomac, dans le Maryland. Florent se retrouve au lycée français Rochambeau, fréquenté par les enfants de diplomates. Fabrice, le fils de l'ambassadeur de France, qui est son copain, fait sa communion solennelle. Alors, Florent s'intéresse au catholicisme. Un autre camarade, Jonas, éthiopien, lui fait découvrir l'orthodoxie. Sa mère est musulmane non pratiquante, mais elle lui offre des livres sur l'islam. Son père, d'origine suédoise, est luthérien. Florent croit

en Dieu mais, face à toutes ces étiquettes, refuse de choisir. Il se dit laïque et républicain. Au très élégant lycée français, il préfère vite une école publique « ruban bleu » (« blue ribbon »), c'est-à-dire de haut niveau, tant académique que sportif, la Walter Johnson High School. Florent, qui est devenu « Flo » pour ses camarades américains, continue à jouer au foot et à soutenir le PSG. C'est sa mère, courue de fond, qui l'initie au charme de sa spécialité. Il y excelle. Très vite, le voilà accro à la course à pied. Sport, études, tout ce qu'il fait, il le fait très bien. On est obligé de croire Klara quand elle nous dit : « Sa chambre était remplie de médailles. »

Comme au théâtre, Florent continue de vouloir débusquer le méchant. A la fac, il choisit « psychologie criminelle », avec le projet d'intégrer le FBI. Mais le remboursement des crédits accumulés le temps de ses études l'oblige à prendre un job dans le privé, qui ne comble pas son désir d'être utile. Personne n'est surpris quand, en juillet 2008, à 25 ans, il décide de s'engager dans l'armée américaine. « S'il était resté en France, il serait rentré dans l'armée française », dit sa mère. Il est accepté à l'académie militaire de Fort Benning, en Géorgie, où il suit tous les entraînements, étape par étape (basique, parachutiste, ranger commando).

Ce qui lui plaît, aux Etats-Unis, c'est le respect de l'uniforme. Florent ne plaisante pas avec ça. Un de ses oncles maternels, Abdou, a été tué en 1996 au cours d'une embuscade dans l'Est algé-

1. En 1987, Florent (à dr.), 4 ans, pose dans les pages de Paris Match.

2. Au championnat régional de cross de Virginie de l'Ouest en octobre 2003. Florent, 20 ans, est alors membre de l'équipe de course à pied de l'université du Maryland. 3. Prise de contact avec des dignitaires afghans en février 2010, lors d'une première mission.



rien. «L'habit fait honneur à ceux qui sont morts hier et à ceux qui mourront demain», dit-il à sa mère. Affecté à sa sortie au Fort Carson, à Colorado Springs, il se lie d'amitié avec le sergent-major Griffin et surtout le colonel James Mingus, le chef de sa brigade, qui devient son «deuxième papa», selon Klara. C'est avec eux que, quelques années plus tard, il se rend en détachement en Afghanistan. Il doit alors renoncer à sa nationalité française, avec un pincement au cœur: c'est la règle, pour tout officier en territoire afghan ayant accès à des informations classées «confidentiel défense».

En Afghanistan, le 8 août 2012 est un jour comme les autres, ou presque. Florent est chargé de la sécurité d'un déplacement ultrasensible. Il s'agit de la protection du colonel Mingus, son mentor, qui commande les 4000 hommes de la 4<sup>e</sup> division d'infanterie de la 4<sup>e</sup> brigade. Le colonel a rendez-vous avec de hauts dignitaires afghans pour aborder le sujet de la sécurisation de la région de Kunar. Ce jour-là, Flo salue ses camarades d'une drôle de manière. Comme s'il n'était pas sûr de revenir. C'est qu'il connaît bien la région. Chaque déplacement à pied peut être mortel et, cette fois, il n'a pas le choix. Ils doivent d'abord prendre un hélicoptère Black Hawk depuis la base de Jalalabad jusqu'à Asadabad, puis faire à pied les derniers 600 mètres, en convoi. Il a repéré le terrain: une courbe suivie d'une ligne droite et, enfin, un long escalier qu'il faut gravir. Un trajet infiniment long quand il autorise toutes les tentatives d'attentat. Le colonel Mingus avance entouré d'un service de sécurité qui forme un losange. Flo est à l'avant, inquiet: «Je ne sais pas

pourquoi, mais je sentais quelque chose venir», dira-t-il plus tard.

Ils sont à 200 mètres de l'escalier quand deux Afghans jettent leurs motocyclettes et se mettent à courir. Les autres se précipitent pour les intercepter. C'est un leurre. Flo, lui, regarde vers la gauche et voit, à 10 mètres, un type habillé en noir, un regard de tueur. Il a à peine le temps de lui lancer: «Qu'est-ce que vous faites là?» Le gars se met à courir vers Mingus. Florent le repousse d'un coup de carabine mais sent quelque chose de dur au bout de son fusil. «Oh, non!» hurle-t-il. C'est un engin explosif. Avec le sergent Andrew Mahoney, accouru en renfort, il soulève le kamikaze et le projette un mètre plus loin. Le type a

le sergent-major Griffin, avec qui Flo était arrivé. Il se souvient que le sourire d'un Afghan face à leurs cadavres l'a rendu fou de colère, et que ses camarades ont dû le retenir pour qu'il ne rende pas une justice expéditive. Un quart d'heure plus tard, il était évacué et demandait à appeler sa mère. «Maman, j'ai été touché mais ça va», lui raconte-t-il pour la rassurer. Il se réveillera en Allemagne, dans un hôpital militaire. Il n'a pas été amputé. Mais la moitié de son mollet a disparu. Et il ne sent plus ses orteils.

Dans sa chambre de l'hôpital militaire Walter Reed, Florent Groberg, jeune retraité de l'armée américaine, est couvert d'honneurs. Un mois après son retour, il a reçu la visite de Barack Obama, puis, l'été 2013, celle du prince Harry d'Angleterre, qui a créé une fondation pour les grands blessés de guerre. Mais quand il a appelé sa mère pour lui dire: «J'ai la médaille d'Honneur», elle a cru à une blague. Mais non! c'était sérieux. Et si Florent est heureux et fier, il n'a pas le cœur à rire. Pas seulement parce que la course à pied, le foot, ce n'est pas pour tout de suite. Mais parce qu'il pense à ceux qui ne sont pas revenus.

A son sergent-major, en particulier, qui avait une femme et deux petites filles.

Depuis sa création, sous le président Abraham Lincoln, la plus haute distinction militaire américaine a été distribuée au compte-gouttes. Le 12 novembre, Florent Groberg ira chercher la sienne à la Maison-Blanche. Il y a différentes manières de collectionner les médailles. Lui, il a choisi le prix du sang. ■  @olivieromahony

**4. Avec ses parents et le colonel qui lui a remis le décret encadré officialisant sa promotion au grade de capitaine, en septembre 2012.**

**5. Eté 2013. Au prince Harry d'Angleterre il montre ses blessures: la moitié de son mollet a été arrachée par les explosifs. Il n'est sorti de l'hôpital qu'en septembre 2015, après plus de trois ans de soins.**

## En Afghanistan, le 8 août 2012 Flo met hors d'état de nuire un kamikaze

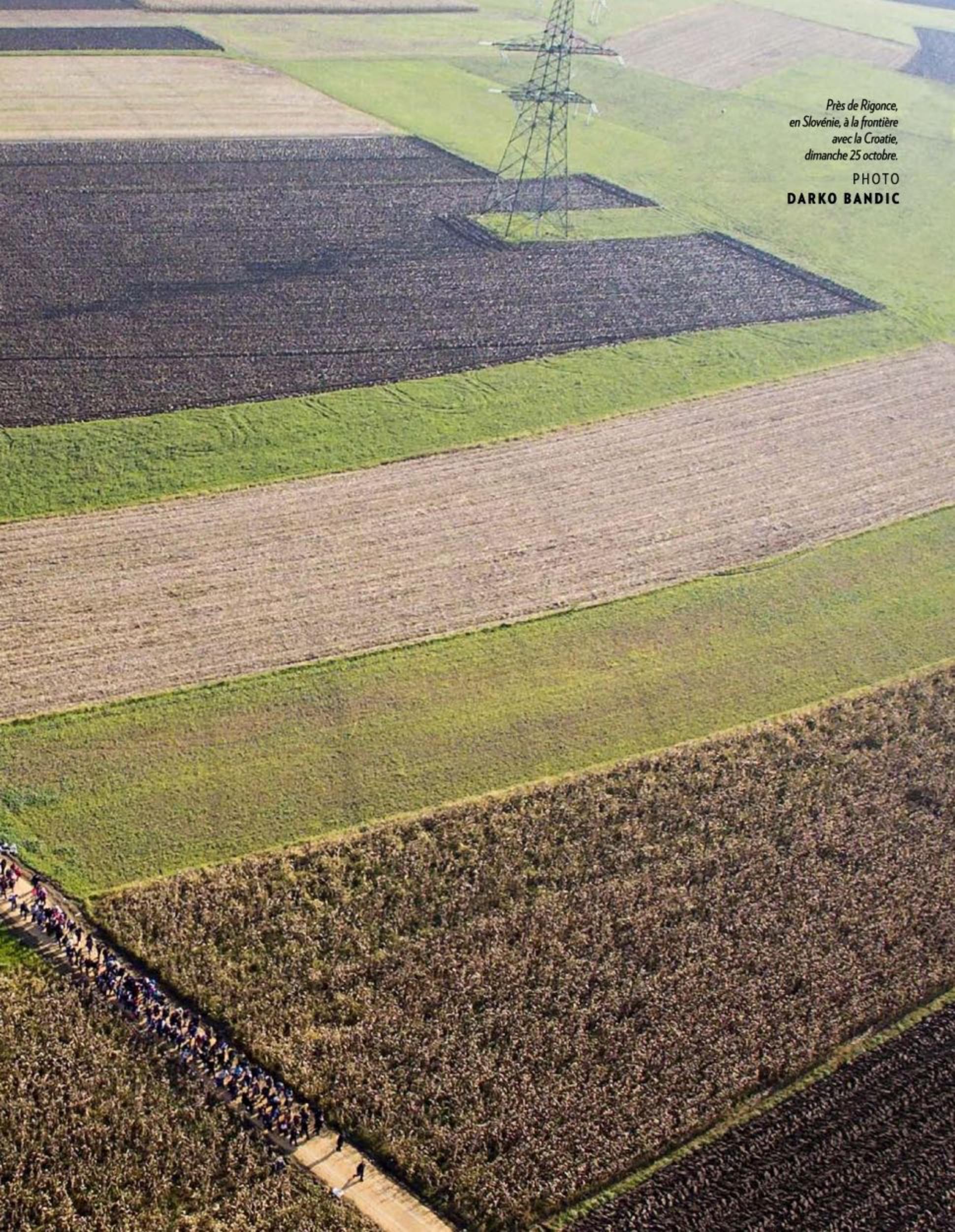
juste le temps d'activer le détonateur. La bombe explode. Florent, soulevé, retombe à trois mètres. Quand il reprend connaissance, il ne ressent aucune douleur, mais le spectacle de sa jambe gauche lui arrache un cri: l'os est à vif sous le mollet déchiqueté. Dans le nuage de poussière, il se traîne jusqu'au médecin. «Doc, il faut sauver ma jambe!» crie-t-il. Il demande si le colonel Mingus est vivant. On lui répond par l'affirmative, mais il aperçoit les cadavres à terre. Un autre kamikaze s'est fait sauter, tuant quatre personnes: le major Kennedy, le major de l'Air Force Gray, Ragaei Abdelfattah, un volontaire de l'Agence américaine pour le développement international (Usaid) et



# REFUGIES

Quelques dizaines de kilomètres en plus ou en moins n'y changent rien. Ils sont dans l'Union européenne. Dès l'aube, ils battent la campagne. Ceux-ci viennent de passer la frontière avec la Croatie. D'abord retenus en pleine nature, un millier de Syriens, d'Irakiens ou d'Afghans sont escortés par les forces de l'ordre jusqu'à un centre d'accueil. Depuis la fermeture de la frontière hongro-croate, le 17 octobre, les migrants ont dû modifier l'itinéraire de leur long périple. La route vers le nord passe maintenant par la Slovénie : 75 000 candidats à l'exil y sont entrés en seulement dix jours. Là, une succession de camps sont utilisés comme autant de sas pour maîtriser les flux. Les réfugiés attendent d'être enregistrés pour pouvoir rejoindre l'Autriche. L'UE a promis l'envoi de 400 policiers dans le pays et la création de 100 000 places d'accueil dans les Balkans.

## LA LONGUE MARCHE VERS L'AUTRICHE



*Près de Rigonce,  
en Slovénie, à la frontière  
avec la Croatie,  
dimanche 25 octobre.*

PHOTO  
**DARKO BANDIC**

A photograph of the Duchess of Cambridge, Kate Middleton, smiling and holding a glass of white wine. She is wearing a vibrant red dress and a diamond tiara. The background shows a formal dining room with gold-colored candelabras and a large chandelier.

# KATE VOIT ROUGE

*Tchin-tchin ! pour ouvrir les festivités au soir  
du 20 octobre. Cent soixante-dix invités ont été conviés à ce  
banquet d'Etat, dans la salle de bal de Buckingham.*

## LA DUCHESSE DE CAMBRIDGE A REÇU EN GRANDE POMPE XI JINPING, LE DIRIGEANT CHINOIS. GRAND AMI DU DALAÏ-LAMA, LE PRINCE CHARLES S'ÉTAIT MIS AUX ABONNÉS ABSENTS

Sa robe a la couleur de leur drapeau, mais plus encore celle de la félicité pour les Chinois. Quatorze milliards de livres de contrats valaient bien cette attention. Ainsi le Royaume-Uni devient-il le partenaire privilégié des héritiers de Mao. Xi Jinping a célébré un « choix visionnaire et stratégique » en citant Shakespeare : « Le meilleur est encore à venir. » L'entente entre Londres et Pékin fait oublier la crise ouverte par la rencontre en 2012 de David Cameron et du dalaï-lama. Le prince William a exhorté les Chinois, grands consommateurs d'ivoire, à abandonner ce trafic illégal. Xi Jinping a pourtant eu droit à son tour de la ville en calèche. Comme au bon temps de Victoria.

20 h 44.

Le « God Save the Queen » vient de retentir.



## POUR HONORER ET AMUSER SON INVITÉ, ELLE A CHOISI PARMI LES BIJOUX DE LA REINE LA TIARE «À FLEURS DE LOTUS»

Kate porte la tiare Papyrus, créée en 1923 pour la duchesse d'York, Elizabeth Bowes-Lyon, future reine. Margaret avait choisi ce bijou pour accueillir le président du Liberia le 12 juillet 1962.



Jackie Chan (en blanc), né à Hongkong en 1954, s'entretient avec le couple présidentiel, à Lancaster House, le 21 octobre. Mme Peng Liyuan (à la droite de son mari, Xi Jinping), ancienne chanteuse, apprécie le cinéma. Ci-dessous, William et Kate lors du discours du président à Lancaster House, qui abrite les projets technologiques des deux pays.



La fête commence. La Reine et le président échangent des toasts après avoir prononcé leurs discours. Elizabeth a rappelé le plaisir qu'elle avait pris lors de son voyage en Chine avec le prince Philip, il y a trente ans. Le président l'a remerciée avec chaleur en prophétisant: «Tout ce qui est advenu n'est qu'un prologue à notre histoire commune.» Qui sera forcément heureuse... Côté gourmandise, la Reine avait choisi des venaisons de son cher Balmoral, servies avec des «pommes bonne femme» (en français) très appréciées. Un quatuor à cordes assurait l'ambiance musicale, en proposant aussi bien des transcriptions de mélodies chinoises populaires que des thèmes traditionnels écossais. Sans oublier les succès des Beatles! Rule, Britannia...

# UN JOUR, ELLE PROMÈNE GEORGE ET CHARLOTTE SUR LA LANDE ET, LE LENDEMAIN, KATE REÇOIT LE MONDE ENTIER SOUS LES CAMÉRAS

PAR AURÉLIE RAYA

**K**ate a vu rouge. Pour son premier dîner d'Etat depuis son mariage, la duchesse de Cambridge a honoré les hôtes de la reine d'Angleterre, le président de la République populaire de Chine, Xi Jinping, et son épouse. Lors du banquet à Buckingham Palace, elle portait une robe de la couleur du drapeau de l'empire du Milieu. Pour rappeler, tout de même, sa condition de femme d'une caste supérieure, elle avait posé sur sa tête une superbe tiare, celle dite «à fleurs de lotus», dessinée pour la reine mère. Un prêt d'Elizabeth II. Souriante, la duchesse semblait à l'aise, assise à la droite de l'austère monsieur Xi Jinping. Tous deux, entre le filet de turbot à l'amiral et la timbale de céleri-rave, ont sans doute échangé quelques phrases sur la couleur du ciel à Pékin ou la beauté de la campagne britannique...

Le chef communiste et la chef de la firme royale ont un point commun : le sens des affaires. Ainsi, le Royaume-Uni et la Chine ont signé des contrats pour un montant avoisinant les 40 milliards de livres (55 milliards d'euros) au cours de cette visite. Dès lors, pas question d'évoquer pendant le toast l'intense répression que mène Xi Jinping à l'égard de ses opposants, encore moins de prononcer le mot liberté. Une apathie politique que ne goûte guère Charles. Le prince de Galles et Camilla se sont absents de ces ripailles officielles. Une coutume pour l'héritier de la Couronne, qui a déjà manqué à deux reprises ces dîners commerciaux d'amitié sino-britannique. Charles est un ami du dalaï-lama, l'ennemi juré. Pis, la presse d'outre-Manche a révélé avec délectation qu'il avait qualifié les leaders chinois d'«épouvantables personnages de cire» dans ses carnets privés. Pour éviter les querelles diplomatiques, le duc et la duchesse de Cambridge étaient des convives préférables. Parfaits, accueillants, sympathiques, heureux d'aider leur contrée à grappiller des parts de marché. Kate s'est sans doute approprié cette maxime de Maggie Smith, la douairière de sa série préférée, «Downton Abbey» : «Les principes sont comme les prières, nobles, mais gênants dans une soirée.» Et plus William se dégarnit, plus il adopte la conception du travail de souverain défendue par sa grand-mère : neutralité de parole absolue. Jamais William ne comparera Vladimir Poutine à Adolf Hitler, comme l'a fait son papa. Aucune phrase de lui ou de Kate ne doit prêter à confusion ni gêner le gouvernement. La jeune duchesse concède de temps à autre quelques modestes confessions sur sa vie familiale.

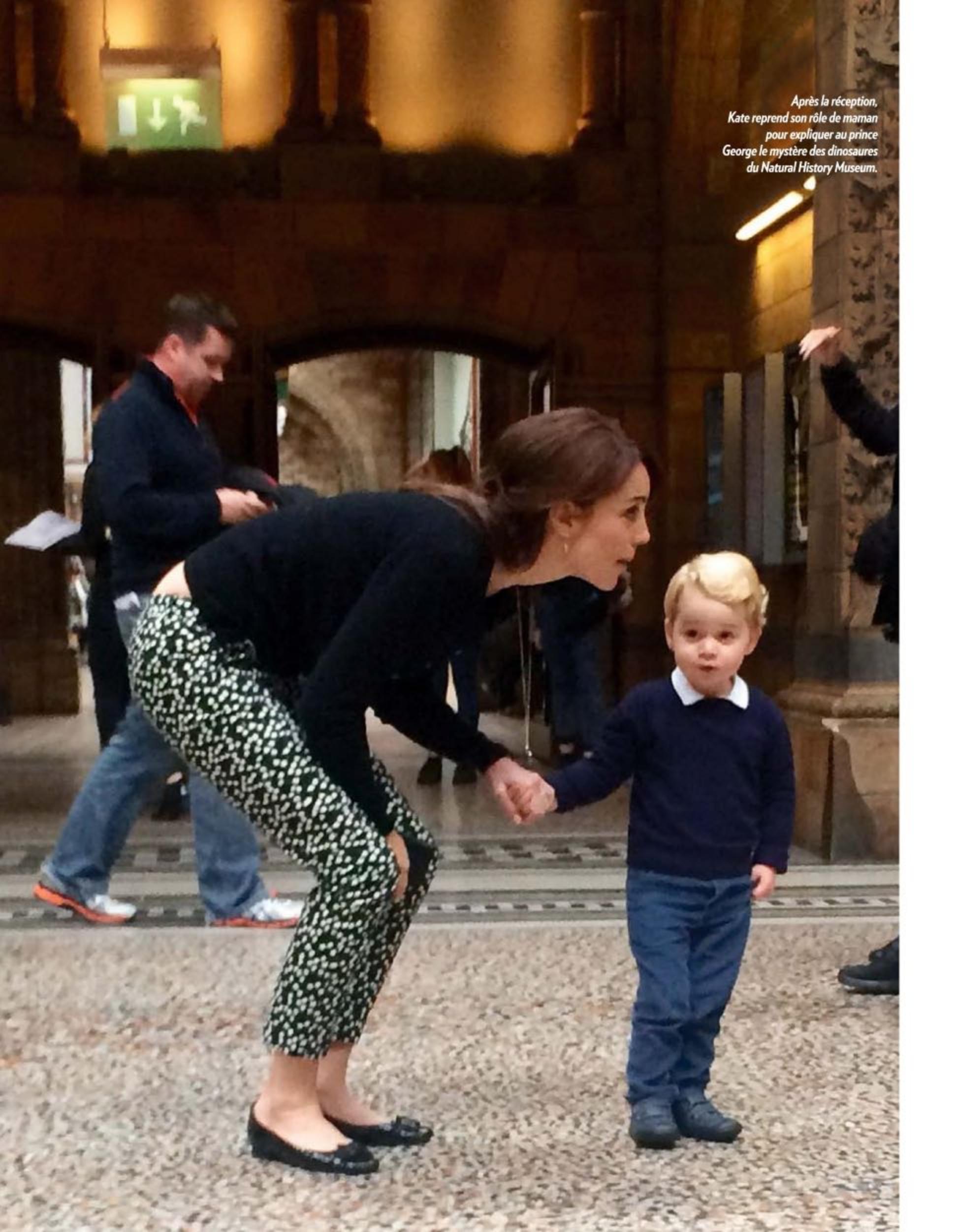
Le lendemain des agapes chinoises, elle et William se sont rendus en Ecosse. A un local qui lui demandait si son mari possédait toujours sa grosse cylindrée, une moto Ducati, elle a répondu : «Oui, il la conduit encore et je suis terrifiée dès qu'il

monte dessus. J'espère bien tenir George à l'écart de cette pratique.» Le comte et la comtesse de Strathearn, c'est ainsi que le couple se nomme au pays du chardon, célébraient à Dundee un centre pour l'amélioration de la condition des enfants souffrant de déficience mentale. Un combat cher au cœur de Kate, qui avait enregistré un message vidéo en début d'année sur le sujet. Ils voulaient également être présents lors d'un atelier destiné à lutter contre le harcèlement scolaire, dont Kate fut victime à l'adolescence. Elle n'avait tenu que deux trimestres dans un sévère pensionnat avant de craquer. Puisque les symboles disent mieux que les mots l'attachement des Windsor à un royaume unifié, Kate arborait un manteau couleur bleu d'Ecosse, créé pour elle par un designer du cru, Christopher Kane. Chic, simple, quoique vieillie par une coupe de cheveux trop «méchée», elle a agi comme d'habitude : rencontre des malades, embrassades de bébés présentés par leurs parents, discussions rapides avec le public amassé derrière des barrières.

Pour lier l'utile à l'agréable, le couple a passé la nuit dans un magnifique hôtel spa de St Andrews. Une ville tout sauf anodine, puisqu'elle héberge l'université où ils se sont connus, il y a treize ans. Que de souvenirs ! A l'époque, Kate et Will étaient des étudiants colocataires. Lui, encore chevelu, s'intéressait à la géographie ; elle, encore ronde, à l'histoire de l'art. Aujourd'hui, ils sont mariés, parents et sur la même longueur d'onde. En attendant le bouquet final, l'accès au trône, Kate et William vivent à l'écart du monde. Ils ont quitté Londres pour s'installer dans un village du Norfolk. Une grande bâtie rénovée aux frais de la Couronne leur a été offerte par la Reine. William, pilote d'hélicoptère de sauvetage, est le premier héritier en ligne directe à exercer un travail civil. Kate s'occupe de George et de la petite Charlotte, née en mai dernier. Ils auraient peu de personnel à disposition, souhaitant se sentir proches de leurs enfants. A eux les joies des couches sales à changer et des biberons à réchauffer... Même si l'âge avancé de la vaillante Reine pousse William à s'exhiber davantage, il se préserve et protège son intimité, sa «normalité» impossible. Avec Kate, ils fréquentent les pubs locaux et font eux-mêmes leurs courses ! Kate la timide apprécie ce compromis. Un jour, elle joue du couteau et de la fourchette avec mamie et les Chinois sous les caméras du monde entier ; le lendemain, elle promène Charlotte et George dans la lande calme, sans autre obligation que de penser aux mets du soir. Kate Middleton, ça se voit, aime l'existence de princesse. Cette roturière fait le job et est devenue la meilleure alliée d'Elizabeth II pour vanter les bienfaits de la royauté. Elle et William sont bien plus populaires que Charles et Camilla, si l'on se fie aux sondages d'opinion. Mais la monarchie étant un système tout sauf plébiscitaire, le peuple devra patienter encore avant de les voir régner. ■

 @rollingraya

**JAMAIS  
WILLIAM NE  
COMPARERAIT  
POUTINE À  
HITLER,  
COMME L'A FAIT  
SON PAPA**



*Après la réception,  
Kate reprend son rôle de maman  
pour expliquer au prince  
George le mystère des dinosaures  
du Natural History Museum.*



SON BLOG BEAUTÉ  
A FAIT D'ELLE UNE REINE  
DU NET À 20 ANS.  
ELLE SE PRÉPARE POUR  
« DANSE AVEC LES STARS »

*A l'hôtel Saint-James, dans le XVI<sup>e</sup> arrondissement  
parisien, mercredi 21 octobre.*

PHOTOS VINCENT CAPMAN

# EnjoyPhoenix

La nouvelle reine de l'apparence traverse le miroir... et s'échappe du monde virtuel. Grâce à ses « tutos beauté », vidéos postées sur Internet dans lesquelles elle livre ses recommandations, Marie Lopez est devenue une star de la Toile. Et un modèle pour les adolescentes, qui la suivent massivement sur Facebook, Instagram ou Twitter. Près de deux millions d'internautes sont abonnés à sa chaîne YouTube EnjoyPhoenix. Un chiffre étourdissant, si on le compare aux 4 millions de Françaises qui ont entre 12 et 17 ans. Aujourd'hui, la jeune Lyonnaise passe d'un écran à un autre pour l'émission de TF1 qui fait bouger les célébrités. Samedi 24 octobre, elle a fait ses premiers pas au côté du danseur Yann-Alrick Mortreuil, son partenaire et son professeur. Côté tutu, c'est la championne des « tutos » qui a besoin de conseils.

## À LA POINTE DU SUCCÈS



# LES ADOS SONT FOLLES DE SON PREMIER LIVRE PARCE QU'ELLE-MÊME RESTE UNE BLOGUEUSE- BLAGUEUSE

Cette adepte de cinéma fantastique et de mythologie n'en est pas à sa première métamorphose. Comme le Phénix renaît de ses cendres, Marie Lopez, souffre-douleur de son lycée, est devenue en quelques années « EnjoyPhoenix » : l'ado que toutes les jeunes filles rêveraient d'être. Sa revanche sur la vie, elle la raconte dans « #EnjoyMarie », récit autobiographique paru en mai 2015. Un petit guide « sur des sujets parfois mis à l'écart : être bien dans sa peau avec... un appareil dentaire, des cheveux gras, de l'acné sévère, le harcèlement scolaire, ou la famille recomposée », écrit-elle. Son immersion dans le cerveau d'une jeune femme, entre confessions comiques et parcours initiatique, s'est écoulée à plus de 200 000 exemplaires.

*EnjoyPhoenix règne sur la salle de bains... et Marie Lopez fait ses grands débuts sur pointes.*





# ELLE VIT AVEC ANIL, UN « GAMER » DE 24 ANS. ILS PARLENT LA MÊME LANGUE MAIS NE SE SONT PAS RENCONTRÉS SUR LA TOILE

PAR MARIE-FRANCE CHATRIER

**P**assée de la Toile... au plancher des studios de danse, elle découvre la dure réalité du monde lorsqu'il n'est pas virtuel. Quatre heures d'entraînement quotidien, cinq jours par semaine, avec Yann-Alrick Mortreuil. Danseur, il est en perpétuel mouvement. Blogueuse beauté, elle était plutôt du genre immobile. « Notre point de rencontre a été la discipline », précise-t-elle. Il en a fallu beaucoup à Marie Lopez, son vrai nom, pour se hisser à la première place, en France, des reines du Net. Cette fleur 2.0 s'est épanouie à la lumière artificielle de son ordinateur, qu'elle a baptisé « Gros Lulu » et sur lequel elle a bâti son empire et écrit son premier livre, « EnjoyMarie », chez Anne Carrière. Vendu – le monde de l'édition en tremble encore – à 220 000 exemplaires en cinq mois. Durant sa promotion, elle a affronté des hordes de fans hystériques, âgés d'au moins... 10 ans, qui arrivaient les bras chargés de peluches et de cadeaux pour obtenir une dédicace. Ils se précipitaient sur elle en poussant ces cris réservés généralement aux boys bands. Le succès des blogueuses est un phénomène planétaire. En 2014, de l'autre côté du Channel, « Girl Online », le livre de l'Anglaise Zoe Sugg, alter ego d'Enjoy mais puissance cinq en termes d'abonnés et de notoriété, a été l'un des plus gros succès de l'année. « Je n'ai pas fait la même chose, se défend Enjoy. Son livre est un roman. Le mien se situe entre l'autobiographie et le guide, à l'usage de l'ado qui se cherche. »

Née à Paris en 1995, Enjoy raconte qu'elle a grandi à Lyon, dans une famille recomposée harmonieuse, avec une sœur, Juliette, et deux demi-frères, Louis et Jules. « J'étais trop petite quand mes parents ont divorcé, cela n'a pas été une souffrance. » Bien que son père soit steward et sa mère hôtesse de l'air, elle n'a pas subi non plus leurs absences répétées. Il y avait ses grands-parents et ses points fixes : l'ordinateur et le Net, de quoi

échapper à la solitude et faire face à un monde cruel, celui des ados. Petite, Enjoy s'est « trouvée moche comme un pou ». Epi rebelle et acné récalcitrante. Le contraire de l'héroïne telle qu'on la rêve entre 12 et 14 ans. Barbie et Polly Pocket ont fait des ravages dans l'imaginaire des gamines, Enjoy s'acharne sur ses cheveux à coups de lisser. Le bilan capillaire est peut-être catastrophique, mais elle

acquiert une dextérité qui confine au grand art. Ce sera le thème de son premier « tuto », en 2011. Le début de la fortune. Les cheveux et les boutons, ce ne sont pas les seuls drames dans la vie de Marie. Il y a aussi les rumeurs, la trahison des amies de lycée et le harcèlement. « Rien de nouveau, dit-elle. Mais aujourd'hui, les harceleurs vous poursuivent jusque chez vous, après les cours, dans votre lit, dans la salle de bains, jusqu'au déjeuner familial du dimanche. On vous appelle pour vous insulter, vous traiter, au mieux, de « connasse ». Facebook est rempli d'horreurs, ça twitte, ça buzze, ça peut tuer si on n'a pas une famille qui vous rattrape quand vous tombez. »

Face à la détresse de ses semblables, Enjoy se sent une mission. « J'ai enregistré « Toute une histoire » avec Sophie Davant, sur France 2. » Présente sur le plateau, la ministre Najat Vallaud-Belkacem annonce que le gouvernement va prendre des mesures... Quand Marie, ou plutôt EnjoyPhoenix, déclare : « Je me battrais pour que cela change et que personne n'ait à subir ce que moi j'ai subi », ses yeux bleus deviennent sombres. Un nuage passe, vite évacué par l'aspect business : 200 millions de vues sur le Net, 1,8 million d'abonnés sur YouTube, 1,6 million sur Instagram, 1,2 million sur Facebook, 550 000 followers et déjà 200 000 abonnés pour sa nouvelle chaîne, Enjoy Cooking, née en août. Ça rapporte combien ? « Je ne dis pas ce que je gagne. En France, on n'aime pas la réussite. » Une esquisse qui ouvre la porte à tous les fantasmes, mais EnjoyPhoenix s'en moque. L'argent, elle l'a mis sur différents comptes et livrets. Et elle l'a gagné toute seule, en travaillant et en innovant. « Le premier chèque que j'ai reçu de Google était de 70 euros, cela m'a fait drôle. » Avec son maigre argent de poche et ses heures de babysitting, elle avait bien du mal à réunir cette somme-là en un mois.

Aujourd'hui, courtisée par les marques et les chaînes de télévision, elle sort une collection de vête-



De haut en bas : sur son compte Instagram, elle a posté cette photo des répétitions avec Yann-Alrick Mortreuil. Image extraite de sa vidéo « 4 masques visage maison », vue près d'un million de fois. Avec son petit ami Anil, ou « WaRTeK », un « YouTuber » très populaire.

ments et d'accessoires et, surtout, elle est amoureuse de WaRTeK, un Suisse de 24 ans, Anil Brancaleoni dans la vraie vie, gamer (adepte de jeux vidéo) de son état, dont le site, comme celui d'Enjoy, marche très fort. Bizarrement, ces enfants de YouTube ne se sont pas rencontrés sur la Toile mais lors d'un rendez-vous avec un ami commun. « Il venait d'avoir un million d'abonnés, se souvient-elle, émue. Moi j'allais y accéder deux jours plus tard. » Ah, le romantisme ! « C'est reposant de ne pas avoir à lui expliquer mon monde et les exigences de ce métier, nous parlons la même langue. Comme je

travaille à mon compte, je n'ai pas d'horaire, pas de week-ends. Vous m'imaginez avec un banquier ? » Celle qui donne des conseils aux ados pour améliorer leur physique, éviter la pluie acide des gossips, vit-elle à présent dans un paradis rose, à l'abri des critiques ? Pas vraiment. Une polémique à propos d'un masque à la cannelle qu'elle a proposé sur son site vient de retourner l'Internet contre son idole, la replongeant cinq ans en arrière. Sur la Toile, les utilisateurs sont prompts à la castagne si elle leur rapporte un peu de notoriété. Pour quelques rougeurs, ils voudraient sa peau... et faire tomber la

statue qu'ils ont eux-mêmes érigée.

Enjoy pianote nerveusement sur son mobile pour répondre, se défendre, maladroitement parfois. Elle dit qu'il n'y a pas mort d'homme et qu'un masque de grande marque peut aussi créer une réaction allergique. Enjoy sait la fragilité de son empire. « Je ne ferai pas des "tutos" toute ma vie. J'ai envie d'un métier de partage, pour aider les autres, dans un monde qui fasse rêver sur un mode Disney, plein de magie, loin du cynisme. » Au fond, la grande chef d'entreprise est encore une petite fille. C'est rassurant. ■

Scannez  
le QR code et  
visionnez le  
conseil beauté  
d'EnjoyPhoenix.



Cette Miss Beauté ne  
se perd pas dans son reflet...  
Businesswoman en herbe,  
elle vient de créer sur  
YouTube « Enjoy Cooking »,  
une chaîne de cuisine

Maquillage: Emile Peter, Coiffure Cyril Archere, Styliste Kelly Facial, Jérôme, Papetta.



LA FAMILLE POUSSIN  
POURSUIT SON VOYAGE  
INITIATIQUE DANS L'ÎLE  
ROUGE. DES RENCONTRES  
FABULEUSES, MAIS PARFOIS  
DANGEREUSES

Enfin une piste à peu près carrossable ! Depuis que, avec sa femme Sonia et leurs deux enfants, Alexandre Poussin a repris la route, les zébus n'ont pas cessé de s'enliser dans la boue ou le sable. Avec pour tout bien ce qui tient dans la charrette fabriquée sur place par Alexandre, ils longent la côte vers le sud, de Miandrivazo jusqu'au cap Sainte-Marie. Dans ce deuxième volet de leur aventure, qui totalise à ce jour 1 661 kilomètres à raison de 2 kilomètres par heure, le désert succède à la jungle, la canicule aux pluies diluviales et les amibes aux staphylo-coques... Un parcours du combattant avec, à la clé, des paysages à couper le souffle.

PHOTOS SONIA ET ALEXANDRE POUSSIN

# MADAGASCAR **Cap au Sud**

La célèbre allée des Baobabs  
de Morondava. De g. à dr. : Alexandre,  
Ulysse, 8 ans, Philae, 11 ans, Sonia,  
Naza et Eric, les bouviers.







APRÈS LA MONTAGNE,  
LA FORêt ET LE DÉSERT,  
LA PLAGE S'OFFRE  
COMME UN CADEAU

*A Ankasy, à quatre heures de piste au nord de Tuléar, en bordure du lagon Saphir. Dans les sacs, derrière la charrette, le carburant des zébus : des lianes de patates douces.*



Au bout de l'enfer, le paradis. Les pluies sont terminées, les brigands qui peuplent les forêts, derrière eux. Les voilà sur un lagon zébré de bancs de sable plus ou moins clairs qui font de cette plage l'une des plus belles de Madagascar. La famille profite de la marée basse pour rouler sur le sable dur. Ulysse pourra se livrer à sa passion, la pêche. Dans leur pirogue à voile, les Malgaches croient rêver en croisant ce drôle d'équipage conduit par des «vazahas» (étrangers). Dans leur embarcation, des bidons d'eau douce. Problème de survie quotidien pour les Poussin. Pour leurs deux zébus, c'est plutôt la pénurie de fourrage. Babord et Tribord vont perdre jusqu'à leur bosse.





2



4

1. Dans la foule qui les suit, Philaé s'est fait une petite copine, une jeune Malgache qui fera quelques kilomètres à ses côtés avant de retourner dans son village.
2. Jour de marché à Andrahipano, en pays mahafaly. Devant tant de villageois, Ulysse a préféré se réfugier sur la charrette.
3. Le chagrin d'Ulysse à la perte de son zébu, Tribord-Mena, qui s'est noyé dans le fleuve Tsiribihina. Le voyage continuera, ses cornes vissées sur la charrette...
4. Philaé a tagué son zébu. Elle lui peindra aussi les sabots en bleu et les cornes en rose. Derrière, Eric, qui est de l'aventure depuis près d'un an.
5. A Bevoalava, dernier village de la côte sud-ouest, les filles font des nattes à la petite Française et lui confient un chevreau. Un beau souvenir pour Philaé.

5



POUR ULYSSE ET  
PHILAÉ, LA ROUTE  
EST LONGUE ET  
ÉPROUVANTE



1



3



4



2



5

1. Le feu du soir, un moment privilégié pour les câlins. Sonia passe en revue les épreuves et les enseignements de la journée. Les enfants n'ont plus qu'une envie : dormir !
2. Porridge pour Ulysse, le réveil est difficile. Christologue et son fils Serengait sont venus en renfort avec leur paire de zébus. La charrette est décorée par des artistes locaux.
3. Mario veille sur le campement. Ce chien malgache a emboîté le pas des Poussin 1 000 kilomètres plus haut. Un joyeux compagnon de route pour les enfants.
4. Philaé a baptisé « Xavier » ce bébé crocodile sauvé des braconniers, et lui redonnera avec émotion sa liberté dans la rivière Kambatomena, 24 heures plus tard.
5. A l'aube, en pays tanalany. Les zébus font le plein de lianes de patates douces, alors que les femmes du village sont de corvée d'eau.



# « SUR LA PISTE, NOUS CROISONS UN BOA DE 2 MÈTRES. DE BON AUGURE, PARAÎT-IL. PLUS LOIN, DES EMPREINTES DE CROCODILE. MAIS LE PLUS DUR, CE SONT LES MOUCHES. ET LA NUIT, LES MOUSTIQUES »

PAR ALEXANDRE POUSSIN

**U**lysse est en larmes : Tribord-Mena, notre brave zébu, s'est noyé dans le fleuve Tsiribihina en crue. Ses cornes vissées sur le flanc droit de la charrette, nous poursuivons le voyage : il s'agit de descendre le Tsiribihina sur 150 kilomètres pour rallier Belo, sur la côte. Mais le retour est rude ! Notre charrette est toute moisie. La tempête tropicale a eu raison de sa jeunesse. Cet itinéraire, nous l'avons déjà emprunté pour filmer la mission Ar-Mada : 24 professionnels de santé français venus soigner les populations de quatre villages le long du fleuve. Coups de hache et de couteau, abcès perforants, mycoses terrifiantes... Et ces petits patients qu'on a perdu l'habitude de rencontrer, les nourrissons dénutris. Nadine, pharmacienne vétéran de l'association, n'en revient pas : « C'est dire quelle doit être l'étendue du désastre en brousse ! »

A l'époque coloniale, Madagascar produisait coton, tabac, maïs, pois du Cap. Miandrivazo était à deux heures de 2 CV. Aujourd'hui, hormis

le trafic de palissandre, plus grand-chose ne passe. Nous hissons la charrette sur le toit d'un bateau et chargeons nos zébus à fond de cale. Acrobatique ! Les voilà aux premières loges pour regarder défiler les berges, deux grosses bottes d'herbe fraîche devant le museau.

Débarquement à Tsimafana, sur la rive sud de l'embouchure du fleuve. Un tunnel de verdure, mais une piste détrempeée. Jamais vu de tels bourbiers ! Les chauffeurs y mettent des branches qui pourrissent. A la première griffure aux pieds, c'est l'abcès... Cette jungle est pourtant une illusion, une façade. Derrière, tout est défriché à perte de vue. Les baobabs morts tendent vers le ciel leurs branches spectrales. La forêt côtière est partie en fumée ces sept dernières années, au profit de maigres épis de maïs mal plantés. Un ravage. Au milieu de ce désespoir, la réserve de Kirindy ressemble à une citadelle de feuillages assiégée, où lémuriens diurnes croisent lépélémurs

nocturnes. Il paraît que le boa de 2 mètres qui nous attend sur la piste est de bon augure... Plus loin, ce sont des empreintes de crocodile. A la saison des pluies, ils se répandent dans les forêts inondées. Dix jours de ce régime boueux avant de passer en revue les célèbres baobabs au garde-à-vous, figures tutélaires d'un pays qui en compte six espèces endémiques. Ceux-ci sont des grandidier aux fûts interminables.

Une vieille dame nous prévient que nous sommes suivis par des bandits

A Morondava, nous sommes accueillis dans une petite école privée, Les moineaux, par la famille Rabemazava puis reçus chez l'évêque, Mgr Marie Fabien. Les zébus trouvent une herbe canon ! Et nous la spiruline, cette micro-algue miracle, source précieuse d'oligo-éléments, de vitamines, de protéines végétales que le dynamique prélat nous donne à distribuer aux dispensaires. C'est la première unité de production du pays. Mais on nous prévient que nous ne pourrons pas emprunter la piste de Belo-sur-Mer avant deux mois. Impossible n'est pas Poussin ! Nous embauchons deux bûcherons pour dégager les arbres tombés. Je les seconde à la machette. Un matin, on ne fait que 3 kilomètres. C'est dire ! Mais le plus dur, le jour, ce sont les mouches ; et la nuit, les moustiques. Notre tente est notre seul refuge. Deux fleuves imposants, le Kambatomena et le Maharivo, larges de près de 1 kilomètre, nous attendent. A chaque traversée, il faut décharger la charrette afin de démonter la batterie et le convertisseur, qui ne doivent pas être au contact de l'eau. Epuisés, nous arrivons à Belo-sur-Mer. Chez Laurence Ink,



1. Fin juin, la ligne symbolique des 1000 kilomètres est franchie. Elle est écrite au sol avec des fruits de cactus. 2. Séance de travail avec drone et caméra : Alexandre réalise une série documentaire. 3. Un bandage en pneu est fixé sur les roues, une invention d'Alexandre pour avancer dans la boue. 4. Aucune ampoule avec ces sandales tout-terrain, mais parfois quelques nids de puces sous les ongles.

auteur, comme nous, chez Robert Laffont : des ventrées de fruits de mer nous consolent. Une fois de plus, les gendarmes nous annoncent que la piste vers Morombe est fermée. En cause, une bande de voleurs de zébus, armée jusqu'aux dents. Coup de chance, à Belo, on construit des goélettes bretonnes depuis le XIX<sup>e</sup> siècle ! La charrette est juchée sur le « Nofy Be » (« le grand rêve »), aménagée pour les croisières-plongées, nos zébus suivent sur un petit boute à moteur. Direction la baie des Assassins, au nom pas très engageant ! La semaine à bord sera pourtant paradisiaque. Une récré avant de retrouver le sol si mou de la mystérieuse forêt des Mikea. La moyenne passe à 2 km/h. Condamné à pousser notre attelage, je me mue en Sisyphe. Les Masikoro n'en croient pas leurs yeux : à quoi sert une charrette si l'on ne s'assoit pas dedans ? Les leurs sont montées sur pneus, perchées sur de longues lames ressorts. Leurs zébus galopent ventre à terre, et on les voit disparaître dans la brousse derrière un nuage de poussière.

Pendant 200 kilomètres jusqu'à Tuléar, nous longeons le lagon Saphir, qui égrène ses décors paradisiaques, et plongeons à Salary sur un galion portugais échoué avec ses 60 canons depuis 1774. Puis nous nous pâmons sur les parallèles d'Ankasy, ces zébrures noires uniques au monde qui strient le lagon. Mais il est de plus en plus difficile de trouver de l'herbe, et la bosse de nos zébus fond. Je redoute le moment où je vais devoir leur servir des raquettes de cactus, la nourriture de leurs congénères du Sud. Un chien nous a adoptés ; il lèche le museau de Babord, décroche ses tiques, gobe les taons qui le persécutent. A cause de sa truffe rose, Philaé l'a baptisé Mario. La nuit, il veille sur nous, mais ça ne suffit pas. Des policiers du groupement d'intervention rapide de Tuléar viennent nous porter secours : des dahalos s'apprêtent à nous attaquer, 13 kilomètres avant d'entrer en ville. La vieille dame qui nous a prévenus nous a sauvés du pire. Après Tuléar, ce sera le grand Sud si redouté, pas seulement pour ses steppes arides plantées de cactus et de didieracées, mais aussi pour ses ethnies farouches, Bara, Tanalany, Mahafaly, Antandroy. Le bac de Saint-Augustin lui sert de porte. Anakao, Ambola, Itampolo, Androka... Dans les villages-marchés, pêcheurs vezos et éleveurs se rencontrent. Puis c'est le parc de Tsimanampetsosse,



## DU TÉMOIGNAGE À L'ENGAGEMENT

Madatrek, nom donné par les Poussin à leur épopée, lance des campagnes de financement participatif pour soutenir les ONG rencontrées sur place. Près de 100 000 euros ont pu être récoltés en faveur de 13 projets dans la santé ou l'éducation. Pour le dispensaire que sœur Ivona, l'infirmière polonaise (à dr.), souhaite ouvrir à Berevo, une commune située sur le fleuve Tsiribihina, 22 300 euros ont ainsi été collectés. Après la mort de la petite Teza, 8 mois, 2,4 kilos, que le Dr Khadija (en haut) de la mission Ar Mada n'a pas réussi à sauver, Madatrek a décidé de soutenir un programme de renutrition pour 2016. « Il y a tant de misère dans ce pays ! Pouvoir aider concrètement les populations, cela donne un sens à notre aventure », témoigne Alexandre Poussin.

avec ses ballets de flamants roses, ses grottes où grouillent de petits poissons aveugles. Sur le bord de la piste, nous découvrons les tombeaux mahafaly : de grands tas de pierres carrés hérisrés de totems, les aloals, sculptures de zébus miniatures, voitures, motos... tout ce qu'aimait le défunt. A sa mort, son troupeau est occis et englouti en trois jours ! Le nombre de bêtes massacrées témoigne de sa richesse auprès de sa postérité.

Au fil des jours, nous apprécions ces gens redoutés de tous et auprès de qui nous nous sentons plus en sécurité qu'ailleurs. La piste que nous suivons est si sablonneuse que nous louons à la journée un bouvier supplétif et sa paire de zébus. Grâce à eux, notre attelage devient un vrai 4x4 malgache qui force l'admiration. Mais tous les deux ou trois jours, c'est la même galère, il faut trouver un autre bouvier disponible et volontaire. Car ici, on prête aux « vazahas » (étrangers blancs) d'étranges mœurs d'arracheurs de cœurs et de trafiquants d'organes... Notre plus

beau souvenir, c'est la traversée du fleuve Menarandra à sec, dans un paysage de western. Nous entrons dans la région des Antandroy, « le peuple des épines ». Au-dessus de nos têtes apparaît un sifaka, au poil de velours noir et blanc. Un lémurien sauvage, le seul que nous ayons vu hors d'une réserve. Quant aux cactus, ils deviennent notre horizon indépassable. Nos bouviers supplétifs en font cuire sur de grands brasiers pour les débarrasser



de leurs épines et les découper en longues frites vertes. Tribord s'y met de bonne grâce, mais Babord fait la fine bouche et se laisserait déprimer si nous ne nous ruiions pas en lianes de patates douces.

Enfin, c'est la mer : Lavanono, un spot de renommée internationale, où nous nous initions au surf en compagnie de Gigi, la figure locale. A partir de là, nous faisons face à une véritable invasion de tortues étoilées. Ulysse et Philaé en comptent plus de 526 en deux jours. Ils doivent les retirer de la piste devant nous car, malgré notre lenteur, nous risquons de les écraser. Nous arrivons enfin au bout du monde. Cap Sainte-Marie ! Un Finistère dominant l'océan à perte de vue... Le point le plus austral du pays, à 1 468 kilomètres de Tananarive. Comme pour célébrer notre arrivée, des baleines sautent, applaudissent de la queue dans de grandes éclaboussures. Nous sommes pleins de gratitude pour Eric et Revelo, nos deux bouviers, et fiers de nos courageux petits vazahas, Ulysse et Philaé, qui ont encaissé sans sourciller toutes ces épreuves. Maintenant, demi-tour à gauche ! On remonte vers le nord en passant par la côte est. Madatrek, c'est un trek de fous ! ■

*madatrek.com*

*Soirée spéciale Madatrek, en coproduction avec Gédéon programmes, sur la chaîne Voyage, le 23 décembre à 21 h 30, avec la diffusion des deux premiers épisodes de la série.*

NATALIE  
DESSAY  
&  
LAURENT  
NAOURI  
**ONT TROUVÉ  
LEUR VOIE**



## ELLE EST SOPRANO, IL EST BARYTON, DEPUIS 25 ANS ET DEUX ENFANTS, ILS JOUENT LA MÊME PARTITION SANS FAUSSE NOTE

Le tandem, c'est leur style de vie depuis qu'ils se sont rencontrés à l'aube de leur carrière, l'été 1989. Depuis, ils ne se sont plus quittés, sans pourtant partager la scène – ou rarement –, car ils font plutôt répertoire à part. « Si on déduit nos tournées, nous n'avons vécu ensemble que douze ans, nous sommes donc un jeune couple! » Pour la première fois, ils nous reçoivent chez eux et reviennent sur leurs passions, amoureuse et musicale. Pendant toutes ces années, la voix de Natalie a enchanté le monde entier, alors qu'elle rêvait d'être comédienne. A 50 ans, elle renonce à l'opéra. Retour à ses premières amours : le théâtre.

*Quart d'heure sportif dans le salon de leur maison de La Varenne-Saint-Hilaire, dans une de ses robes de gala.*

PHOTOS HUBERT FANTHOMME



*Chez les Dessay-Naouri, le lien conjugal reste très théâtral et ils savent le dire avec des fleurs, en toute saison.*

# LAURENT «IL N'Y A JAMAIS EU DE RIVALITÉ. J'AI TOUJOURS SU QUE SON PARCOURS SERAIT EXCEPTIONNEL»

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN

**Paris Match.** Les chanteurs lyriques sont réputés difficiles à vivre. Pourtant, vous vivez ensemble depuis vingt-cinq ans. Quelle est votre recette ?

**Natalie Dessay.** Notre rencontre, qui date de 1989 alors que nous avions 23 et 24 ans, tient de l'alchimie. J'étais venue visiter un stage d'interprétation auquel Laurent participait à l'abbaye de Royaumont. Puis nous avons commencé à parler. Pas du tout de musique, mais de séries télévisées dont je suis fan depuis toujours. Avec les années, je suis passée de "Columbo" aux "Experts" et à "New York. Section criminelle".

**Laurent Naouri.** De mon côté, c'était un jour "sans", où je n'arrivais pas à chanter. J'étais un peu découragé. Très impressionné par ce premier contact avec Natalie, j'ai souhaité la revoir mais je ne savais pas comment m'y prendre. J'ai appris qu'elle habitait boulevard Morland à Paris. Ne connaissant pas le numéro, j'ai cherché son nom sur chaque boîte aux lettres. Quand j'ai trouvé la sienne, j'y ai glissé une "invitation". Elle m'a répondu et, depuis, nous ne nous sommes plus quittés. Il n'y a jamais eu de rivalité entre nous. J'ai toujours su que son parcours serait exceptionnel et le mien, disons, plus "standard". Chacun de nous guide l'autre vers ce qu'il a de meilleur.

**On imagine que le chant a été une vocation depuis votre plus jeune âge...**

**N.D.** Je ne voulais pas devenir chanteuse mais comédienne. Le chant, pour moi, n'était qu'un moyen d'y parvenir. Pendant deux ans, j'ai suivi des cours d'art dramatique à Bordeaux, où j'habitais. Jusqu'au jour où j'ai compris que je réussirais plus vite comme chanteuse. C'est cette passion du jeu qui m'a permis d'aller plus loin. J'aurais d'ailleurs rêvé d'emplois plus dramatiques. J'avais une voix d'ange, destinée aux emplois de jeune première, alors que mon tempérament était celui d'une sorcière !

**L.N.** Me concernant, ce n'est qu'au milieu de ma troisième année d'Ecole centrale, à Lyon, que j'ai décidé d'abandonner mes études pour me consacrer au chant. Tout cela sans trop y

croire, car je n'avais pas fait spécialement de musique. J'avais beau avoir une voix, le seul instrument qu'on puisse commencer après 20 ans, je ne connaissais rien à l'opéra. A mes yeux, les chanteurs n'étaient que de gros messieurs qui passaient leur temps à crier ! A l'époque, je préférais nettement le jazz.

**Durant toutes ces années, vous n'avez que très rarement chanté ensemble...**

**N.D.** Premièrement, parce que nous ne possédons que très peu de répertoire en commun. Ensuite, parce que nous avons eu deux enfants [Tom et Neïma, 20 ans et 17 ans] et qu'il fallait bien que l'un de nous reste à la maison pendant que l'autre chantait au bout du monde. Les grands-parents avaient beau se montrer très disponibles [Laurent est le fils du célèbre pédiatre Aldo Naouri], il était inconcevable de les leur confier pour d'aussi longues périodes. Parce que nous avons refusé de les trimballer partout avec nous, nos enfants ont eu des vies très stables. Je ne souhaitais pas être comme certaines collègues, que leur progéniture ne reconnaissait pas à leur retour à la maison.

**Natalie, en tant que mère, vos déplacements incessants ne vous faisaient-ils pas culpabiliser tout de même ?**

**N.D.** Si, terriblement. J'étais à la fois absente et très absorbée. J'ai loupé toute leur petite enfance. Au début des années 2000, alors qu'ils avaient 5 et 2 ans, mes scrupules étaient si grands qu'ils ont sans doute été en partie à l'origine de mes problèmes de cordes vocales. J'ai été opérée une première fois en 2002, puis une seconde, en 2004. Je me suis dit alors que, au lieu de culpabiliser, il me fallait penser les choses différemment. Mes enfants allaient bien, ils étaient bien dans leur peau. C'est moi qui étais beaucoup plus traumatisée qu'eux ! Lorsque je l'ai compris, j'ai commencé à me sentir bien mieux. Et puis Laurent m'a énormément soutenue durant cette période. Il m'a permis de m'épanouir alors que beaucoup d'hommes à sa place m'auraient reproché mes absences comme l'exercice de mon métier à ce niveau. Lui a compris ce que j'avais à vivre.

**Justement, en quoi vous complétez-vous si bien, tous les deux?**

**N.D.** Disons que je suis très instinctive et que Laurent est plus analytique.

**L.N.** Natalie, c'est un regard dans lequel je me suis beaucoup regardé. Quand le regard souriait, je savais que je n'étais pas trop mal. La plupart du temps, nos inclinations sont instinctivement partagées. Ce qui est formidable, c'est que, après toutes ces années, nous ne sommes pas du tout lassés l'un de l'autre !

**Natalie, on a l'impression que sans la présence de Laurent votre vie aurait beaucoup moins d'intérêt...**

**N.D.** Par amour pour

Laurent, je me suis convertie au judaïsme alors que je n'étais pas spécialement croyante, afin que nous puissions nous marier religieusement et que nos enfants soient juifs comme leur père. Ce qui m'a valu d'apprendre l'hébreu pendant deux ans ! Sinon, aimer mon métier sereinement signifie aussi apprécier une certaine forme de solitude, parce qu'on est très souvent seul. Un chanteur lyrique reste en moyenne entre trois et sept semaines dans une ville où on lui a loué un appartement sans âme. Au bout de sept heures de travail quotidien avec ses collègues, à l'exception d'un ou deux repas pris tous ensemble durant le séjour, chacun rentre seul, le cœur serré d'imaginer sa petite famille à la maison. Dans ces moments-là, je peux vous assurer que c'est formidable de se dire qu'on a une famille qui vous attend. Certains chanteurs lyriques célibataires n'ont même pas de maison. Ils sont continuellement en voyage. C'est horrible.

**Laurent, est-il facile de vivre avec Natalie Dessay ?**

**N.D.** Noooooon !

**L.N.** Mais si ! [Rires.] Natalie est super-maniaque. Il suffit qu'un objet ne soit pas à sa place dans la maison pour qu'elle le remarque et que cela l'agace. Tout doit toujours être impeccablement rangé, à l'exception de son bureau qui, jusqu'à récemment, nécessitait un casque de spéléo pour en franchir le seuil tant le fouillis y était impressionnant ! Et puis, bizarrement, il y



**1. Premier tutu à l'âge de 5 ans. « Il me grattait, c'était horrible ! »**

**2. Natalie préférait le trapèze, et ses débuts prometteurs lui ont permis de triompher, au Gala de l'union des artistes 2014.**

**3. Juin 1974, elle a 9 ans, adieu tutu ! Elle interprète un rôle de garçon.**

léger me cantonnait dans les rôles de jeune fille, de soubrette et de courtisane. Comment, à partir d'un certain âge, persévérer dans ce registre sans s'ennuyer ? Et puis, le corps aussi commence à nous trahir. Plus on avance, plus c'est dur. J'ai dû cesser de faire du cheval parce que j'avais mal au dos, par exemple. J'étais fatiguée et je n'avais que des emplois de « sprinteuse » qui ne correspondaient plus à mon rythme. Maintenant, j'aspire à des projets au long cours qui nécessitent de l'endurance. Mais attention, j'ai beau avoir arrêté l'opéra, je ne cesse nullement de chanter et je continue les récitals, les concerts et les chansons ! Mon vœu le plus cher, désormais, est de poursuivre la scène par le théâtre. C'est comme si, toute ma vie, je m'y étais préparée. **Justement, en mai, la critique a salué votre performance dans « Und », un monologue du Britannique Howard Barker. Pour vos débuts au théâtre, vous avez placé la barre très haut... .**

**N.D.** Cette volonté de faire du théâtre, c'est aussi le grand saut dans l'inconnu. Pour la première fois de ma vie, je ne sais pas ce que je vais faire dans six mois, alors que Laurent, comme tous les chanteurs lyriques, connaît déjà son planning jusqu'en 2019 ! J'ai bloqué mon premier trimestre 2016 afin d'être disponible si une proposition m'arrivait, mais nous sommes déjà presque en novembre et rien n'est moins sûr !

**Allez-vous en profiter pour prendre quelques vacances ?**

**N.D.** Certainement pas, je déteste les vacances ! Je m'y ennue mortellement. Cette année, pour la première fois en vingt-cinq ans, j'ai pu voir mon jardin en été et j'ai trouvé cela génial. J'ai passé ma vie une valise à la main et j'en ai toujours une toute prête à la porte de ma chambre. Rien ne me rend plus heureuse que de profiter de ma maison au milieu des miens. ■

**« Baroque », nouvel album de Natalie Dessay, avec des airs de Monteverdi, Rameau et Haendel (Erato).**

**« Bridges », nouvel album de Laurent Naouri, avec Guillaume de Chassy (Alpha).**

**Le 13 décembre, carte blanche à Natalie Dessay et Laurent Naouri, dans le cadre de La chaîne de l'espoir (chainedelespoir.org). Théâtre des Champs-Elysées.**

**Le 5 janvier 2016, concert « Natalie Dessay & friends », en compagnie de Karine Deshayes, programme Berlioz et Mozart. Philharmonie de Paris.**

a six mois, elle s'est mise aussi à le ranger... Par contre, le désordre qui règne dans la chambre de nos grands ados la rend toujours aussi dingue !

**Vos enfants manifestent-ils un intérêt particulier pour la musique ?**

**L.N.** Neïma est en terminale et a déjà une voix magnifique. Tom étudie le saxo au conservatoire du IX<sup>e</sup>. Nos deux enfants envisagent leur vie professionnelle dans la musique.

**Natalie, il y a deux ans, à la surprise générale, vous avez annoncé votre décision d'arrêter l'opéra...**

**N.D.** Et j'ai tenu parole en terminant avec « Manon », de Massenet, au Capitole de Toulouse, là où j'avais débuté dans les choeurs vingt-cinq ans plus tôt ! J'avais toujours dit que j'arrêterais l'opéra à 50 ans. Ma voix de soprano

**NATALIE**  
**« PAR AMOUR, JE  
ME SUIS CONVERTIE  
POUR QUE NOS  
ENFANTS SOIENT JUIFS  
COMME LEUR PÈRE »**



# WILLIAM Boyd

L'ÉCRIVAIN BRITANNIQUE RÉVÉLÉ  
PAR BERNARD PIVOT EST, DEPUIS TRENTÉ ANS,  
UN AUTEUR À SUCCÈS EN FRANCE

**A** Londres, il vous reçoit dans un club très fermé de Chelsea. Non pas un lieu luxueux pour vieux lords anglais, mais une enfilade de petites pièces surannées où des serveuses un peu revêches circulent entre portraits victoriens et fauteuils de cuir écroulés. Le romancier William Boyd y est chez lui, même si, remarque-t-il, seuls les artistes y sont accueillis, et les écrivains juste tolérés. Lui sourit, s'en moque gentiment pourvu qu'il puisse commander un bon verre de vin. Ce Britannique, né au Ghana il y a plus de soixante ans, possède aussi quelques arpents de vigne dans un village de Dordogne. Il n'aime rien tant qu'échanger avec le paysan qui exploite sa terre, et partager avec ses voisins les plaisirs simples de la vie. Son regard clair, sous un large front, est à la fois bienveillant et malicieux. Le charme opère.

Les Français l'ont découvert lors d'une mémorable émission où Bernard Pivot disait au romancier médusé : « Votre livre est tellement formidable que je promets aux téléspectateurs de le leur rembourser s'ils ne l'aiment pas. » Un événement ! Boyd avait beau s'exprimer dans notre langue pour avoir fait une partie de ses études à Nice, il n'avait pas compris ce qui l'attendait. Et le lendemain, lors d'une séance de signature de cet ouvrage, « Comme neige au soleil », il avait aperçu une file de lecteurs conquis. Le mélange de romanesque, imbriquant les destins particuliers et la grande histoire, et d'humour irrésistible a fait de lui l'un des écrivains les plus reconnus dans le monde. Ses personnages, dont on ne sait jamais s'ils sont

*Il réside souvent en Dordogne pour écrire et surveiller ses vignes*

vrais ou inventés, nous emportent. L'auteur, d'ailleurs, n'a négligé aucune recherche quand il a accepté de reprendre il y a deux ans les aventures de James Bond. Son 007 est inventif, distancié, drôle et un peu sentimental : un héros boydien par excellence !

Comme Amory Clay, dont les « Vies multiples » constituent la matière foisonnante du dernier Boyd. En anglais « Sweet Caress », pour signifier, précise-t-il avec une forme de gravité, qu'il faut profiter des moments doux. Voilà la philosophie d'Amory, née avant la Première Guerre mondiale, « le drame fondateur du XX<sup>e</sup> siècle ». Elle est une femme libre avant l'heure, photographe, reporter, au plus près des combats. Et la voilà parcourant la France entre 1940 et 1944, ou au Vietnam, au cœur du bourbier dans lequel s'enfonce l'armée américaine. Elle n'a peur de rien, tombe amoureuse, se marie mais finit seule. Elle veut décider de tout, y compris du moment de sa mort. Boyd a l'audace d'émailler son récit de photos réelles, mais anonymes, glanées lors de ses promenades dans la campagne anglaise ou le long de la Tamise.

Sur le premier cliché du livre, une jeune fille est en maillot de bain, dans les années 1920. Est-ce Amory ? « Peut-être », dit-il d'un air mystérieux.

Je me demande si cette femme à qui il a donné un prénom d'homme n'est pas plutôt le nouveau masque de Boyd... Ambiguïté qui nous attache à cette héroïne à qui l'on aimerait ressembler, mais aussi à son créateur qui nous a donné tant de plaisir de lecture depuis trente ans. ■

Paris Match et  
les photographes  
s'engagent avec vous  
pour la planète

## Les photographes

AVANT LA COP21,  
REJOIGNEZ LA  
GRANDE OPÉRATION  
PARIS MATCH



Pieterburen, Pays-Bas

**PATRICK LANDMANN**

*“Le phoque commun est menacé en mer du Nord, principalement à cause de la pollution de l'eau et des plastiques dérivants.*

*Les blessures dues aux hélices des navires, aux filets ou aux attirails de pêche perdus en mer sont nombreuses.”*

máo  
TERRE  
EN PHOTOS

**TÉMOIGNEZ**  
AVEC VOS ENFANTS POUR LA PLANÈTE  
1 PHOTO + 1 MESSAGE = 1 ARBRE PLANTÉ  
POSTEZ VOS PHOTOS SUR [WWW.MATERRE.PHOTOS](http://WWW.MATERRE.PHOTOS)

Borneo

### RAINFOREST CONNECTION

*“Topher White, de la Rainforest Connection, installe sa création. En recyclant des téléphones portables, il a créé un appareil qui détecte les bruits de tronçonneuse et envoie une alerte permettant l'arrestation de ceux qui détruisent les forêts en Indonésie, au Brésil, au Congo...”*



Participez  
vous aussi à la  
première pétition  
photographique  
pour la COP21.



[www.materre.photos](http://www.materre.photos)

POSTEZ VOS PHOTOS SUR [WWW.MATERRE.PHOTOS](http://WWW.MATERRE.PHOTOS)



France  
**MILENE MATOS**  
(Fondation Yves Rocher)

## Vos images

Envoyez vos photos sur  
[www.materre.photos](http://www.materre.photos)



*“Dites-moi quelle relation vous entretenez avec votre fleuve et je vous dirai à quelle société vous appartenez.”*

Miraflores, Panama - **ERIK ORSENNA** (Académie française)



*“La culture des feuilles de moringa permet la sédentarisation des populations locales.”*

Sénégal - **OLIVIER BEHRA** ([manandnature.org](http://manandnature.org))

## L'avis des experts



© Fondation Yves Rocher

### L'IMPORTANCE DU BOCAge

*Sylvie Monnier, directrice de « Mission haies Auvergne » pour l'Afac-Agroforesteries*

**L**e bocage, ces haies qui entourent les champs, régulent le vent, conservent l'eau, pré-servent le rendement des sols et captent le carbone qui va se niché sous terre. Cette énergie renouvelable est capitale. Les arbres ne sont pas des obstacles mais les outils du milieu agricole français. Leurs racines font remonter les éléments minéraux et l'humus fertilise les sols. Depuis cette année, les haies ne sont plus arrachées en France car leur utilité a été reconnue. Il faut maintenant réinventer des modèles adaptés à l'agriculture d'aujourd'hui, aux tailles des machines, au nombre d'agriculteurs. Grâce à la Fondation Yves Rocher, nous replantons trois

millions d'arbres à un euro chacun. Nous dessinons ainsi la fameuse trame verte qui permettra aux espèces d'évoluer avec le changement climatique. En tant qu'ingénieur agronome, je travaille depuis quinze ans dans le bocage français. Je récolte les graines dans les haies que j'amène à un pépiniériste pour produire de jeunes plants. Onze régions vont en bénéficier. Nous allons ainsi sauver nos pépinières nationales. En trois générations, nous avons perdu nos savoir-faire ancestraux. Aujourd'hui, pour recréer les graines, nous avons élaboré des cahiers techniques qui feront perdurer la biodiversité de nos campagnes.»

Propos recueillis par Isabelle Léoufref

### “LA PLANÈTE DE CDP EDITIONS”

**L**'éditeur du livre « Ma Terre en photos » dont nous vous parlions dans une précédente édition est plus qu'engagé dans cette réflexion pour préserver l'environnement. Avec son imprimeur e-Center, il va plus loin. Dominique Brugière, responsable de son développement, explique cette implication de la première heure. « La Terre est notre raison d'être. Nous n'avons pas attendu les prises de conscience actuelles pour agir. Avec Yann Arthus-Bertrand, nous avons fait le choix de nous mobiliser très tôt pour que cette nature que nous racontons dans nos livres, mise en lumière par des photographes de renom, reste intacte et que nous puissions d'un livre à l'autre nous dire que sa beauté demeure. Nous souscrivons au plan de GoodPlanet, la fondation de Yann. Pour vivre sur la Terre, il faut en saisir les finesse, les subtilités, la comprendre comme un être à part.»



*La planète verte vue par Per Eric Wictoréus, de Veolia.*

Propos recueillis par Philippe Legrand

### LE VERT PARADIS DU MAS CANDILLE

Cent fois récompensé, Le Mas Candille, Relais & Châteaux à Mougins, est l'une des premières maisons à avoir signé la charte du bio. Dans son patrimoine unique : « l'arbre de Napoléon », celui au pied duquel l'Empereur a fait la sieste ; le jardin des senteurs ; le potager des saisons ; la cuisine des marchés locaux...

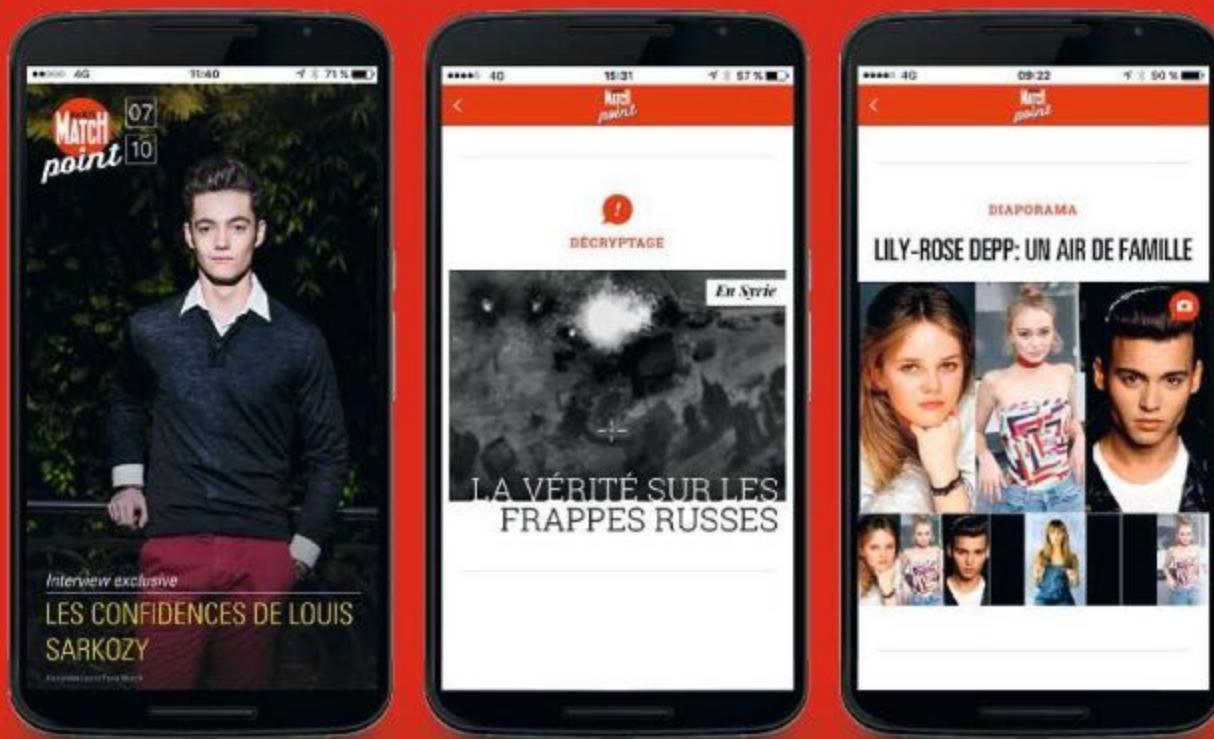
DÉCOUVREZ

# PARIS Match *point*

CHAQUE SOIR À 18H

LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS  
DE L'APPLICATION PARIS MATCH

SUR GOOGLE PLAY™



## L'œil de Match sur l'actu

Des exclusivités, des révélations, des diaporamas, les vidéos qui font le buzz...  
publiés par la rédaction de Paris Match.

DISPONIBLE SUR SMARTPHONES ET TABLETTES

Paris Match est disponible sur Google Play. Google Play est une marque déposée de Google Inc.

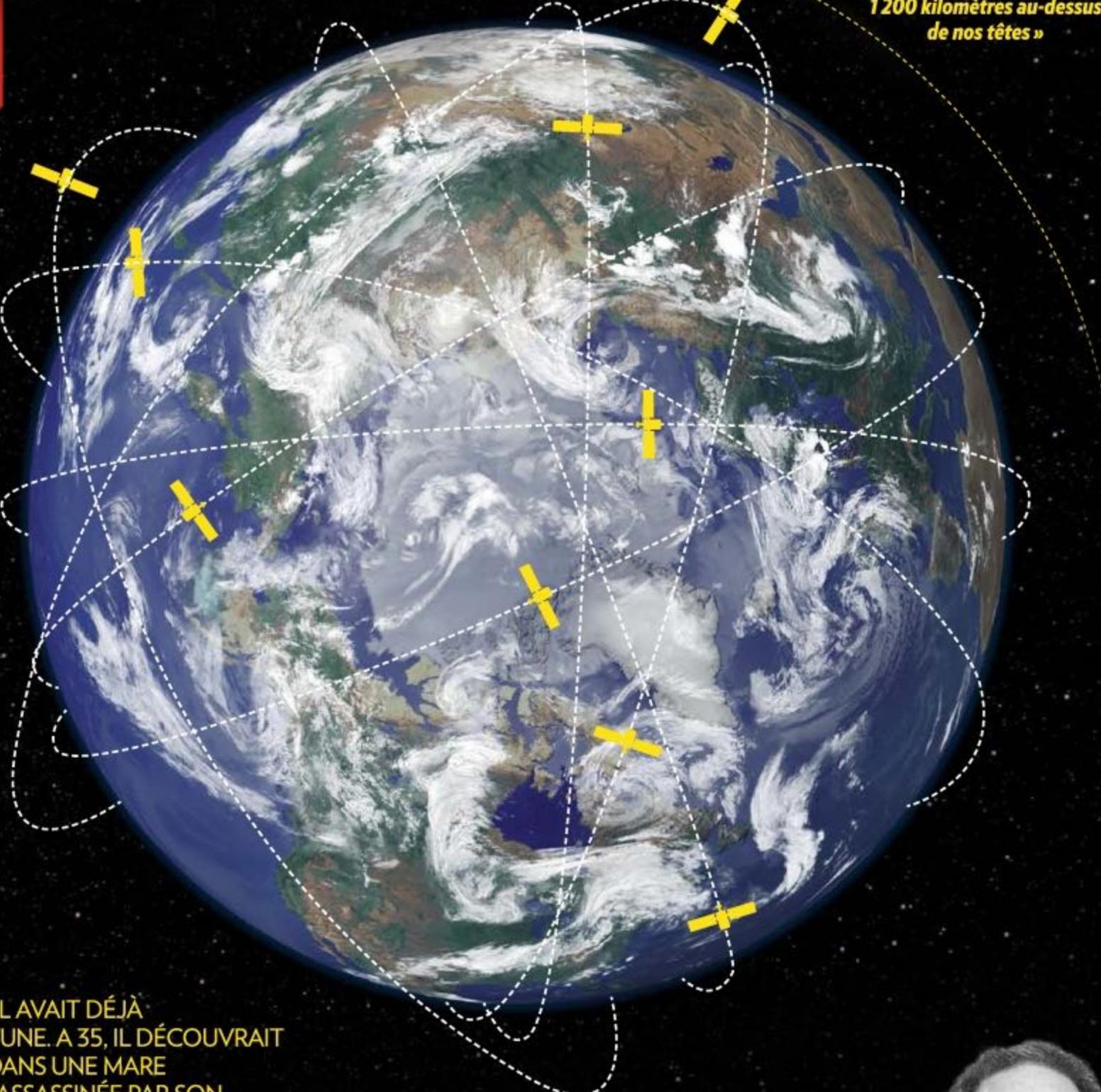
DISPONIBLE SUR  
Google play

# matchavenir

Ils inventent l'époque

« Nous avons  
l'intention de lancer environ  
**700**  
satellites  
1200 kilomètres au-dessus  
de nos têtes »

Regardez la  
bataille de  
l'espace pour  
contrôler  
Internet.



A 22 ANS, IL AVAIT DÉJÀ FAIT FORTUNE. A 35, IL DÉCOUVRAIT SA MÈRE DANS UNE MARE DE SANG, ASSASSINÉE PAR SON PROPRE PÈRE. DÈS LORS, IL A DÉCIDÉ DE DONNER UN SENS À SA VIE.

PAR OLIVIER O'MAHONY

## GREG WYLER VA DEVENIR LE PLUS GRAND FOURNISSEUR INTERNET DE LA PLANÈTE

### SA CROISADE

Fournir Internet aux presque 4 milliards d'habitants qui en sont privés

### SES ADVERSAIRES

Google, Facebook et SpaceX

### SES ASSOCIÉS

Richard Branson et Arianespace

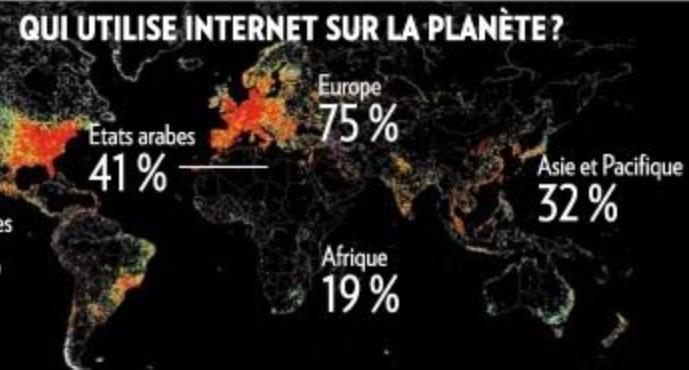


# “ON EST EN 2015 ET PLUS DE LA MOITIÉ DE L'HUMANITÉ EST PRIVÉE D'INTERNET. HONTE À NOUS!”

Greg Wyler, président de OneWeb



**57 %  
DE LA POPULATION  
MONDIALE  
N'EST TOUJOURS PAS  
CONNECTÉE**



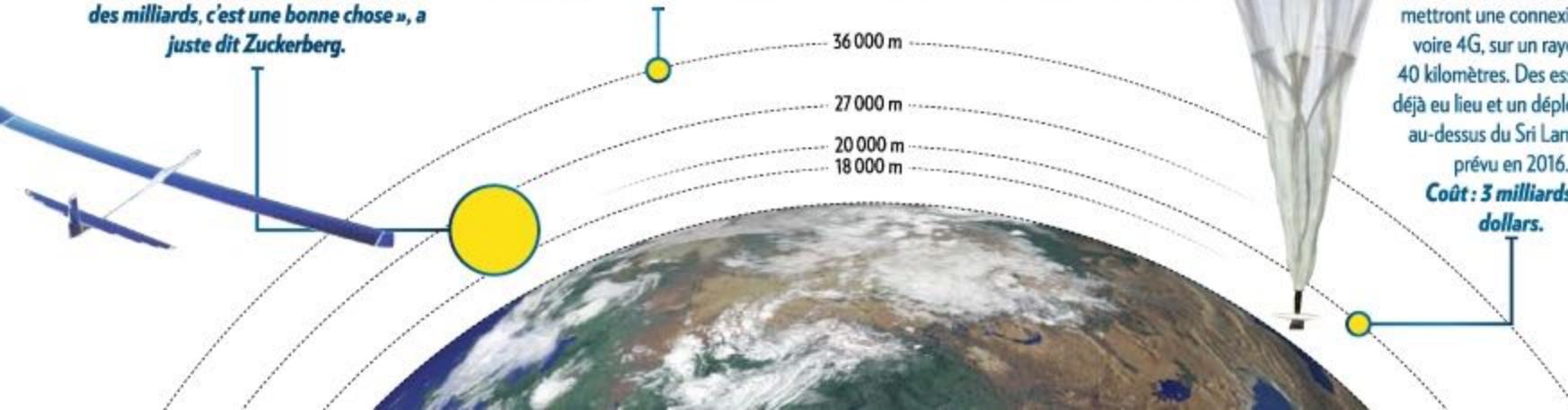
## LA GUERRE DE L'ESPACE A DÉJÀ COMMENCÉ

### FACEBOOK

Avec son Aquila, un avion à hélice aussi large qu'un Boeing 737 mais à peine plus lourd qu'une voiture, sans pilote et fonctionnant trois mois en l'air grâce à l'énergie solaire, Mark Zuckerberg entend déployer ces drones à une altitude comprise entre 18 et 27 kilomètres. **Coût : « Même si nous devons dépenser des milliards, c'est une bonne chose », a juste dit Zuckerberg.**

### L'ORBITE GÉOSTATIONNAIRE

36 000 kilomètres. C'est à cette altitude que sont placés les satellites de communication. A cette distance, ils restent « fixes » du point de vue d'un observateur au sol car tournant à la même vitesse de rotation que la Terre. Ainsi les antennes de la planète n'ont pas à suivre les satellites en permanence.



### SPACEX

Selon Elon Musk, le ciel ne peut pas attendre. Son projet est d'envergure car il imagine lancer 4 000 satellites d'ici à 2020 et les remplacer tous les cinq ans.

Il a un énorme atout : son propre lanceur, la fusée Falcon 9. **Coût estimé : 10 milliards de dollars.**

### GOOGLE

Longtemps partenaires de Greg Wyler, Larry Page et Sergey Brin ont préféré lancer leur propre projet : Loon. Ces ballons stratosphériques gonflés à l'hélium, flottant à 20 kilomètres d'altitude, permettront une connexion 3G, voire 4G, sur un rayon de 40 kilomètres. Des essais ont déjà eu lieu et un déploiement au-dessus du Sri Lanka est prévu en 2016.

**Coût : 3 milliards de dollars.**

Paris Match. Vous voulez “connecter les déconnectés”. Comment vous est venue cette idée ?

Greg Wyler. En 2003, j'ai rencontré le chef de cabinet du président du Rwanda. Il m'a expliqué comment, dans ce pays qui sortait d'une guerre terrible, tout était à construire. J'ai pensé que je pouvais aider à résoudre ce problème gigantesque.

**Quelques mois plus tôt, vous découvrez le corps de votre mère assassinée. Cette tragédie a-t-elle joué dans votre volonté de “sauver le monde” ?**

C'est un sujet lourd que j'aborde peu. Le pire peut arriver et il faut savoir se battre pour que du mal sorte un bien.

**Qu'avez-vous alors fait au Rwanda ?**

J'ai monté une société qui permettait de relier les écoles entre elles via Internet. Quand j'ai vu l'impact que cela avait sur les populations, j'ai voulu aller plus loin. On est en 2015 et plus de la moitié de l'humanité est privée d'Internet. Honte à nous ! J'ai donc travaillé sur la mise au point d'un système de connexion par satellite.

**Pourquoi le satellite ?**

Parce que c'est bien moins cher à mettre en place que le réseau 4G ou LTE pour des pays qui partent de zéro. **Comment ça marche ?**

C'est très simple. Il faut un terminal au sol relié à un satellite capable de répercuter le signal au réseau Internet.

**Où en êtes-vous dans vos recherches ?**

La conception du terminal est achevée. C'est une tour, qui fonctionne comme un téléphone portable et coûte quelques centaines d'euros. Elle se recharge par énergie solaire et délivre 50 à 60 mégabits par seconde, un débit de haute qualité...

**Et le satellite ?**

Ce sont des satellites de basse altitude (1200 kilomètres), très légers (175-200 kilos) et d'une capacité de 10 gigabits par seconde. Ils coûtent 400 000 dollars, contre 40 millions en moyenne. Ils seront conçus et fabriqués par Airbus. Nous voulons en lancer environ 700. Arianespace s'en chargera avec Virgin Galactic, dirigée par mon ami Richard Branson. Un lancement est prévu pour 2017. Nous serons opérationnels en 2019.

**D'autres projets existent. En quoi le vôtre est-il le meilleur ?**

Il est le seul à vouloir couvrir toutes les régions non desservies. ■

@oliviermahony

# OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT À

PARIS  
**MATCH**

## ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ LA RADIO RÉTRO

Cette superbe radio AM/FM,  
avec son revêtement bois et sa forme  
épurée pour un look rétro, trouvera  
facilement sa place dans toute la maison.

Radio-réveil AM/FM - Son de qualité - Affichage digital - Température - Rétro éclairage

Dimensions : 18 x 9 x 9 cm environ



26 NUMÉROS

6 MOIS - 72,80€

+

LA RADIO RÉTRO - 30€

=

49,95€

au lieu de 102,80€\*



52,85€  
d'économie !

## BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR [www.radio.parismatchabo.com](http://www.radio.parismatchabo.com) OU AU 02 77 63 11 00

**OUI**, je m'abonne à Match pour **6 mois** [26 Numéros - 72,80€] + la radio (30€) au prix de **49,95€** seulement au lieu de 102,80€\*, soit **52,85€** d'économie.

### Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N° :

Expire fin :

Date et signature obligatoires

Mme      Mlle      Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpl d'adresse :

Code postal :

Ville :

HFM PMLF3

N° Tel :

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par email les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.  
\*Prix de vente au numéro 2,80€. Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et la radio rétro au prix de 30€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par gli séparé, votre radio. \*\*Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 02 77 63 11 00.

LES PRIVILÉGES DE  
L'ABONNEMENT À

PARIS  
**MATCH**

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»\*\*



Emilie Cozette, danseuse étoile à l'Opéra de Paris, porte le bracelet Romanov ayant appartenu à Maria Feodorovna. Quand la révolution éclate, la tsarine rejoint son Danemark natal, laissant ses bijoux derrière elle, parmi lesquels ce précieux saphir de 197,80 carats. Autrefois broche, le bracelet Romanov est une création Cartier 2015.

Poignet gauche : le bracelet Ailée en or blanc et diamants, collection Archi Dior, de Dior Joaillerie, a été pensé comme un drapé. Le bracelet Allegra de De Grisogono, en or rose et 299 diamants, interprète rondeur et volume, tandis que la bague Secrète de Chanel Joaillerie, en or blanc sertie de 127 diamants taille brillant, fait tournoyer ses pétales.



# LA JOAILLERIE EN ÉTAT DE GRÂCE

*Les grandes maisons repoussent sans cesse les limites pour dépasser allègrement les entraves de la matière. Une liberté ultime de légèreté.*

PAR KARINE GRUNEBEAUM ET  
ELISABETH LAZAROO  
PHOTOS BENJAMIN NITOT

*Les 247 spinelles et diamants, ponctués d'un saphir rose sur le fermoir, de ce collier en or blanc Haute Joaillerie Chopard, revisitent, avec une fantaisie éblouissante, la parure académique.*



Emilie Cozette unit l'art de la danse à celui de la joaillerie pour Lalique. Associée à l'Opéra de Paris, la maison crée des collections tout en maintien et fluidité.

Bague entre deux doigts diamant noir Vesta, or blanc pavé de 26 diamants noirs, 16 diamants et nacre.

Bague entre deux doigts Adrienne, or blanc pavé de 78 diamants, rubellite taille poire et onyx.

Bague rubellite Adrienne, or blanc pavé de 76 diamants, rubellite taille ovale et onyx.  
Bijoux Lalique Joaillerie



*Les pierres précieuses réussissent le tour de force d'allier les sertissages les plus complexes à l'épure la plus sophistiquée*

*Assemblées en une rosace, les pierres jouent les métamorphoses. Manchette en or blanc, serti de 20 diamants taille brillant, 8 émeraudes vertes taille marquise, 8 tourmalines bleues taille marquise, 1 émeraude verte taille coussin et 16 tourmalines vertes taille marquise. Bague aigue-marine bleue taille émeraude. Collection Secrets and Lights, Piaget.*

**P**our se prêter à notre séance photo, Emilie Cozette, danseuse étoile de l'Opéra de Paris, enfile justaucorps et guêpière. Elle prend la pose devant l'objectif de notre photographe, puis exécute quelques pas chassés sur pointes. Glissées au bout de ses doigts, les bagues des maisons de la place Vendôme semblent s'animer, les colliers fusionner avec sa peau, les bracelets épouser le moindre de ses gestes. Entrez dans la danse... La joaillerie se libère de la matière, aussi précieuse soit-elle, et atteint une souplesse suprême.

Déjà Mademoiselle Chanel, visionnaire, émancipe le corps des femmes, réduit les lignes du vêtement à leur expression la plus épurée pour sublimer leur porté. Dès 1932, elle transpose cette philosophie dans sa collection de haute joaillerie qui défie les conventions du bijou trophée. Ses constellations de diamants étoilés sont nimbées d'une aura de fugacité. « Si j'ai choisi le diamant, c'est parce qu'il représente, avec sa densité, la valeur la plus grande sous le plus petit volume », dit Gabrielle Chanel. Cette finesse est source d'élégance : ni montures ni fermoirs apparents, juste de l'allure et une pointe de désinvolture consentie.

En 2015, l'adage est toujours vrai. Le collier et la bague Secrète de la collection Les Talismans de Chanel s'imposent par leur magnificence sans peser. « Le moins d'or et les éléments les plus fins permettent d'ôter de la rigidité en ajoutant du confort », concède Benjamin Comar, directeur international de la joaillerie Chanel. Cette prouesse implique un savoir-faire de pointe. « Apporter du maintien en dégageant de la fluidité peut paraître inaccessible, mais cette vocation est au cœur de l'ADN de la maison. Il nous faut aussi tenir compte de la cambrure du cou des femmes. Celle-ci influence la façon dont un collier s'y ajustera, rendant les plus sophistiqués d'autant plus complexes à réaliser. » Ce « facile à porter » joaillier rejoint donc celui de la mode.

De fait, la maison Dior affiche cet esprit couture. Témoin, le collier Diorama de la collection Archi Dior. Ses courbes adoptent les déliés d'un ruban torsadé de diamants. L'articulation inventive lui donne une présence sculpturale. Le bijou se réapproprie une liberté d'expression moins statutaire, plus propice à susciter une émotion neuve. Les techniques – taille, sertissage, travail de l'or, emmaillement des pièces – participent de ces effets d'envolée si convoités. La preuve avec ce collier Chopard aux 247 spinelles multicolores sur le point de *(Suite page 113)*



*Le camélia compose ici un motif géométrique qui laisse filtrer les jours entre ses filets d'or blanc. Collier Secrète en or blanc serti de 613 diamants taille brillant. Chanel Joaillerie.*

virevolter, ou avec cette bague Onde de De Grisogono assaillie de vagues de diamants. Les effets des manchettes transcient toute posture figée.

Leurs mensurations oversize habillent l'avant-bras en offrant un espace idéal de créativité. Dans la collection Secrets and Lights de Piaget, la virtuosité irradie grâce à une rosace de pierres précieuses qui alterne les nuances de bleu en camaïeux, tel un kaléidoscope vibrant. Certes, chez Cartier, le bracelet Romanov au saphir de 197,80 carats suscite l'admiration par sa taille et la profondeur de sa couleur, mais le plus époustouflant, c'est qu'une fois au poignet la pièce s'allège de sa valeur historique et accompagne allègrement les gestes de la main. De même, la dentelle arachnéenne de diamants qui auréole l'opale surdimensionnée de cet autre bracelet Cartier propulse celui-ci au firmament de la délicatesse. « Princesse des gestes et reine des attitudes », écrivait Edmond Rostand à propos de Sarah Bernhardt. Pour la comédienne, René Lalique inventait des parures somptueuses. Quentin Obadia, directeur artistique de la maison Lalique Joaillerie, en fait aussi sa muse. Il explique : « Un bijou

*Le porté du bijou se libère sans tension pour un tombé parfait*

influence la manière de se tenir et de se mouvoir. Il implique une façon de se mettre en scène et une projection de l'image que l'on veut donner de soi. Le mouvement d'une bague recèle en soi une séduction singulière et magnétique. C'est pourquoi, dans le dessin d'une pièce, les vides sont aussi importants que les pleins. Pour l'esquisse de la bague Vesta, par exemple, j'ai tenu compte, au millimètre près, de l'espace entre chaque plume. Ses pierres et ses diamants courrent sur le doigt, mais ne se dispersent pas. De même la fluidité de la bague entre deux doigts Adrienne a besoin de ses points d'accroche – dissimulés – pour être bridée juste ce qu'il faut. La bague Rubellite Adrienne au volume XXL, elle, se doit d'être au "repos de doigt", pour se placer sans tourner, en restant confortable à porter.»

La vocation de la joaillerie consisterait donc à osciller entre fluidité et maintien. Un équilibre aussi difficile à atteindre qu'un grand jeté en danse classique. Si ces figures de style de haute joaillerie ne tiennent parfois qu'à un fil, elles laissent à la créativité toute liberté pour voler aussi haut que les oiseaux... ou, à tout le moins, avec la grâce éthérée d'une danseuse étoile. ■

Karine Grunebaum



# BE MORE

**MORELLATO**

VENICE 1930

GIOIA · LA NOUVELLE COLLECTION AVEC PERLES NATURELLES · A PARTIR DE 59 EUROS · MORELLATO.COM



# SYMBOLES PRÉCIEUX

*De l'aura spirituelle au rayonnement historique, les maisons joaillères s'approprient des mythes pour nourrir leur propre légende et transmettre du rêve de génération en génération.*

PAR KARINE GRUNEBEAUM

**E**n joaillerie comme en peinture, deux partis pris s'offrent à la création : le figuratif et l'abstraction. Le symbole appartient au premier. Sa représentation, fût-elle celle d'un concept, implique un motif. Iconique ou personnel, il est évocateur pour tous. Cette universalité fait sa force et est une source d'inspiration pour les créateurs joailliers. Que l'on pense au Serpent de Bulgari, et c'est tout un pan de l'histoire biblique qui s'éveille dans les esprits. De fait, le reptile rescapé du paradis perdu évoque le bâton de Moïse et le bracelet-serpent d'Aphrodite, déesse de l'amour. La maison joaillière romaine en a fait l'un de ses attributs les plus célèbres. Et pour cause : dès la fin des années 1940, associé à la technique de Tubogas – une spirale d'anneaux souples entrelacés sans aucune soudure –, le Serpent s'enroule sur l'avant-bras, toutes écailles émaillées dehors. En 2015, l'emblème circulaire, évoquant aussi le cycle de vie éternel selon Platon, continue à exercer son pouvoir de séduction ensorcelant. Plus épuré, rehaussé de pierres scintillantes, associé à de la nacre ou à de l'or rose, il se prête à toutes les métamorphoses. Dans le somptueux collier Serpent Tubogas de cette année, il se pare de 3,2 carats de dia-

mant pavés au niveau de la queue et de la tête, ornant le cou de ses lignes courbes magnétiques, métaphore filée et envoûtante de la peau de serpent.

Tout aussi éloquents, les codes de l'aristocratie chère à la maison Chaumet cultivent une symbolique de la majesté. Diadème en tête – plus de 2000 modèles conçus depuis l'existence de la maison –, elle convoque, cette année, l'impératrice Joséphine, son style aristocratique, son goût pour les arabesques, son penchant pour la sensualité poétique. Sans aucune équivoque : la collection s'appelle Joséphine ! Le diadème quitte la tête pour couronner les doigts avec des bagues au style Empire assumé. Loin du crime de lèse-majesté, ce renouveau maintient avec modernité la tradition et la souveraineté d'un motif royal et ravissant, qu'on soit bien née ou pas.

Chez Tiffany, le symbole tient à un fil, mais la maison le revendique : il est pareil à celui que l'on noue autour du doigt pour ne pas oublier quelque chose ou se rappeler quelqu'un. Dans la collection Tiffany Bow, il se livre à des figures de style dans tous ses éclats : or rose, jaune et blanc. Excentré, asymétrique, tout en déliés, sur des manchettes ou sur des colliers ras du cou, le noeud version 2015 renoue avec l'audace et la délicatesse. Dinh Van pousse encore plus loin le concept du lien et de l'attachement avec un motif culte pour la maison : les menottes. Son créateur, Jean Dinh Van, qui revendique les « accidents créatifs » et valorise l'intuition, se prend à chercher un moyen pratique de séparer les clés d'un trousseau. Et trouve : faire coulisser deux parties du fermoir dans un angle de 90 degrés, le « fermoir menottes », inspiré par une clé, était né.

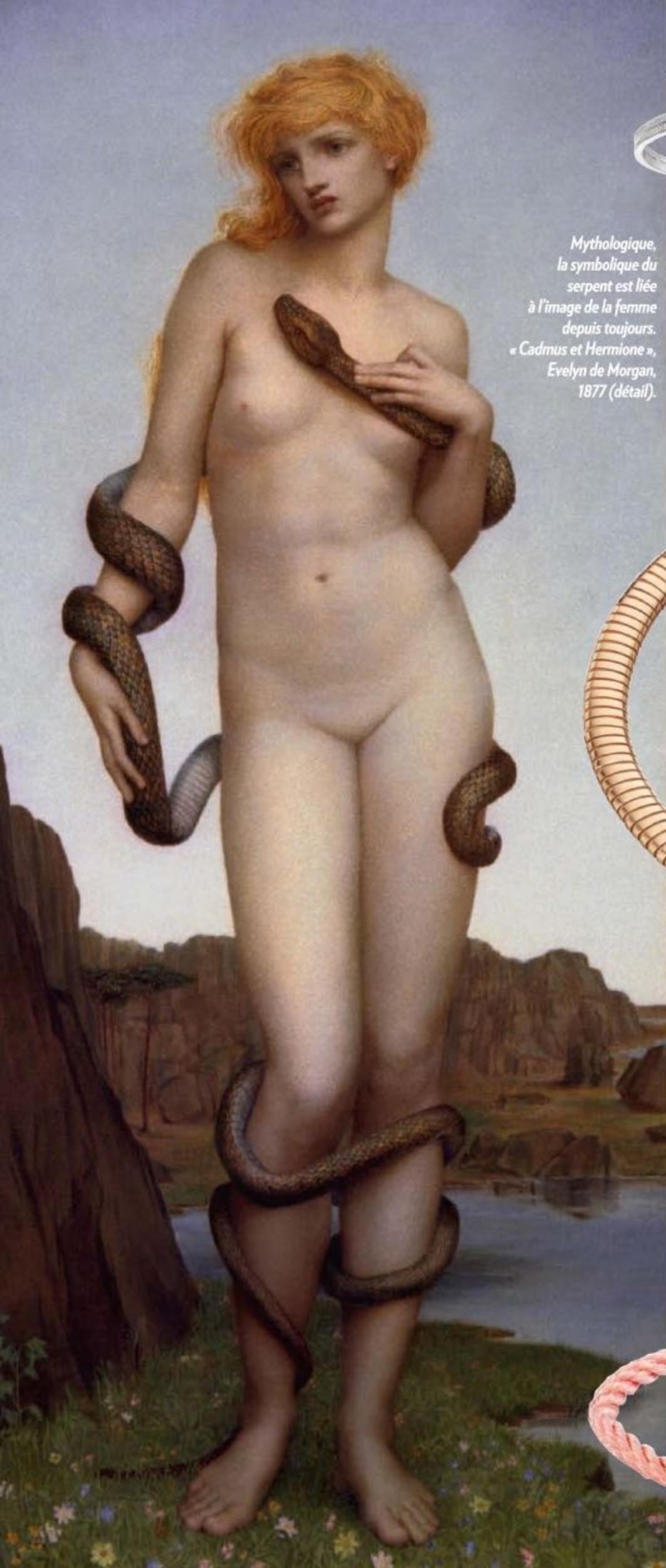
« La symbolique du design est forte, unisex et minimaliste, elle incarne l'attachement, et pas seulement l'amour, explique Thierry Vasseur, directeur général adjoint de la maison. Universel, il renvoie à l'histoire personnelle du créateur, mais aussi à celle ou celui qui l'offre et le porte. Signe extérieur de fidélité indéfectible, je lui prête la même vocation qu'un tatouage : marquer de son empreinte la peau et raconter une histoire. »

Passionné de voile, Fred Samuel emmène souvent ses fils sur son voilier. L'un d'entre eux a l'idée de tresser des câbles marins fixés par des manilles. Pourquoi ne pas en faire un bracelet ? En souvenir de ces moments en famille, le concept Force 10, un câble en acier tressé selon la tradition de la Corderie royale, avec une manille de bateau en guise de fermoir, hisse ce symbole marin au rang d'icône inoxydable.

Les câbles, interchangeables, aux couleurs variées plus d'une vingtaine à ce jour –, autorisent plus de mille combinaisons grâce à une proposition de neuf manilles d'or rose, pavées de diamants... Une jolie façon de resserrer le lien avec les codes de la maison. Quand le symbole se mêle au sentiment, la joaillerie se crée son propre horizon. ■



*S'inspirant des parures du faste impérial, Chaumet revisite le diadème avec cette bague Joséphine Eclat Floral. En platine, elle est sertie d'un diamant jaune Fancy Intense taille coussin de 3,27 carats, d'un diamant taille poire de 0,45 carat et de 52 diamants taille brillant.*



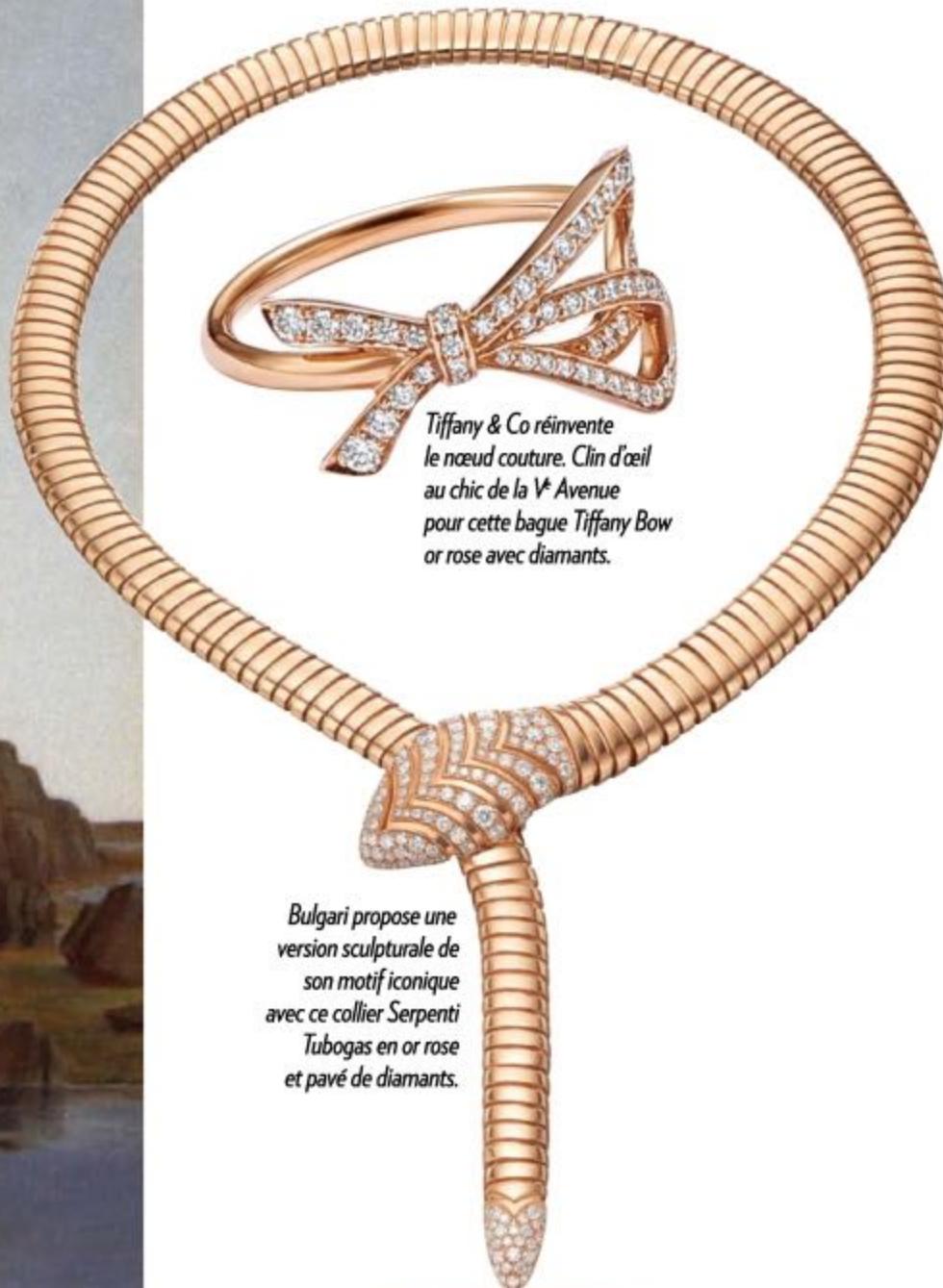
*Mythologique, la symbolique du serpent est liée à l'image de la femme depuis toujours.*  
*« Cadmus et Hermione », Evelyn de Morgan, 1877 (détail).*



*Chaumet perpétue la tradition de la tiare en majesté.*  
*Diadème Joséphine Eclat Floral en or blanc serti de diamants taille brillant (5,80 carats), d'un diamant taille poire (0,15 carat)*  
*et d'un diamant taille coussin de 1 carat.*



*Dinh Van donne au symbole de l'attachement un style libertin.*  
*Bracelet Menottes tissé en or jaune.*



*Tiffany & Co réinvente le noeud couture. Clin d'œil au chic de la V<sup>e</sup> Avenue pour cette bague Tiffany Bow or rose avec diamants.*



*Bulgari propose une version sculpturale de son motif iconique avec ce collier Serpenti Tubogas en or rose et pavé de diamants.*

# QUEEN ELIZABETH VOUS REÇOIT CHEZ ELLE

Spectaculaire portrait officiel d'Elizabeth II en reine des Ecossais, réalisé en 2010 par Julian Calder, dans le domaine de Balmoral, où vous passerez peut-être votre prochain week-end.



*Pour le prix d'un gîte rural, on peut passer des vacances royales dans l'un des cottages cosy de Sa Majesté, à Balmoral et à Sandringham. C'est chic.*

PAR ANNE-LAURE LE GALL

Welcome ! Yes, la reine d'Angleterre ouvre ses deux domaines favoris aux vacanciers : Balmoral, en Ecosse, et Sandringham, dans le comté de Norfolk. Là même où la princesse Charlotte a été baptisée. Là où la famille royale fêtera bientôt Noël autour d'Elizabeth II, comme il est de tradition.

Balmoral et Sandringham, ce sont des milliers d'hectares de terre, des châteaux, des jardins, des rivières, des lacs. Et des dizaines de dépendances à entretenir. Alors, comme le ferait n'importe quel propriétaire, la reine Elizabeth rentabilise ses biens, en louant quelques maisonnettes réparties sur ses propriétés. Cela



A gauche, à Sandringham, la chapelle Sainte-Marie-Madeleine, où Charlotte a été baptisée cet été. Ci-dessus, safari en Land Rover sur les terres royales de Balmoral.

fait rentrer quelques livres et maintient le patrimoine au top. Autrefois maison de gardien ou d'invité comme Karim Cottage, à Balmoral, construit sous le règne de Victoria pour son secrétaire privé indien, ils sont tour à tour restaurés, réaménagés, décorés et meublés avec un goût so British. On en raffole à l'automne, avec ses plaids en tartan et ses cheminées où faire flamber de grosses bûches, après une balade au grand air (frais). Ou façon loft campagnard comme la charmante grange de Sandringham, The Granary, à peine inaugurée.

A chaque cottage sa petite histoire, son style simple ou sophistiqué, sa plus ou moins grande proximité avec le château. Et le sentiment de partager son week-end avec la Royal Family. Envie de

rejouer une des scènes de « The Queen », comme Helen Mirren, bottes Hunter aux pieds et carré Hermès noué serré sur la tête ? On embarque dans l'une des Land Rover de Balmoral pour un « safari » à travers les paysages de lande et de lochs. Taquiner le saumon dans la Dee, l'une des rivières les plus poissonneuses d'Ecosse ? Yes, you can. Trois « spots » sont ouverts à la location de mars à fin juillet. A l'exception des semaines réservées aux royautes. Pas la peine d'espérer côtoyer Charles en cuissardes, Barbour et casquette en tweed. Aucune chance non plus de se régaler d'un beau saumon à peine sorti de l'eau. Selon la bonne pratique du « no kill » les prises doivent être remises à l'eau... ■

@lorlegall

## Let's go !

**Location à Balmoral** (six cottages) ou à Sandringham (un cottage, une grange), à partir de 600 livres soit environ 800 euros la semaine. Il reste des dispos en novembre et décembre. [balmoralcastle.com](http://balmoralcastle.com) - [sandringhamestate.co.uk](http://sandringhamestate.co.uk). **Safari 3 heures :** 60 livres par personne, soit 80 euros environ. **Pêche au saumon.** Prix sur demande, via le site [balmoralcastle.com](http://balmoralcastle.com) (activités).

# Vivez l'aventure



## PASHMINA

LE REFUGE ★★★★  
MADE IN VAL THORENS

### Spa By L'Occitane, Ski-shop by Goitschel

Chambres et Suites jusqu'à 70 m<sup>2</sup>, Cosy Home jusqu'à 153 m<sup>2</sup>. Deux restaurants emmenés par le « Chef guide » **Romuald FASSENET**, Meilleur Ouvrier de France et le « Chef premier de cordée » **Josselin JEANBLANC** pour un duo de cuisine au sommet.

### IglooPod experience.

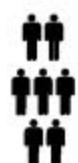
Tél. 04 79 000 999 - [www.hotelpashmina.com](http://www.hotelpashmina.com)



SKI SHOP  
by GOITSCHEL

PASHMINA  
SPA by L'OCITANE



KG  
2030**SON ACTUALITÉ**

Tandis qu'il vient de publier « L'histoire à la carte », un ouvrage basé sur ses chroniques pour France Info, le chef du Mandarin oriental projette l'ouverture d'une école d'insertion professionnelle à Besançon et d'une boulangerie-sandwicherie à Paris, courant 2016.

**AUDI Q7 TDI****& THIERRY MARX****JUDOKA RENCONTRE SUMOTORI**

*Expert en arts martiaux, le plus zen des chefs étoilés sait dompter les gros gabarits. La preuve avec ce nouveau SUV Audi.*

PAR LIONEL ROBERT - PHOTOS CLÉMENT CHOULOT

Il n'y a pas de conflit entre le beau et l'utile. J'aime les belles voitures utiles, comme cette Audi, adaptée à ma vie professionnelle et personnelle.» Fidèle à la marque aux anneaux depuis plus de vingt ans, Thierry Marx confesse : «Avec mes premiers sous, je me suis acheté une Audi 200 d'occasion que j'ai gardée huit ans.» Evidemment, ça crée des liens... Epris de liberté, l'enfant de Ménilmontant reconnaît une passion pour le deux-roues. Motard depuis l'âge de 13 ans, il a longtemps pratiqué le motocross et effectue l'essentiel de ses déplacements urbains au guidon de sa BMW. Même s'il n'a pas la nostalgie des objets anciens, une BSA 1962 trône au milieu de sa salle à manger. « Je l'ai ramenée de Belgique par la route, mais je ne roule plus avec », confie le chef du Mandarin oriental.

Ses premières aventures automobiles, il les vit sur la banquette arrière de la DS de son oncle :

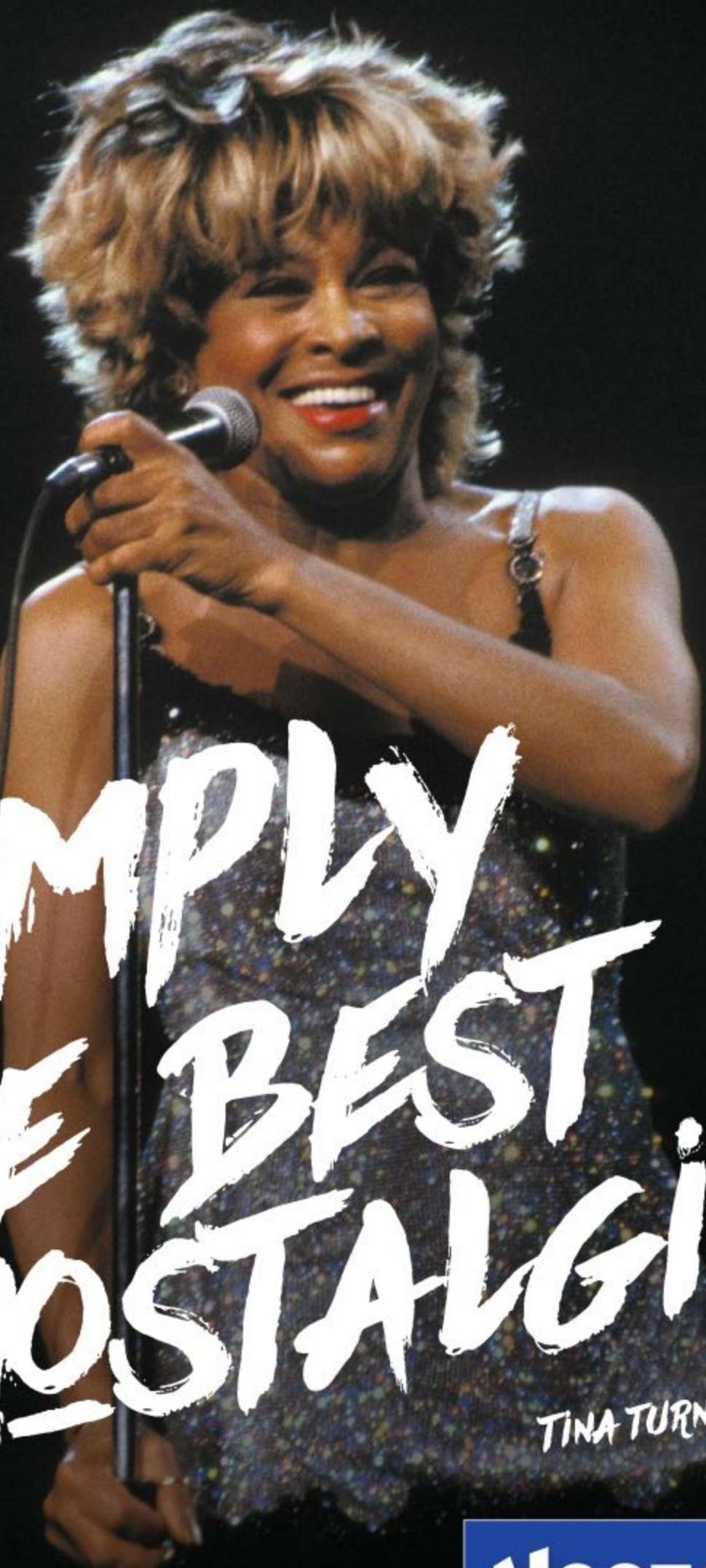


« Cette voiture me fascinait. Elle tranchait tellement avec les 404 et les Traction. Je me souviens de nos départs en colo dans le Lot par la nationale 20... » Au volant, il fait d'abord l'expérience d'une Renault 6, avant de goûter aux plaisirs rustiques d'une Jeep Willys : « Je m'en suis débarrassé au bout de six mois. A Paris, c'était un enfer ! » Désormais plus à l'aise financièrement, Thierry Marx ne se veut pas frime pour autant. « Je ne saurais pas assumer une Porsche ou une Ferrari. Je préfère la discrétion des Audi.» Et même s'il se définit comme un « mauvais conducteur », il reste mesuré et avoue attendre l'avènement des automobiles propres : « Le respect de la planète est un enjeu majeur pour les constructeurs comme pour nous, utilisateurs. » ■

**L'avis de Match**

Fabriquée en Slovaquie, cette seconde génération conserve un gabarit impressionnant, mais son poids revu à la baisse (325 kg de moins) lui confère une agilité et un dynamisme réjouissants. Avec ses roues arrière directrices, sa suspension pneumatique et ses 333 ch associés à une boîte robotisée à 8 rapports, le 4x4 Audi, disponible en version 5 ou 7 places, donne envie de voyager loin et longtemps. D'autant que, avec son cockpit virtuel et son routeur Wi-Fi embarqué, on ne voit pas passer les kilomètres.

**A regarder****A vivre****A conduire****A acheter**



**SIMPLY  
THE BEST  
ON NOSTALGIE**

TINA TURNER

LES PLUS GRANDES CHANSONS

**NOSTALGIE**

# Avec votre assurance vie GMF, prenez votre avenir financier en main.



---

Avec le contrat multisupports Multéo de GMF, vous pouvez doser la sécurité et opter pour la performance des marchés financiers. C'est vous qui déterminez les règles du jeu.



Rendez-vous sur [www.gmf.fr](http://www.gmf.fr)  
ou appelez le

**N°Vert 0 800 88 11 62**

APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE



# REPRENDRE EN MAIN SON ÉPARGNE ÇA RAPPORTÉ !

*Inflation à zéro, taux du livret A à 0,75 %, rendement de l'assurance-vie qui va glisser sous la barre des 2,50 % cette année, volatilité des marchés...*

*L'année 2015 est morose. Pourtant, il est possible de dynamiser la rémunération de votre argent sans prendre de risques excessifs ni s'essayer aux nouvelles tendances comme le financement participatif. Obtenir un doublement des rendements reste envisageable.*

*Mais, pour atteindre de telles performances, une implication plus forte de votre part et un peu de temps sont indispensables. Vous détenez probablement de vieux contrats d'épargne laissés de côté, une assurance-vie qui rapporte moins que la moyenne, ou des placements soumis à une forte pression fiscale. Autant de raisons de vous pencher sur cette épargne dormante ou sous-optimisée. Cela en vaut la peine.*



(Suite page 124)

# EPARGNE : passez vos produits en revue

*Si vous avez laissé dormir vos économies durant de longues années sans surveillance, un bilan s'impose. Déplacer votre épargne vers des produits qui génèrent moins de frais que vos anciens contrats se révèle souvent gagnant.*

**A**vez-vous pensé à analyser la composition de votre épargne ? Pour ne conserver que les placements les plus rentables, « il faut établir un inventaire, puis placer certains filtres, en fonction de vos objectifs et de votre âge », préconise Arnaud Théry, conseiller en gestion de patrimoine et associé chez FB Gestion. Avant tout, il faut déterminer l'objectif principal : le rendement ou la fiscalité lors de la succession ?

En ce qui concerne les anciens contrats d'assurance-vie, « à chaque versement, le prélèvement pouvait atteindre jusqu'à 5 % de celui-ci, ce qui ampute évidemment le rendement du contrat », souligne Maryline Lourenço, juriste au service patrimonial-fiscal de Cholet Dupont. « Il est aujourd'hui possible de négocier les droits d'entrée à 1 ou 2 %, voire moins si vous avez beaucoup à investir », poursuit Antoine Dadvisard, président du directoire de la société de gestion de portefeuilles Matignon Finances. Comparer l'ensemble des frais associés à vos contrats, notamment administratifs ou liés à un mandat de gestion, est indispensable.

Mais la fiscalité lors de la succession reste primordiale. Les contrats ouverts avant le 20 novembre 1991, sur lesquels

les primes ont été versées avant le 13 octobre 1998, n'engendrent à ce titre aucun droit de succession. « Il ne s'agit pas de prendre en compte les rendements bruts puisque leur faiblesse éventuelle peut être compensée par une économie fiscale en cas de vie ou en cas de décès », insiste Arnaud Théry. « Ces contrats valent très cher ! », confirme Antoine Dadvisard. Les conserver n'est donc pas vain, d'autant que l'assurance-vie permet des rachats en franchise d'impôt, passé huit ans.

Les plans d'épargne logement (PEL) anciens restent très intéressants, tout comme le plan d'épargne populaire (PEP). Fermé à la souscription depuis 2003, il « est souvent deux fois plus rémunérateur qu'un produit garanti commercialisé aujourd'hui », rappelle le secrétaire général de l'Association française des usagers des banques (Afub), Serge Maître. « C'est un placement avec une fiscalité inouïe, poursuit Arnaud Théry. Le seul produit avec zéro impôt sur le revenu ! » La preuve, pour Serge Maître, que « les vieux produits d'épargne ne sont pas tous à jeter ».

Tout le monde ne dispose cependant pas d'un PEP ou d'une assurance-vie souscrite il y a des années. Si c'est votre cas, « je vous conseille de privilégier la détention au sein d'enveloppes défiscalisées comme un plan d'épargne en actions (PEA) ou une assurance-vie », conclut Antoine Dadvisard. ■

## Que faire d'un ancien PEL ?

Si vous avez souscrit un plan

d'épargne logement il y a plusieurs années, vous détenez l'un des placements sécurisés les plus rémunérateurs du marché. Malgré la baisse de son taux d'intérêt à 2 % brut au 1<sup>er</sup> février 2015, le rendement à la date d'ouverture prévaut. Mais, après douze ans de détention, l'impôt sur le revenu s'ajoute aux prélèvements sociaux et peut fortement diminuer sa rémunération. « Quelqu'un qui a souscrit en 1993 au taux de 6 %, explique Arnaud Théry, ne bénéficie aujourd'hui, sans la prime d'Etat, que d'un taux d'intérêt réel de 2,32 % s'il se situe dans la tranche marginale d'imposition de 30 %. »



**« Un transfert peut coûter cher »**

**Maryline Lourenço,**  
juriste au service patrimonial-fiscal  
de Cholet Dupont

Paris Match. Quels produits un épargnant a-t-il intérêt à transférer ?

Maryline Lourenço. Le PEA en priorité, car les frais liés au mandat de gestion diffèrent d'un établissement à un autre. Vous conserverez l'antériorité fiscale du plan et l'exonération d'impôt au bout de cinq ans.

Comment limiter les frais ?

Vous devez faire une demande à l'établissement dans lequel vous déteznez votre PEA, et, s'il a géré votre plan, dénoncer le mandat de gestion. Puis sollicitez votre nouvel établissement pour qu'il prenne à sa charge les frais de transfert.

Un transfert est-il possible pour le PEL et le Perp ?

Oui pour le PEL, mais il peut coûter cher. Pour le plan d'épargne retraite populaire, il est transférable pendant la phase d'épargne. Attention, les frais peuvent atteindre 5 % du capital si le Perp a moins de dix ans.

(Suite page 126)



“ COMMENT  
LE LIVRET DISTINGO  
PEUT-IL RAPPORTER  
PLUS QUE SON TAUX ?

TELLE EST LA QUESTION ! ”

DISTINGO  
**3,60%**  
BRUTS  
GARANTIS 3 MOIS\*

L'ÉPARGNE INVESTIE EN FRANCE  
DANS L'ÉCONOMIE RÉELLE

Pour en savoir plus,  
rendez-vous sur [psabanque.fr](http://psabanque.fr)

**PSA BANQUE** ➤  
PSA PEUGEOT CITROËN  
BANQUE DE L'ÉCONOMIE RÉELLE

\*Offre soumise à conditions, valable pour toute ouverture d'un Livret d'épargne DISTINGO jusqu'au 30/11/2015. Taux promotionnel annuel brut de 3,60%, garanti pendant 3 mois à compter de l'ouverture, jusqu'à 75.000€. Au-delà, taux annuel brut de 1,40% susceptible de variations à la baisse. Taux bruts exprimés avant prélèvements sociaux et fiscaux. PSA BANQUE, marque de SOFIB - 652 034 638 RCS Nanterre.

# INTERNET : épargne en ligne

*Produits performants et frais réduits. Le Web offre des placements bien plus rémunérateurs qu'une agence bancaire. L'assurance-vie est le domaine de l'épargne en ligne où l'offre est la plus complète et la plus compétitive. Mais cela demande du temps et de l'expertise.*

**P**our acheter malin, Internet est devenu un réflexe. Pour épargner, c'est encore loin d'être le cas. Seuls 7 % des Français sont clients d'une banque en ligne, et moins d'un tiers d'entre eux ont sauté le pas pour profiter de produits d'épargne bien rémunérés. Epargner en ligne se révèle pourtant judicieux. Sans changer de banque, vous pouvez profiter de livrets à taux « boostés », tels ceux proposés par les filiales de banque de Peugeot et de Renault. Distinquo, le livret de PSA Banque, rapporte 3,60 % pendant trois mois, et encore

1,40 % au-delà. Ces livrets ont toutefois leurs limites : non seulement ils sont impayables, mais leurs taux promotionnels sont plafonnés et de courte durée.

Pour Julien Schahl, responsable des produits d'investissement d'ING Direct, l'assurance-vie souscrite via Internet est imbattable grâce à une compression des frais si on n'a pas besoin de son épargne rapidement. « Dès lors que votre horizon dépasse un an, il faut penser à l'assurance-vie sans frais à l'entrée. Il n'y a pas de frais par acte, mais uniquement des frais de gestion. Un euro versé est un euro investi. En banque traditionnelle, comptez entre quinze et dix-huit mois pour revenir à votre mise de départ, à cause des frais de versement qui atteignent 3 % en moyenne. » Autre spécificité des acteurs de l'épargne en ligne : leur souplesse. « Lorsque vous décidez de passer d'un fonds à un autre, votre ordre est traité dès le lendemain », souligne Eric Girault, P-DG du courtier Mes-placements.fr.

Encore faut-il être en capacité de gérer son épargne en solo. Une nécessité d'autonomie balayée par Julien Schahl : « Le niveau de connaissance n'est pas discriminant, à mon avis. En revanche, la maîtrise des outils modernes, via Internet ou les applications mobiles, se révèle indispensable. Si vous n'êtes pas à l'aise avec le numérique, priviliez un intermédiaire financier traditionnel. » Si renoncer à un conseiller attitré ne vous effraie pas, des solutions clé en main plus sophistiquées existent, comme la gestion « pilotée » – un moyen de déléguer les opérations sur votre assurance-vie en fonction de votre goût du risque. Des outils de gestion entièrement automatisés

viennent même de faire leur apparition pour optimiser les performances ou comprimer davantage les frais. A condition d'accepter de se dispenser de toute approche humaine. ■

## « Une large gamme de supports »

**Cyrille Chartier-Kastler, fondateur du site de prescription d'assurances-vie**

**Good Value for Money**

**Paris Match. Quels sont les atouts de l'assurance-vie en ligne ?**

**Cyrille Chartier-Kastler.** Les rendements de leurs fonds en euros sont plus performants que la moyenne, de 0,30 à 0,50 %. Le choix existe souvent entre deux ou trois fonds dont un en euros dynamique, ou un investi dans l'immobilier. Un aspect intéressant dans un contexte de baisse des taux de rendement.

**Et hors fonds en euros ?**

Les offres présentent des gammes complètes de supports financiers en unités de compte : une façon pour le grand public d'accéder à des fonds de référence proposés à une clientèle plus sélective. Certains intermédiaires s'engagent même à recommander une présélection pour aider les souscripteurs à choisir.

**Et les inconvénients ?**

Certains intermédiaires proposent nombre de supports gérés par le groupe auquel ils appartiennent. Difficile aussi d'avoir accès à un interlocuteur dans des contextes de marché pourtant très volatils, comme aujourd'hui, pour savoir à quel moment modifier l'orientation de votre épargne. Ce qui suppose soit d'être relativement autonome, soit de se fixer des lignes directrices très claires et de ne pas y déroger.



## ASSURANCE-VIE EN LIGNE DES CONTRATS PLUS RENTABLES

De nouveaux fonds à capital garanti ont fait leur apparition dans les contrats d'assurance-vie, souvent en complément d'un fonds en euros traditionnel, avec des performances très supérieures à la moyenne. Mais, pour en bénéficier, il faut parfois accepter de renoncer à la garantie du capital, via une obligation d'investissement sur des supports financiers plus risqués...

CONTRAT	NOM DU FONDS	ASSUREUR	CONDITIONS	RENDEMENT 2014
ING Direct Vie	Netissima	Generali	Diversification de 20 % sur des supports non garantis	3,23 %
Boursorama Vie	Euro Exclusif	Generali	Aucune	3,32 %
Fortunéo Vie	Suravenir	Opportunités	Diversification de 25 % sur des supports non garantis	3,85 %
Evolution Vie	Aviva Actif Garanti	Aviva	Aucune	3,33 %
Mes Placements Liberté	Euro Allocation Long Terme	Euro Allocation Long Terme	Plafonnement à 100 000 €, pénalité de 3 % en cas de sortie avant 3 ans	3,82 %
PERFORMANCE MOYENNE DU MARCHÉ				2,50 %

Sources : sociétés, Autorité de contrôle prudentiel et de résolution, Association française de l'assurance, Toutsurmesfinances.com

# « De toute façon, le chocolat c'est pas mon truc ! »

Claire, 40 ans, avocate.



## Pas la peine de partir pour payer moins d'impôts.

Avec AXA, réalisez jusqu'à 45 % d'économies d'impôts sur les sommes épargnées<sup>(1)</sup> et complétez votre retraite<sup>(2)</sup>.

Faites une simulation auprès de votre conseiller ou sur [axa.fr/retraite](http://axa.fr/retraite)

Posez vos questions sur @axavotreservice  

(1) Selon la fiscalité en vigueur au 01/10/2015, susceptible de modifications et pour les versements sur un contrat PERP, Madelin ou Madelin agricole : déduction de ceux-ci dans les limites et conditions de la réglementation.

(2) À votre retraite, la rente sera soumise à l'impôt sur le revenu et aux prélèvements sociaux aux taux en vigueur au jour du règlement.

**AXA** Assurance  
Banque  
réinventons / notre métier

# IMMOBILIER: comment défiscaliser au mieux

*L'investissement locatif Pinel offre de nombreux avantages par rapport au dispositif antérieur. Mais il pâtit de contraintes qui peuvent réduire considérablement la rentabilité d'une acquisition immobilière.*

**P**armi les principaux leviers de défiscalisation, la pierre occupe une place de choix. Grâce au dispositif Pinel, en contrepartie d'un investissement dans l'immobilier neuf et d'un engagement de location sur une durée variable, vous pouvez obtenir une réduction d'impôt sur le revenu parmi les plus fortes : 12 % pour une location sur six ans, 18 % sur neuf ans et 21 % sur douze ans. Le mécanisme Duflot, qui a pris fin le 31 août 2014, ne laissait d'autre choix qu'un investissement sur neuf ans.

C'est en partie cette flexibilité qui devrait convaincre entre 35 000 et 38 000 particuliers de se lancer dans l'aventure immobilière en 2015, selon le promoteur Nexit, contre 30 000 investisseurs en Duflot en 2013. Autre atout, la possibilité de louer son bien à un enfant ou à un parent sans perdre le bénéfice de la réduction d'impôt. Cette faculté, couplée à un avantage fiscal maximal de 63 000 € à répartir sur plusieurs années, a déjà fait du dispositif Pinel un mécanisme de défiscalisation incontournable. « L'investisseur a besoin d'avoir de la liberté, de pouvoir faire des choix », souligne le promoteur Patrice Pichet.

Mais, comme pour n'importe quel investissement, la réduction d'impôt ne fait pas tout. Ainsi la rentabilité globale

de l'opération peut poser problème en région parisienne compte tenu des prix élevés du neuf, parfois surcoté quand une carotte fiscale est en jeu. La valeur du bien est donc susceptible de décliner d'ici à la fin de la période d'engagement de location. Et cet éventuel manque à gagner ne pourra pas être compensé par les niveaux de loyers, limités dans le cadre de ce dispositif. Dans les métropoles régionales, les loyers plafonnés sont proches du marché. Mais en Ile-de-France, il faudrait ainsi relever ces plafonds de prix à la location d'au moins 2 €, selon Nexit, pour encourager les particuliers à investir. « On atteint des rendements qui sont un frein à un redémarrage net des ventes aux investisseurs », précise Bruno Corinti, le directeur général adjoint du promoteur. ■

## Défiscalisation Gare à la performance

Réduire votre impôt, oui, mais pas à n'importe quel prix. La souscription de parts de sociétés de financement d'œuvres cinématographiques ou audiovisuelles (Sofica) n'est pas toujours gagnante, malgré un avantage fiscal de 36 %. La prudence est aussi de mise pour les fonds communs de placement dans l'innovation (FCPI) ou les fonds d'investissement de proximité (FIP), en dépit d'une réduction d'impôt de 18 %. Miser sur les sociétés civiles de placement immobilier (SCPI) de type fiscal, comme une SCPI Pinel, n'est pas non plus sans danger. La diversification reste la clé pour minimiser les risques.



## «Aider ses enfants en diminuant son ISF»

**Guillaume Dozinel, associé chez Gestion financière privée (Gefip)**

**Paris Match.** Que privilégier pour diminuer son patrimoine soumis à l'ISF ?

**Guillaume Dozinel.** La donation d'usufruit temporaire est particulièrement judicieuse. L'opération consiste à transférer la jouissance ou les revenus d'un bien à ses enfants – ceux détachés du foyer fiscal – pendant une durée déterminée. Durant cette période, souvent de quelques années à dix ans, vous aidez un ou plusieurs de vos enfants tout en diminuant votre patrimoine taxable à l'ISF.

### Quel est l'avantage fiscal ?

L'économie est double : au titre de l'ISF, et au titre de l'impôt sur le revenu puisque la tranche d'imposition des enfants est souvent moins élevée que celle des parents. Par ailleurs, pour les droits de

donation, l'usufruit temporaire est évalué à 23 % de la valeur en pleine propriété par périodes de dix ans. Avec un abattement de 100 000 € par parent et par enfant tous les quinze ans, cela peut permettre de soustraire plusieurs centaines de milliers d'euros de votre base imposable à l'ISF sans payer de droits de donation. Notez enfin que les parents ne se dépossèdent pas irrévocablement.

### L'intérêt n'est donc pas que fiscal ?

Ce type de donation peut permettre de responsabiliser l'enfant, en lui mettant le pied à l'étrier par exemple pour la gestion locative d'un bien. Vous l'aidez en lui transférant temporairement les revenus du bien, ou en lui en réservant la jouissance. Votre enfant peut ainsi jouir du bien en tant que résidence pendant ses études.



## IMMOBILIER LOCATIF

# MISEZ SUR LA “SILVER ECONOMY” LES SENIORS, UN MARCHÉ QUI COMpte TRIPLE.

Pour réussir un investissement immobilier locatif, vous devez choisir un marché en pleine croissance et un gestionnaire de premier plan.  
Ces conditions sont réunies ici.



## Des réductions d'impôts pour optimiser son investissement

Jusqu'en 2016, vous pouvez profiter de la loi Censi-Bouvard. Selon ce dispositif, tout contribuable français qui investit dans une résidence de services bénéficie d'une réduction d'impôts sur le revenu de 11 % de l'investissement HT pendant 9 ans. Vous pouvez réaliser jusqu'à 33 000 € d'économies d'impôts<sup>(1)</sup>, ou choisir l'option d'amortissement.

Cet investissement est plafonné à 300 000 €.

## Des revenus garantis pour sécuriser l'avenir

Seul Réside Études propose 4,25 % de revenus garantis nets de charges et indexés.<sup>(2)</sup> Ainsi vous devenez propriétaire sans souci de gestion avec le savoir-faire du leader et

pérennisez votre investissement en vous constituant un patrimoine qui vous assurera un complément de retraite appréciable.

## Une évidence démographique pour investir en toute confiance

Le marché des résidences avec services pour seniors ne dépend ni de la conjoncture, ni des subventions publiques. Le vieillissement de la population est une tendance inexorable. Les seniors représentent ce que les économistes appellent un marché naturel.

Jugez plutôt ; d'ici à 2020, 30 % des Français auront plus de 60 ans, et 47 % d'ici à 2050. Et aujourd'hui l'offre en résidences services pour seniors ne répond qu'à 10 % de la demande avec 20 000 logements réalisés à ce jour pour 200 000 nécessaires ces toutes prochaines années.

De plus, 74 % des Français estiment que leur logement actuel ne conviendra pas quand ils seront âgés et 20 % des plus de 60 ans désirent habiter dans une résidence adaptée à leurs besoins.<sup>(3)</sup>

## I 500 logements pour seniors déjà réalisés

Spécialement dédiées aux seniors, les résidences avec services du Groupe Résidé Études apportent des solutions simples, efficaces et adaptées à chaque aspect de la vie quotidienne. Bien pensées et bien placées, elles se situent toujours à proximité des points d'intérêts, des commerces et des transports, de la ville d'implantation.

Avec les nombreux services de confort et les prestations de haute qualité, ces résidences sont adaptées aux besoins actuels et à venir des seniors.

## Un investissement responsable

Investir sereinement avec toutes les garanties proposées, c'est précieux. Mais, en choisissant les résidences seniors, vous pouvez aussi donner du sens à votre investissement.

L'immobilier constitue aujourd'hui l'une des principales valeurs refuges dotée d'un niveau risque/rendement parmi les plus attractifs.

## Le Groupe Résidé Études, leader des résidences urbaines avec services en chiffres :

Plus de **25** ans d'expertise.

Plus de **23 000** logements gérés.

Près de **20 000** investisseurs privés.

Plus de **180** résidences en exploitation dans toute la France.

Présent sur tous les marchés locatifs : résidences avec services pour étudiants et seniors, résidences Affaires Apparthotels.



Renseignements immédiats : 01 53 23 44 44

GROUPE  
**RÉSIDE ÉTUDES**

PROMOTEUR ET GESTIONNAIRE - EXPLOITANT

42, avenue George V - 75008 Paris - [www.reside-etudes-invest.com](http://www.reside-etudes-invest.com)

(1) Étude TNS Sofres. (2) Jusqu'à 4,25 % HT/HT. Taux proposé au 01/10/2015, selon les stocks disponibles. Revenus nets de charges d'entretien, selon les conditions du bail commercial proposé par le Groupe Résidé Études et ses filiales, hors impôts fonciers et taxe d'ordures ménagères, et dans le cadre de la Location Meublée Non Professionnelle (LMNP). (3) Dans le cadre des dispositions de la loi de Finances en vigueur. Cette économie d'impôts est applicable pour toute acquisition en 2015 d'un logement neuf dans une résidence avec services gérée par le Groupe Résidé Études.

# VITILIGO

## NOUVELLE MÉTHODE DE TRAITEMENT CHIRURGICAL

**Paris Match.** Comment se manifeste cette maladie de la peau ?

**Pr Thierry Passeron.** Par des taches blanchâtres qui peuvent apparaître à tout âge. La maladie est due à la disparition de cellules responsables de la pigmentation, les mélanocytes. Outre un retentissement esthétique, les personnes atteintes peuvent souffrir d'une altération sévère de leur qualité de vie.

**En existe-t-il différentes formes ?**

Oui. **1.** Le vitiligo généralisé, qui touche de façon symétrique le visage, les mains, les pieds, les articulations et, parfois, les organes génitaux externes. **2.** La forme segmentaire, qui n'apparaît que sur un seul côté du corps (fréquemment sur le visage). Le vitiligo généralisé peut, selon les individus, évoluer au cours du temps, le segmentaire reste stable ou, du moins, limité à une zone très localisée du corps.

**A-t-on réussi à connaître la cause de cette maladie ?**

Il s'agit d'une pathologie à composante auto-immune. Il peut y avoir des facteurs favorisants, tel un stress psychologique important. Une cicatrice, une zone de frottement (phénomène de Koebner) risquent également de favoriser son développement. C'est une maladie héréditaire, mais il existe une prédisposition génétique.

**Quels sont les traitements médicaux conventionnels ?**

**1.** Pour le vitiligo généralisé, la prise en charge comporte des séances de photothérapie (rayons UVB) dans la cabine d'un dermatologue. En saison estivale, une héliothérapie (exposition au rayonnement solaire) peut également être proposée. Ces cures sont associées à des traitements locaux, des pommades à base de corticoïdes ou de tacrolimus. **2.** Pour le vitiligo segmentaire, la prise en charge est similaire, mais, quand elle est possible, une photothérapie localisée utilisant la lampe ou le laser Excimer (émettant aussi des UVB) est préférée aux UVB en cabine. Il faut au moins six mois de traitement.

**Ces traitements sont-ils suffisants pour avoir un bon résultat ?**

**1.** Pour la forme généralisée, tout dépend de sa localisation. Les meilleurs résultats sont

obtenus sur le visage, avec repigmentation complète ou quasi complète dans 7 à 8 cas sur 10. Les pieds et les mains sont plus difficiles à traiter : les zones blanches disparaissent chez moins de 5 % des personnes atteintes. Sur le reste du corps, une repigmentation satisfaisante est atteinte dans 25 à 50 % des cas. **2.** Pour la forme segmentaire, les résultats sur le visage et le corps sont moins performants avec la prise en charge médicale. En cas d'échec, on propose un traitement chirurgical : une autogreffe de mélanocytes. Jusqu'à présent, cette intervention ne pouvait être réalisée que dans un service hospitalier ayant une autorisation particulière, limitant ainsi l'accès aux soins. **Quelle nouvelle méthode facilite ce protocole et permet à un plus grand nombre d'accéder aux greffes ?**

Elle consiste à utiliser un kit, agréé par les autorités de santé, qui permet la réalisation d'une greffe de cellules de peau dans les cabinets de dermatologie. Plus besoin d'un laboratoire : le kit contient tout le matériel nécessaire à la procédure. **Quel est le protocole chirurgical ?**

On effectue d'abord un prélèvement superficiel de peau sur la fesse ou le pubis, que l'on dépose dans une boîte stérile. Puis le médecin verse le contenu d'une ampoule déjà préparée, destinée à séparer les cellules cutanées. Il poursuit son intervention avec les éléments "prêts à servir". Ensuite, le plus souvent à l'aide d'un laser, il va dermabraser la zone à greffer et y déposer la solution contenant les mélanocytes qui vont repigmenter la plaque de vitiligo. Cette greffe, effectuée sous anesthésie locale, n'est pas dououreuse. Le risque de cicatrice est très rare. **Quel résultat obtenez-vous ?**

Il faut tout d'abord rappeler que ces greffes ne sont indiquées que pour les vitiligos segmentaires et les non segmentaires très localisés, stables depuis plus d'un an. Si les indications sont bien posées, les résultats sont excellents, avec environ 80 % de succès pour les formes segmentaires et 60 % pour les autres. ■

\*Dermatologue au CHU de Nice et chef d'équipe Inserm U1065.

parismatchlecteurs@hfp.fr



### PLAQUETTES SANGUINES

**Révision des normes ?**

Les plaquettes assurent la bonne coagulation du sang en stoppant le saignement d'un vaisseau. Selon les normes standards, leur nombre varie de 150 000 à 450 000 par mm<sup>3</sup> de sang. Mais cet intervalle ne tient compte ni des conditions physiologiques, ni du sexe, ni de l'âge. Une étude italienne, réalisée chez près de 40 000 personnes saines, montre que la normalité pour le nombre de plaquettes varie de 136 000 à 436 000 chez la femme de 15 à 64 ans et de 120 000 à 369 000 chez l'homme. Au-delà de 64 ans, de 119 000 à 396 000 chez la femme et de 112 000 à 361 000 chez l'homme. Cet affinement des valeurs pourrait être source d'économie d'examens, comme le montre une autre étude d'une université de Pavie chez 917 patients.

### Mieux vaut prévenir

### DON DE GAMÈTES

**Décret publié au « JO »**

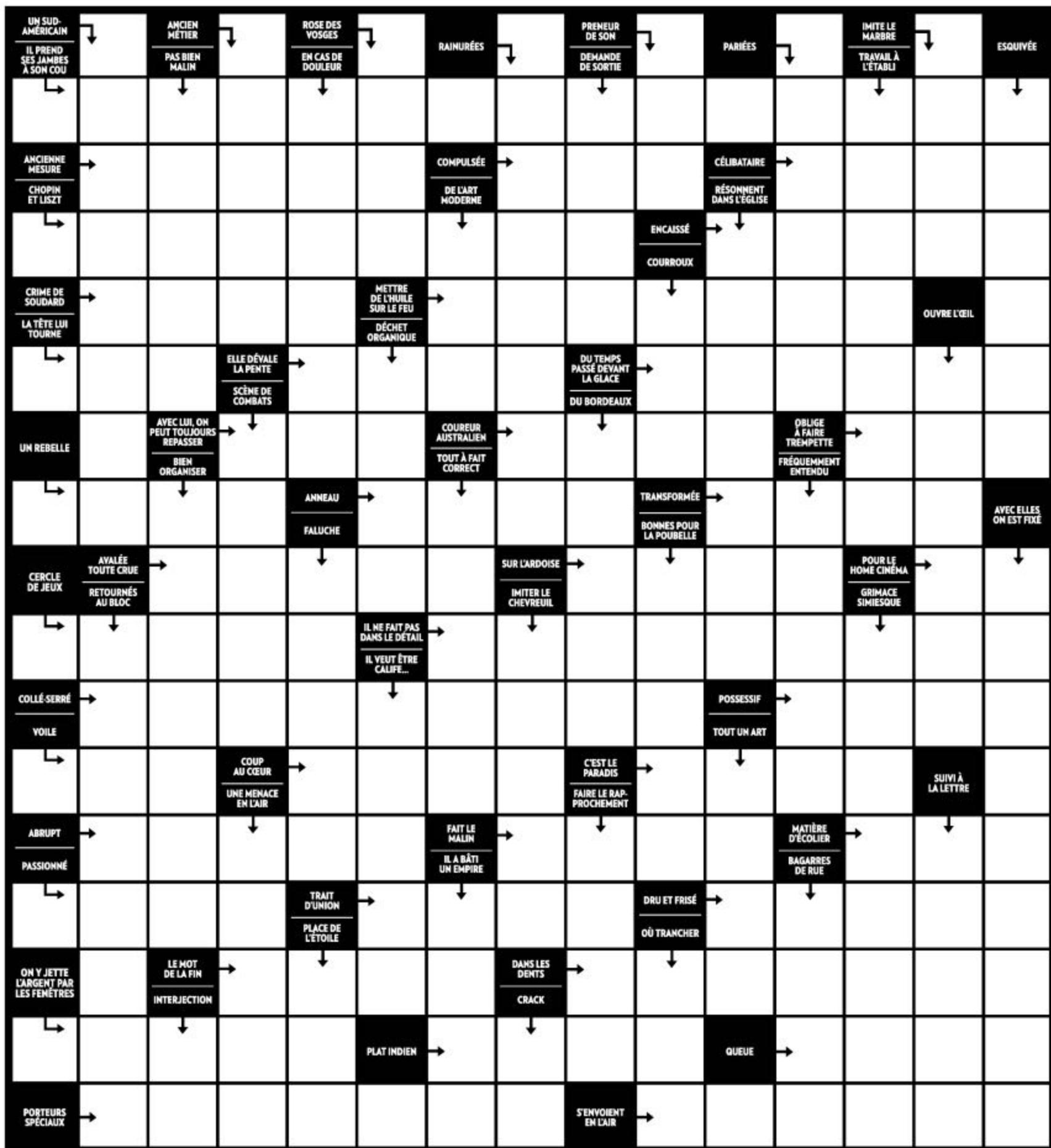
Toute femme de 18 à 37 ans et tout homme de 18 à 45 ans en bonne santé et sans enfant pourront être candidats au don gratuit d'ovocytes ou de spermatozoïdes. La loi de bioéthique 2011 avait rendu possible ce don, mais la rédaction du décret n'était pas encore passée.

### L'EMPREINTE BACTÉRIENNE

**Pour identifier un individu ?**

Des chercheurs de l'université de l'Oregon ont placé dans une pièce stérile 11 volontaires sains, pour analyser l'air ambiant et les bactéries des boîtes de Petri posées à leurs pieds. Le nuage bactérien de chacun était bien distinct. Un indice pour la police scientifique ?





## SOLUTION DU N°3466 PAR NICOLAS MARCEAU

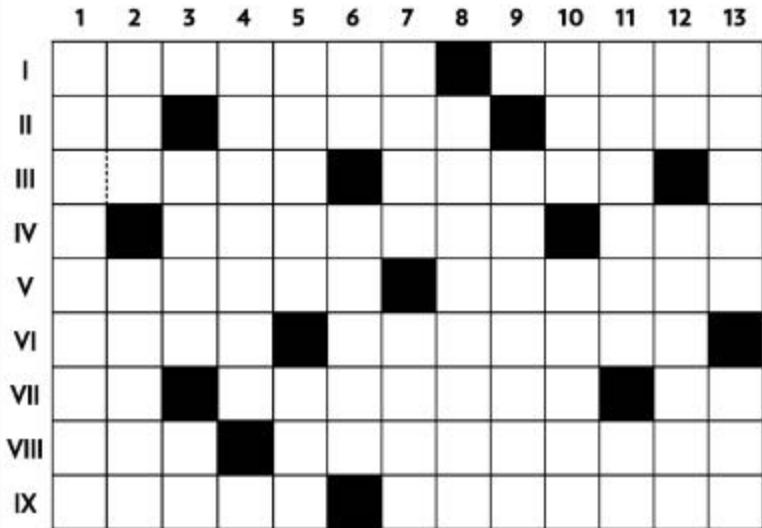
## HORIZONTALEMENT

1. Recherches appliquées.
2. Ecoulée - Pérorer - Rive.
3. Tolède - Ci - C.I.O. - Rhin.
4. Ru - Rollier - Nicée - Spi.
5. Ota - Ebriété - Suitée.
6. Signataires - Scorie.
7. Plaïda - Ses - Olé - Id.
8. El - Goret - Lias - Gnon.
9. Cède - Anémier - Aéra - Mo.
10. Tsars - Eson - Tif - Avril.
11. Tirée - Sgraffite - Ni.
12. Optait - Hé - Ar - Rotules.
13. Noé - Lavallière - Ere.
14. Patelles - Ost - Scie.
15. Minon - Lee - Mou - Ha - Or.
16. Ace - Ksar - Sensée - In.
17. Ri - Nain - Gus - Star - Sel.
18. Nenni - Idée - Piéton - Lô.
19. Arioso - Causse - Rhésus.
20. Ise - Edaircissements.

## VERTICAMENT

- A. Rétrospection - Marnai. B. Ecouteilles - Policiers. C. Col - Aga - Datte - Ne - Nie. D. Huer - Nigeria - Pô - N.-N.-O. E. Eldorado - Sri-Lankaise. F. Réel - Tara - Etat - Si - Oc. G. Ce - Léa - Enée - Vélani. H. Cibistes - Hâler - D.C.A. I. Epierre - Moselle - Geai. J. Se - Riesling - Lé - Sueur. K. Arc - Es - Le - Raismes - Sc. L. Point - Tartare - On - Psi. M. Proies - If - Roussies. N. Le - Co - Affres - Eté. O. Irrésolue - lo - Théâtre. P. Heure - Ratte - Röhm. Q. Uri - Il - Gaveurs - Née. R. Einstein - Leçons - Sn. S. E.V. Pé - Domine - Ir - Elut. T. Séries - Nolisée - Gloss.

## PROBLÈME N° 3467



**Horizontalement :** **I.** Aurait bien besoin d'être remis à sa place. Quotidien du matin. **II.** C'est du chinois dans une certaine mesure. Trancher après avoir pesé. Panse des animaux. **III.** Fait l'appoint en argent. Prix très élevé. **IV.** Voleur de sac. Raid pour un homme d'action. **V.** A eu droit au salut. Met de l'ordre dans l'église italienne. **VI.** Ouïe musicale. Adhérent dans les petits papiers. **VII.** Plis qui se repassent. A eu une réduction. Fait cul sec en tenant la bouteille. **VIII.** Ordre exécuté avec joie. N'est donc pas à sens unique. **IX.** Enceinte d'un sportif. Accroît grandement son avance.

**Verticalement :** **1.** Meubles de rangement des chemises. **2.** Ici à Rome et il y a longtemps. Posé sur la lune. **3.** Permet de repérer les bons morceaux. Possessif. **4.** Doper les actions. **5.** Annoncé par des gens de lettres. Grand âge. **6.** Un contre qui oblige à monter. Gauloise légère. **7.** Courroie de direction. Passage à vide. **8.** Entraîneurs de poids-lourds. **9.** After chèvre corse. **10.** Golden girl. Etre sur une pente glissante. **11.** En état d'alerte permanent. Se répète sans prendre parti. **12.** Un mot qui en entraîne un autre. Mariage réussi d'hommes et de femmes. **13.** S'exprime en plusieurs langues ou en une seule. Garniture de sole.

## SOLUTION DU PROBLÈME N° 3465

**Horizontalement :** **I.** Saisons. Score. **II.** Ès. Ouïes. Inox. **III.** Attire. Pas. St. **IV.** Lires. Raréfié. **V.** Usité. Îlien. **VI.** Nés. Niveaux. **VII.** Entassés. Race. **VIII.** Ter. Suspense. **IX.** Restaurés. Tas.

**Verticalement :** **1.** Sea-line. **2.** Asti. Ente. **3.** Trustés. **4.** Soies. Art. **5.** Oursins. **6.** Nie. Tissu. **7.** S.E. Rêveur. **8.** SPA. Esse. **9.** Aria. PS. **10.** Ciselure. **11.** On. Fixant. **12.** Rosie. CSA. **13.** Extenuées.

Solution dans notre prochain numéro impair.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

## COUP DE POUCE

Les 1 et les 3 sont peu réticents, on continue en installant les 7, 8, et 4.

Les 9 n'opposent pas une énorme résistance et libèreront même quelques 4. On observera ensuite le centre de la grille qui nous fournira quelques précieuses informations. La récalcitrante paire 2 et 5, fermera la marche.

Niveau: difficile

3			6	8	5			
7						1		
	5	2		3				
			4	2		3		
	4		8		7	9		
			1	9				
				1		7	6	
			7				4	
	3	8	9					1

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

7	9	6	2	4	1	8	3	5
8	5	4	9	7	3	6	2	1
2	1	3	5	8	6	7	4	9
4	8	2	7	5	9	1	6	3
1	6	9	3	2	4	5	7	8
3	7	5	1	6	8	4	9	2
6	2	1	4	9	5	3	8	7
5	4	7	8	3	2	9	1	6
9	3	8	6	1	7	2	5	4

SOLUTION  
DU SUDOKU  
PRÉCÉDENT

## SOLUTION DES ANACROISÉS N° 906

**HORizontalement :** 1. Chahuter - 2. Godasses - 3. Matcher - 4. Ravalier - 5. Cocotte - 6. Nattage - 7. Eventrée - 8. Dourine - 9. Aubergine (beugnerai) - 10. Teinture - 11. Diction - 12. Ovines (envois, nivâise) - 13. Antrale (alterna, râlanite) - 14. Affamer (afferra) - 15. Ténuité - 16. Fenouil - 17. Gouttes - 18. Siégions (oignisse) - 19. Stupeur - 20. Azerole - 21. Annuaire - 22. Existant - 23. Coobligé - 24. Amortie (tomeraï) - 25. Réunion - 26. Gainent - 27. Eveillée - 28. Nickelés - 29. Elimée - 30. Alésées - 31. Axillaire - 32. Zutistes - 33. Amassée - 34. Préaux (râpeux) - 35. Envenimé - 36. Bistros - 37. Sexistes - 38. Mûrirait - 39. Nahuatl - 40. Intentée - 41. Nemrods (merdons) - 42. Barbecue - 43. Surprend - 44. Membres - 45. Epeiche - 46. Nabatéen - 47. Obviais - 48. Clémentate - 49. Ornement (mèneront) - 50. Incursion - 51. Reçumes - 52. Oignîmes - 53. Toastée - 54. Nettoyés - 55. Sûretés - 56. Titiller - 57. Aventure - 58. Vendeuse (devenues) - 59. Suçasses - 60. Extases - 61. Tzatziki.

**VERTICAMENT :** 62. Crevasse - 63. Crevais (varices) - 64. Bégonias (besognai, engobais) - 65. Havanais - 66. Evaporé - 67. Avertie (évitera, variété) - 68. Ogivaux - 69. Galbâmes (blâmages) - 70. Imbiber - 71. Ultrafin - 72. Liesses (lissées, sessile) - 73. Ecumants - 74. Léontine - 75. Entichée - 76. Ennuagé - 77. Revenue - 78. Osaint (asiento, atonies) - 79. Otites (sottie) - 80. Codifier - 81. Expiant - 82. Vinyle - 83. Conflué - 84. Médiamat - 85. Vieieux - 86. Ovalie - 87. Essaims (assâmes, misasse) - 88. Strumes - 89. Kremls - 90. Tirette - 91. Rosisses - 92. Généraux - 93. Elargir (glaire, rélargi) - 94. Raccords - 95. Digest - 96. Eleusine - 97. Antitout - 98. Etrencrer - 99. Courage (carouge) - 100. Ramdams - 101. Statut - 102. Baissez - 103. Tâtonnez - 104. Stomato - 105. Sabotez - 106. Détint (tendit) - 107. Genèses - 108. Transmet - 109. Réuniifié - 110. Béeraï (abriée) - 111. Goujons - 112. Saxhorn - 113. Triviale (rivalité) - 114. Octidi - 115. Canicie (actinie) - 116. Prêtecta - 117. Sexual (luxées) - 118. Hyènes - 119. Dealés - 120. Remêler - 121. Oasién - 122. Leurre - 123. Roussir - 124. Assumons - 125. Essorer.

match document

# Detroit

## VOIT LE BOUT DU TUNNEL

Après avoir été l'emblème du rêve américain, cet ancien fief de l'industrie automobile était devenu une cité fantôme. Plus grande ville américaine à demander sa mise en faillite, Detroit entame un nouveau départ grâce à quelques investisseurs opportunistes. Si la majeure partie de la population continue de souffrir, l'espoir, la fierté, la solidarité et l'inventivité reviennent et gagnent du terrain.

PAR ARTHUR FOUCHÈRE



Woodward Avenue en travaux avec la tour de General Motors au fond à gauche. Un tramway doit y voir le jour début 2017.

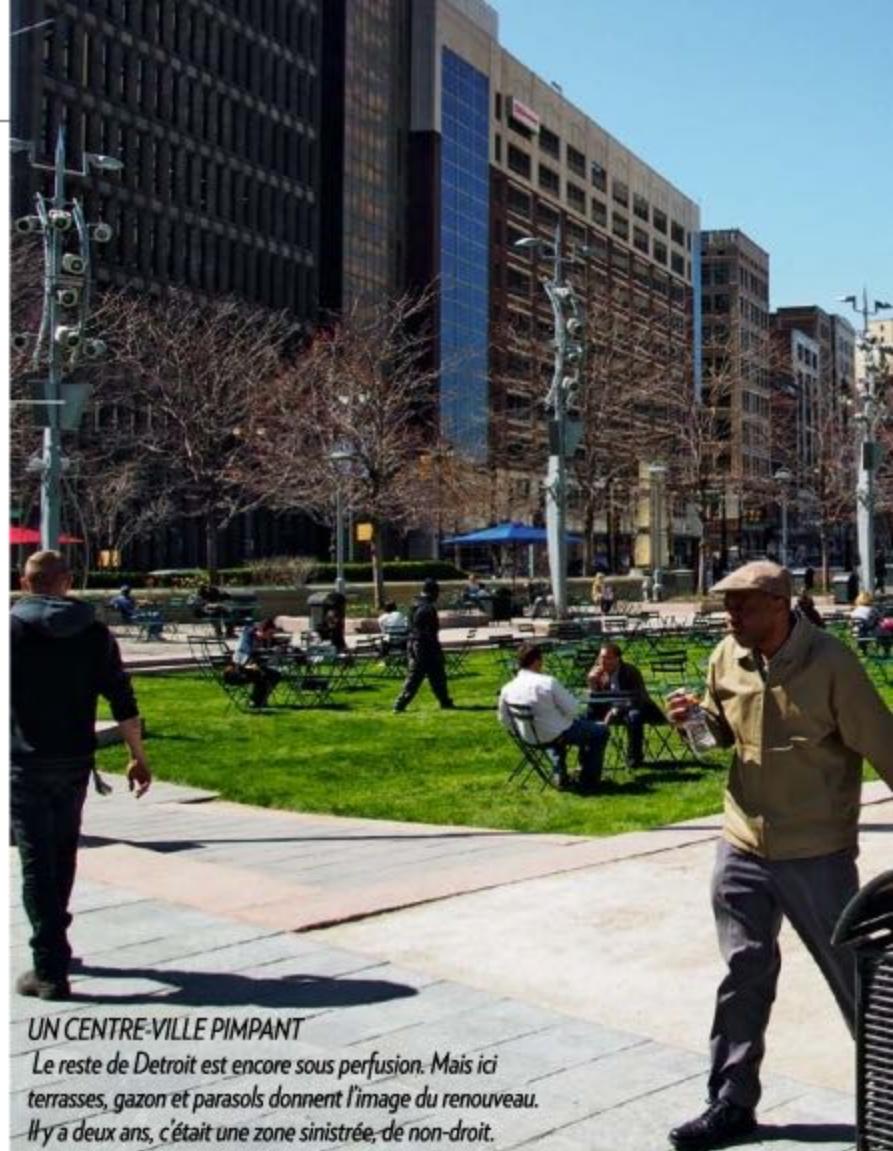
**U**ne mélodie pop résonne à l'angle d'un bâtiment flambant neuf dans une rue aux trottoirs étincelants. Non loin, des parasols bleu azur ornent une fontaine jaillissante. Bienvenue au cœur de Detroit où se dressent, le long du fleuve, les mythiques gratte-ciel de General Motors. Detroit, la plus grande ville américaine à être déclarée insolvable. C'était il y a bientôt deux ans.

Un décor qui relève du miracle pour l'ancien bastion de l'automobile. « Il y a encore trois ans, c'est bien simple, Downtown était vide ! On rasait les murs ! » se souviennent les habitants. Aujourd'hui, c'est une vitrine.

Tout juste sortie de la procédure de faillite municipale, le 10 décembre 2014, « Motor City » n'a pourtant pas les moyens de se métamorphoser si vite. Délestée d'une partie de sa faramineuse dette, ramenée de 18,5 à 11 milliards de dollars, la ville demeure sous surveillance budgétaire. Elle s'est même réendettée de 1,3 milliard de dollars sur le marché obligataire pour rembourser certains créanciers et autres assureurs privilégiés. Quant au 1,7 milliard de dollars que les juges lui ont sommé d'injecter de toute urgence dans les services publics, le budget s'étale sur les dix années à venir. Malgré l'aide de l'Etat du Michigan et de diverses organisations, ses leviers sont donc limités.

#### **Son salut, Detroit le doit en réalité au soutien des investisseurs privés et surtout à un homme, Dan Gilbert.**

A première vue, ce quinquagénaire raide et introverti n'a pas l'envergure de l'homme providentiel. Il est pourtant la 126<sup>e</sup> fortune des Etats-Unis et celui qui porte à bout de bras le cœur du nouveau Detroit. Une efficacité redoutable. Flegme et puissance contenue, Gilbert avance pas à pas, imperturbable, toujours avec un coup d'avance. Originaire de la ville, ce fils de patron de bar a bâti sa fortune dès 1985 en fondant Quicken Loans, l'un des leaders américains des prêts hypothécaires. Lorsqu'il assiste à l'effondrement des prix de l'immobilier, précipité par l'exode massif des entreprises après la crise financière, Gilbert ne se pose pas de questions. Il anticipe la mise sous tutelle de Detroit et s'empresse d'acquérir pas moins de 75 immeubles professionnels vacants dans un centre-ville alors à l'agonie. Son projet : les rénover et les louer à des sociétés, allant des banques d'affaires aux start-up spécialisées dans les nouvelles technologies, dont il finance de nombreux projets ; 130 entreprises au total sont revenues dans le secteur, reconstituant une base d'impôts solide et vivifiant le marché de l'emploi. Le magnat de l'immobilier s'est aussi emparé du Greektown Casino Hotel, l'une des trois aires de jeux de Detroit qui concentrent 16 % des recettes de la ville. A lui seul, Gilbert a investi 1,7 milliard de dollars depuis 2010, soit près d'un quart des capitaux privés insufflés dans Downtown. Installé dans une villa cossue à 30 kilomètres au nord de Detroit, ce père de cinq enfants, féru de sport, rêve de redonner à la cité sa splendeur d'antan. Celle des années 1960, de sa jeunesse, lorsqu'il se rendait au stade de base-ball avec son père. Une époque où la ville régnait sur l'industrie automobile et vibrait au rythme de la musique soul. Mais cette nostalgie dissimule l'obsession d'un homme d'affaires déterminé à planter son empire, témoin le rapatriement de ses dizaines de sociétés et de 12 000 employés. Il voit même plus loin, en se voulant le relais des pouvoirs publics : il a en effet financé en 2013 la quantité de voitures de police flambant neuves. Passé de 332 à 300 en 2014, le nombre d'homicides reste inquiétant, mais les progrès sont là.



**UN CENTRE-VILLE PIMPANT**

*Le reste de Detroit est encore sous perfusion. Mais ici terrasses, gazon et parasols donnent l'image du renouveau. Il y a deux ans, c'était une zone sinistre, de non-droit.*

Ce « plan Gilbert » a inspiré d'autres businessmen, comme Roger Penske, soutien de poids dans les transports. Le milliardaire, qui a fait fortune dans les courses automobiles, est également le généreux donateur de véhicules officiels et sécuritaires ultramodernes. A l'image de Gilbert, il a aussi financé à hauteur de 6 millions de dollars le projet du futur tramway M-1 Rail, prévu pour le début 2017 : 17 millions de dollars à eux deux sur 140. L'impressionnant chantier s'étend sur 5 kilomètres le long de Woodward Avenue, l'artère principale de la ville, reliant les faubourgs au centre. « Nous allons enfin avoir un transport public digne de ce nom après des décennies d'attente », se réjouissent les usagers du bus, qui déplorent la lenteur du réseau. Il n'est pas rare en effet de devoir attendre une heure et demie entre deux bus !

**Un autre richissime businessman vient nourrir les projets de Detroit : Fernando Palazuelo.** Ruiné par la crise immobilière en Espagne, ce « conquistador », désormais installé au Pérou, a préféré attendre l'annonce de la faillite avant d'investir. Lui, ce n'est pas le cœur urbain qu'il convoite, mais les vestiges industriels de Detroit. En rachetant les ruines de la légendaire usine automobile Packard pour seulement 405 000 dollars, cet homme distingué de 60 ans, ancien soldat de la Légion espagnole, est sur le point de transformer cet espace de 325 000 mètres carrés et ses 17 bâtiments en zones résidentielles et commerciales.

Mais c'est bien Gilbert qui monopolise l'attention. Personnage saluaire pour beaucoup, il suscite aussi la controverse. Deux ans après avoir condamné la banque JP Morgan Chase, prêteur historique à Detroit, le département de la Justice l'accuse d'avoir accordé des prêts hypothécaires abusifs à des centaines de particuliers entre 2007 et 2011. Une « chasse aux sorcières », selon Gilbert, qui s'est toujours vanté de



n'avoir jamais pratiqué le crédit subprime. Avec une assurance déconcertante, il poursuit la revitalisation du centre d'affaires. Les tours ressuscitent peu à peu tandis que General Motors, six ans après son sauvetage par Washington, renoue avec les bénéfices. Mais la renaissance de Detroit est à deux vitesses. Pendant qu'une petite partie de la ville refait surface, la majorité se meurt encore en silence.

**A quelques encablures, changement de décor. Et le contraste est pour le moins bouleversant.** Ici, la vie a tout simplement disparu. Bâtiments délabrés, sortis d'un film d'épouvante, se succèdent en enfilade. Au total, on en recense plus de 70 000, dont 40 000 au bord de l'effondrement. Des commerces, des églises, des écoles publiques... Et surtout des maisons. En dix ans, une demeure sur trois a été saisie et beaucoup d'autres abandonnées par une classe moyenne incapable de rembourser ses prêts et étranglée par la fiscalité la plus lourde des Etats-Unis. Car, si la faillite de Detroit résulte d'un long déclin industriel, c'est bien l'éclatement de la bulle immobilière en 2007 qui a achevé la ville. Pilotée par Gilbert, la démolition a débuté fin 2013 sous l'impulsion de l'administration Obama. Mais détruire une bâtie coûte 15 000 dollars et le programme, soutenu par les fonds fédéraux, se finance année après année. Fin 2015, à peine 10 000 maisons auront été rasées. Une décennie pourrait être nécessaire pour éradiquer ces ruines qui nuisent tant à la réputation de Detroit. Tombée à 688 000 habitants, sa population a été divisée par deux en quarante ans. Aussi, Detroit doit repeupler au plus vite un territoire trois fois plus vaste que Paris intra-muros pour reconstituer son assiette fiscale, dont le quart repose sur la propriété. D'autant plus que des milliers d'autres maisons inoccupées, que la ville n'arrive pas à céder aux enchères publiques, viendront s'ajouter à la liste des ruines dans un futur proche. Les quartiers *(Suite page 136)*



#### DES QUARTIERS RÉSIDENTIELS DÉVASTÉS... DÉTRUISS PAR DAN GILBERT

En plus d'investir massivement dans l'immobilier d'affaires, Dan Gilbert, 53 ans, natif de Detroit, est coprésident du Blight Removal Task Force. Un organisme chargé par Obama de détruire ces ruines résidentielles, saisies ou abandonnées de leurs occupants, étranglés par leurs emprunts et par une fiscalité démesurée.

#### FERNANDO PALAZUELO VOIT GRAND

Ce businessman espagnol a racheté la gigantesque usine automobile Packard pour y aménager magasins, restos, hôtels, librairies, centres de formation...



#### ROGER PENSKE MISE SUR LES TRANSPORTS

Ci-contre, le magnat des courses automobiles préside la construction du tramway, M-1 Rail, et a offert des voitures de police à la ville. Il envisage de créer un musée de l'industrie automobile. A 78 ans, il n'exclut pas d'organiser des courses à Detroit.





**1.** Le Detroit People Mover, monorail qui date de 1987, image en trompe-l'œil d'une gloire déchue. Et la tour General Motors en arrière-plan. **2.** On l'appelle « Robocop », c'est un agent de sécurité privé dans Virginia Park. **3.** Le quartier de Corktown a repris vie avec ses façades de brique. **4.** Kyriakos Katros et un jeune à qui il a donné sa chance dans l'hôtellerie **5.** Michael Forsyth (à g.) a ouvert une distillerie avec des amis dans un ancien abattoir.

pouvant survivre sont prioritaires et les bâtiments flétris, retirés au bulldozer. Les quartiers condamnés passeront, eux, en dernier. En attendant, ils se désagrégent à petit feu, offrant un paysage post-apocalyptique, où squatteurs et dealeurs sont les seuls à errer aux abords des taudis et des gravats dans un silence anxiogène. Certes le maire, Mike Duggan, a récemment pris à bras le corps la rénovation de l'éclairage public. Mais la qualité des nouvelles infrastructures s'est faite au détriment de la quantité, beaucoup de petites rues dépourvues de lampadaires demeurent dans l'obscurité. Des conditions inacceptables pour les habitants installés à proximité de ces terres hostiles, où la police est encore discrète. Dans ces quartiers, ce sont les agents de sécurité privés qui se chargent de la besogne. L'un d'entre eux surveille depuis six ans le quartier de Virginia Park, à l'ouest du centre-ville. « Ici, on m'appelle Robocop », s'exclame d'un ton amusé le colosse, laissant apparaître son 44 Magnum. Originaire d'Alabama, il a appris Detroit et ses rues sombres. « Tant que je suis là, vous n'avez rien à craindre, à part croiser un chien sauvage », assure-t-il. Dans un contexte miné par le chômage, il assume courageusement ses responsabilités. « L'été est plus dangereux que l'hiver, car le froid extrême empêche les dealeurs de s'installer dans les maisons », rappelle-t-il, en montrant du doigt les fenêtres brisées des habitations fantômes.

Aux alentours, plus de 20 000 habitants, exclus des plans d'aide et moratoires, sont encore menacés d'expulsion. Et la baisse de 20 % de l'impôt foncier annoncée en mai dernier pour les zones les plus sinistrées n'y change rien ; l'angoisse persiste. D'autres foyers subissent des coupures d'eau courante qui, en dépit des avertissements des Nations unies, ont repris de plus belle, écornant un peu plus l'image de l'agglomération. Parmi ces sacrifiés de la faillite figurent également les 20 000 retraités municipaux (hors pompiers et policiers) qui, depuis le 1<sup>er</sup> mars, ont vu leurs revenus fondre de 6,75 %. Certains doivent même rembourser des sommes placées sur un plan d'épargne mais rétroactivement qualifiées d'« intérêts excessifs » par les juges ! Sur les 18 milliards de dollars de dette de la ville, la moitié est en effet imputée à ses fonds de pension et de santé, gérés de manière laxiste au fil des années. Detroit souffre, les inégalités sont

## REDONNER LEUR CHANCE AUX PLUS PAUVRES

Cheveux gominés et col Mao, Kyriakos Katros, 43 ans, arbore fièrement les couleurs du Marriott Hotel, dont il gère le personnel. Epargné par la crise, il se sait chanceux. Aussi se sent-il investi d'une mission : sauver la jeunesse en détresse. « Je recrute en priorité des gamins en grande précarité. Je vais dans leurs quartiers, à leur contact », explique-t-il. Avec 59 % de jeunes vivant en dessous du seuil de pauvreté, soit une hausse de 34 % depuis 2006, la situation est critique. Parmi les 50 plus grandes villes des Etats-Unis, c'est à Detroit que la jeunesse souffre le plus. Les homicides et suicides chez les adolescents ont augmenté de 14 %

criantes, mais les habitants demeurent étonnamment soudés, inventifs. Un supplément d'âme puisé dans une fierté et un amour inconditionnels de leur ville natale. Une ville que l'association Write a House entend repeupler par la culture, en rachetant aux enchères ces demeures délaissées. Après les avoir restaurées, elle les offre, à la suite d'un prestigieux concours, à des écrivains et des poètes dont la seule contrepartie est de contribuer au patrimoine littéraire de la localité pendant au moins deux ans.

**Michael Forsyth, 31 ans, est revenu à Detroit en 2011 alors qu'une carrière à Seattle lui tendait les bras.** « J'hésitais entre plusieurs offres d'emploi, mais j'ai préféré aider Detroit », explique-t-il. Au sein de la DEGC, entité qui collabore avec la municipalité, il développe des programmes rapprochant petits patrons et propriétaires de locaux vacants. « Reprendre un commerce en ruine est un chemin semé d'embûches, car les coûts de rénovation sont énormes. Nous conseillons les entrepreneurs et subventionnons les projets, malgré nos fonds modestes. » Son défi : ranimer les quartiers-relais du centre-ville. A l'image de Corktown, un périmètre historique en plein boom, où restaurants et bars aux façades colorées attirent la banlieue. Avec sept amis d'enfance, il a d'ailleurs ouvert une distillerie dans un ancien abattoir, à Eastern Market, l'autre quartier qui rebondit. « Voir les gens repeupler les bars, la joie de vivre revenir ici, c'est formidable », confie Michael avec émotion. Et pour ses spiritueux, il n'hésite pas à renforcer les synergies entre les micro-économies en achetant ses grains dans les fermes communautaires, ces potagers urbains implantés sur les lots abandonnés.

Entre ruine et reconstruction, Detroit est plus que jamais une ville-laboratoire, à l'histoire et au destin uniques. ■ Arthur Fouchère

## MATCH LES NUMÉROS HISTORIQUES



**Offrez-vous  
LES NUMÉROS  
COLLECTORS  
DE  
PARIS MATCH  
D'HIER ET  
DAUJOURD'HUI**

RENSEIGNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT  
Téléphone : (33) 1 41 34 72 46 - Internet : [anciensnumeros.parismatch.com](http://anciensnumeros.parismatch.com)

## les partenaires de MATCH

### DESTINATION GRAND NORD

«Le Ponant» les a réunis. Nathalie Michel, photographe au long cours, et Stéphane Niveau, guide naturaliste polaire, directeur du Centre polaire Paul-Emile-Victor, ont mis en commun leur talent pour raconter leurs périples dans un beau livre intitulé «Cap au Nord» (éd. Gallimard). Des photos rares qui donnent envie de larguer les amarres, des témoignages précis sur le monde des glaces, ce regard croisé est l'un des plus beaux chants en hommage à ces territoires lointains qui réclament que l'on prenne soin d'eux. En s'inscrivant dans le sillage des grands aventuriers, ils ont fait le choix de confier aux lecteurs la passion qui les anime et qui s'impose au fil des pages. Préfacé par le prince Albert de Monaco, «Cap au Nord» est un ouvrage rare sur ce paradis blanc qui n'a jamais cessé de faire rêver.



### LES RENCONTRES DE L'ÉTUDIANT 2015

Succès mérité, les Rencontres de l'étudiant sont le carrefour rêvé de tous les jeunes qui arrivent à l'âge où il faut faire le choix – souvent difficile – d'une voie. Quelles formations pour quel avenir ? Six rendez-vous répartis sur trois dates, les 7 novembre, 5 décembre, 13 février, permettront à tous les visiteurs de Cap 15, situé à Paris dans le XV<sup>e</sup>, de mieux aborder les questions de leur futur métier grâce à la présence de professionnels. [www.letudiant.fr](http://www.letudiant.fr)

PHOTOS: DR



Cheyenne Productions en collaboration avec Samuel Ducros Productions présente  
**PAR LES PRODUCTEURS DE STARS 80**

**LE SHOW ÉVÉNEMENT**

**UN TOURBILLON  
DE LEGENDES !**

# MES IDOLE

**CONCERTS 2016**

**MISE EN SCÈNE CHRIS MARQUES  
DIRECTION MUSICALE RICHARD GARDET**

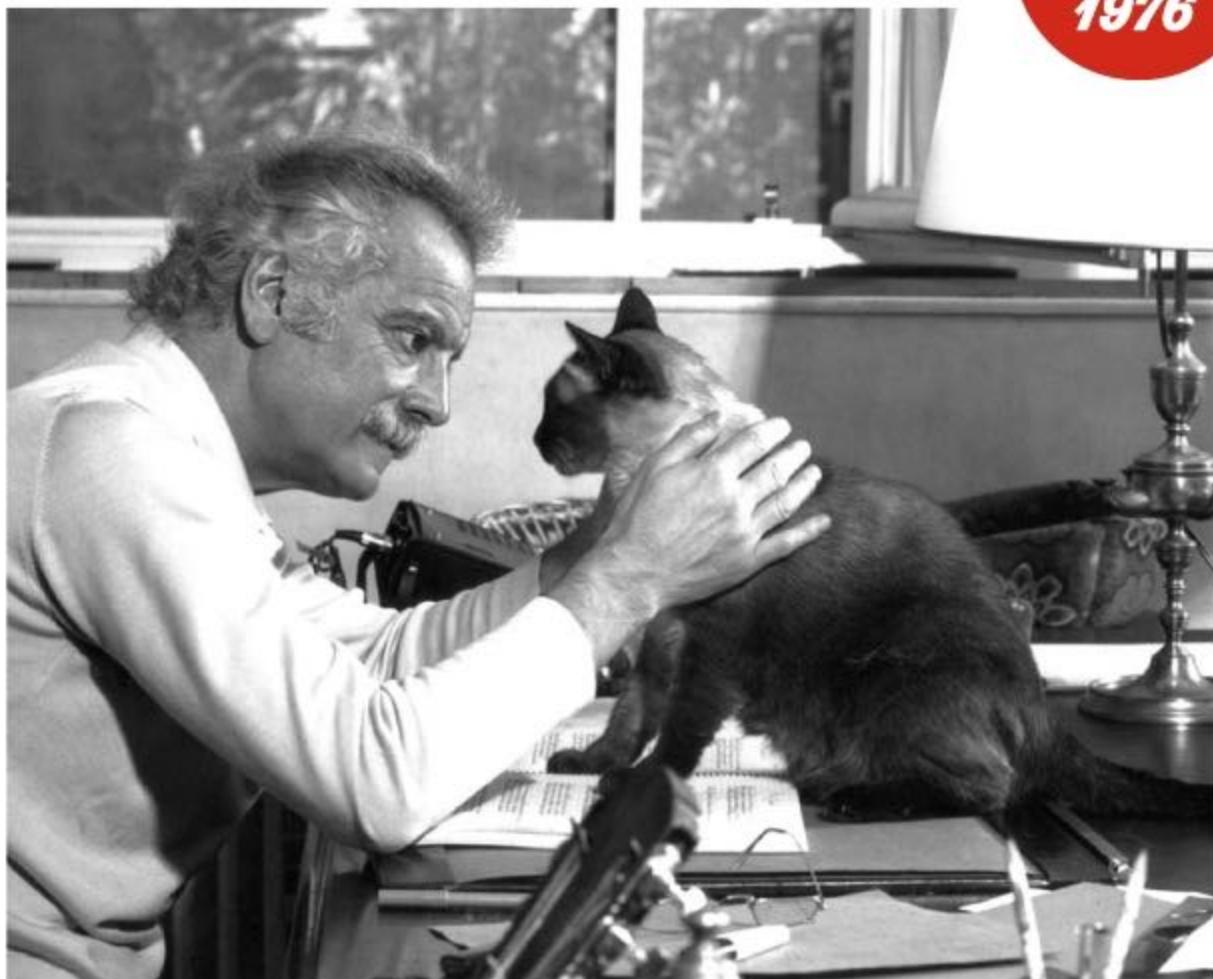


**MICHELE TORR  
DAVE • NICOLETTA • PATRICK JUVET  
JEANE MANSON • CLAUDE BARZOTTI  
HERBERT LEONARD • DANYEL GERARD  
CORINNE HERMES • JEAN-JACQUES LAFON**  
et la participation exceptionnelle de  
**LAURENT KÉRUSORÉ** (PLUS BELLE LA VIE)  
Accompagnés par l'orchestre live de Richard Gardet

**PALAIS DES CONGRÈS DE PARIS®  
Samedi 7 mai 2016  
15h00 et 20h30**

Locations points de vente habituels : Magasins Fnac, Carrefour, Auchan, E.Leclerc, Géant...  
[www.ticketmaster.fr](http://www.ticketmaster.fr) - [fnac.com](http://fnac.com) - [cheyenneprod.com](http://cheyenneprod.com)



7 octobre  
1976

## CHUT ! GEORGES BRASSENS COMPOSE...

Le chanteur n'aimait pas se laisser photographier mais Claude Azoulay a réussi cet instant de grâce : Brassens, accompagné par l'une de ses deux muses félines qui met la dernière patte sur les mots du poète, dans sa petite maison de l'impasse Florimont, à Paris. Vous avez plébiscité cette rencontre. Elle n'a laissé aucune chance à Steven Spielberg au

Ritz-Carlton, à Simone Signoret dans son cabriolet Simca, et à nos champions du rugby... de la grande époque : Mesnel, Maso, Jauzion, Charvet, Boniface, Sella.



sur  
parismatch.com  
pour la photo  
historique  
à retrouver dans  
votre magazine.

[PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR](#)

**MATCH****PRÉSIDENT D'HONNEUR**

Daniel Filpacchi

**DIRECTEUR DE LA RÉDACTION**

Olivier Royant

**DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION**

Régis Le Sommer

**RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO**

Guillaume Clavières (directeur)

**RÉDACTEUR EN CHEF**

Gilles Martin-Chauvier (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jeudy (politique-économie),

Elisabeth Chevret (grande entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

**RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS**

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget (grands dossiers), Tania Gaster (technique)

**DIRECTEUR ARTISTIQUE**

Michel Maïquez

**CHEFS DES SERVICES**

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange

Informations : Grégory Peytavin,

Culture Match : Benjamin Locoge,

Photo : Jérôme Huffer,

Politique : François de Labare.

Economie : Marie-Pierre Grondahl,

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin,

Santé : Sabine de la Brosse,

Voyage : Anne-Laure Le Gall,

**CHEFS DES SERVICES ADJOINTS**

Politique : Virginie Le Guay, Economie :

Anne-Sophie Lechevalier, Culture : François Lestavel,

Photo : Matthieu Petit, Corinne Thorlton (culture).

**GRANDS REPORTERS**

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Loustalot,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyraud, Caroline Pigozzi,

Valérie Trierweiler. Investigation : François Labrouillère.

**REPORTERS PHOTOGRAPHES**

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandycz, Bernard Wis.

**REPORTERS**

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

**ÉCRIVAINS**

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

**SERVICE PHOTO**

Aline Paulhe (production - personnalités).

**SECRÉTARIAT DE RÉDACTION**

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair, Séverine Fédelich, Sophie Ionesco,

Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.

**COORDINATION TEXTES**

Guyline Schramm.

**SERVICE ARTISTIQUE**

Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Thierry Carpenter (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Févre-Duvert (1<sup>er</sup> maquettistes), Linda Garet, Caroline Huertas-Renbaux,

Flora Malraux, Paola Sampao-Vaurs, Fleur Sorano,

Alain Tournelle, Franck Vieillefond.

**NUMÉRIQUE**

Benoit Leprinse (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (rédactrice).

**BUREAU DE NEW YORK**

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

**DESSINATEURS**

Sempé, Wolinski, Benoît.

**ARCHIVES PHOTO**

Ivo Chome (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

**DOCUMENTATION**

Chantal Blatter (chef de service).

**SECRÉTARIAT**

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin, Pascale Meynil-Brillant.

**REVENTE PHOTOS SCOOP**

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.

Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.

**SERVICES GÉNÉRAUX**

Williams Chapotelle.

**PARIS MATCH** est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

**GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol**

Hachette Filipacchi Associes est une filiale de Lagardère Active SAS

**PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivrennes****EDITEUR**

Edouard Minc.

**EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE**

Anne-Lise Lecointre.

**DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO**

Agnès Vergéz-Grillier.

**COMMUNICATION**

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echavarria (responsable).

**VENTES - DIFFUSION**

Frédéric Gondolo (74 38).

**MARKETING DIRECT**

Karine Chevallet (6921).

**JURIDIQUE PRESSE**

Sophie Lampon.

**FABRICATION**

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

**Imprimeries**

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330 Mauges-sur-Loire, Rotofrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépot légal : octobre 2015/ © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

**PUBLICITÉ INTERNATIONALE**

Lagardère Global Advertising : Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

**PUBLICITÉ RÉGIONALE**

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

**Publicité Illégaire**

Tél. : 01 41 34 97 72.

**RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS**Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : [parismatch.lecteurs@lagardere-active.com](mailto:parismatch.lecteurs@lagardere-active.com). Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €.

À partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Grand Rhône-Alpes, 4 p. Lorraine entre les pages 32-33 et 112-113, 12 p. Midi-Pyrénées-Languedoc-Roussillon, prépublié, 4 p. « Exposition Musée Picasso », broché au centre, Paris-Ile-de-France.



AUDIOPRESSE



**ABONNEMENTS.** 1 an (52 numéros) : 103 euros.  
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

**PARIS MATCH** 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex  
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : [www.parismatch.com](http://www.parismatch.com)

**MATCH AUX ETATS-UNIS** 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.  
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20  
**PARIS MATCH BELGIQUE** Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles  
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : [marc.deriez@saipm.com](mailto:marc.deriez@saipm.com)

Plongez au cœur de l'actualité  
chaque semaine...



# Abonnez-vous !

## BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement

Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9  
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

**Je m'abonne à MATCH pour une durée de :**

6 mois    1 an   au prix de : \_\_\_\_\_

**Je joins mon règlement par :**

- chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match  
 mandat postal    virement bancaire  
 carte bancaire (France uniquement)

N° \_\_\_\_\_

Expire le : \_\_\_\_\_  
Mois Année

Signature obligatoire :

carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)

N° \_\_\_\_\_

Expire le : \_\_\_\_\_  
Mois Année

Signature obligatoire :

M<sup>e</sup> Nom : \_\_\_\_\_

M<sup>e</sup> \_\_\_\_\_

M<sup>r</sup> Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).

Code postal : \_\_\_\_\_

PMJ94/PMJ95

Ville : \_\_\_\_\_

Pays : \_\_\_\_\_

Date de naissance : \_\_\_\_\_  
Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone : \_\_\_\_\_

E-mail : \_\_\_\_\_@\_\_\_\_\_

J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00  
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : [parismatchabonnement@cba.fr](mailto:parismatchabonnement@cba.fr)

**Abonnez-vous sur Internet :**  
**[www.parismatchabo.com](http://www.parismatchabo.com)**

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner  
avec votre règlement  
au Service Abonnements  
du pays concerné.

### BELGIQUE

6 mois (26 n°) : 58 €  
1 an (52 n°) : 109 €

Règlement sur facture  
Paris Match Belgique  
IPM - service abonnement  
Rue des Francs 79  
1040 Bruxelles.  
Tél. : (02) 744 44 66.  
[ipm.abonnement@saipm.com](mailto:ipm.abonnement@saipm.com)

### SUISSE

6 mois (26 n°) : 99 CHF  
1 an (52 n°) : 189 CHF  
Règlement sur facture  
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,  
1227 Carouge, Suisse.  
Tél. : 022 308 08 08.  
[abonnement@dynamapresse.ch](mailto:abonnement@dynamapresse.ch)  
[dynamapresse.ch](http://dynamapresse.ch)

### ETATS-UNIS

6 mois (26 n°) : \$ 89  
1 an (52 n°) : \$ 165  
Chèque bancaire à l'ordre  
de Paris Match, mandat postal,  
carte Visa, Mastercard,  
en monnaie locale.  
Paris Match, P.O. Box 2769  
Pittsburgh, N.Y. 15201-0239.  
Tél. : 1 (800) 363-1310  
ou (514) 355-3333.  
[expmag@expressmag.com](mailto:expmag@expressmag.com)

### CANADA

6 mois (26 n°) : \$ CAN 109  
1 an (52 n°) : \$ CAN 199  
Chèque bancaire à l'ordre  
de Paris Match, mandat postal,  
carte Visa, Mastercard,  
en monnaie locale  
(T.P.S. + T.V.Q. non incluses).  
Express Magazine, 8155,  
rue Larrey,  
Anjou, Québec H1J 2L5.  
Tél. : 1 (800) 363-1310  
ou (514) 355-3333.  
[expmag@expressmag.com](mailto:expmag@expressmag.com)

### AUTRES PAYS

Nous consulter  
Mandat postal, virement bancaire  
en monnaie locale  
ou l'équivalent en euros calculé  
au taux de change en vigueur.  
Paris Match, CS 50002  
59718 Lille Cedex 9.  
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quatre jours  
pour la France et quatre à six semaines  
pour l'étranger pour l'installation de  
votre abonnement, plus le délai d'achèvement  
normal pour un imprévu.  
Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

## URGENT ACHÈTE CHER



- MANTEAUX DE FOURRURES:  
vison, astrakan, renard etc...
- BAGAGES DE LUXE:  
Hermes, Vuitton, Chanel, etc...
- ARGENTERIES:  
couverts et pièces de formes.
- ARMES ANCIENNES:  
fusils, épées, pistolets, insignes, etc...
- MONTRES GOUSSET ET BRACELETS:  
Rolex, Patek, Lip, Jaeger, etc...
- INSTRUMENTS DE MUSIQUE:  
pianos, violons, saxo, etc...
- LIVRES ANCIENS:  
dictionnaire, BD, missel, Jules Verne, etc...
- Machine à coudre et poste radio.

### - MEUBLES ET OBJETS ANCIENS:

pendules, tableaux, sculptures, luminaires, miroirs,  
tous mobiliers anciens, etc...

- Vins et spiritueux même périmés.



- ART ASIATIQUE:  
porcelaine, jade, bronze,  
mobilier, etc...

- Bijoux or, argent, fantaisies, etc...

- Pièces de monnaie (française et étrangère).

## PAIEMENT IMMÉDIAT

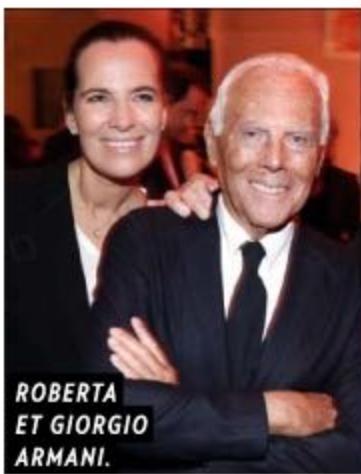
Estimation gratuite  
et déplacement gratuit



**M. Stéphan Christophe :**  
**06 03 68 63 45**

Bureaux achat sur Rdv,  
[stephanchristophe70@gmail.com](mailto:stephanchristophe70@gmail.com)

RC553217413



ROBERTA  
ET GIORGIO  
ARMANI.



MARTIN SCORSESE, HARVEY KEITEL.



FANNY ARDANT.



ROMAN POLANSKI.



DAPHNA KASTNER,  
HARVEY KEITEL  
ET LEUR FILS,  
ROMAN.



DIANA KRALL.



SÉGOLÈNE  
ROYAL.

## EXPOSITION MARTIN SCORSESE *UN INVITÉ SURPRISE: FRANÇOIS HOLLANDE!*

A la Cinémathèque française, stars et ministres se pressaient pour découvrir la remarquable exposition consacrée au grand cinéaste américain. Très élégant en Armani, entouré de sa femme, Helen Morris, et de leur fille, Francesca, une piquante blonde de 15 ans, il accueillit ses invités. Son complice de longue date Harvey Keitel – ils se sont connus ados et aujourd’hui se ressemblent comme des frères – arriva l’un des premiers avec son épouse, Daphna Kastner, et leur fils, Roman, un joli garçonnet délivré à l’œil vif. Défilèrent ensuite ses amis intimes, dont Giorgio Armani et sa nièce Roberta ou Roman Polanski, qui s’attarda devant les dessins des story-boards de « Taxi Driver » et de « Raging Bull », véritables œuvres d’art. Catherine Deneuve, très en beauté, était en noir, Chiara Mastroianni, en rouge. Charmeuse, rieuse, Fanny Ardant regardait les extraits de films mythiques comme « Mean Streets ». Si Ségolène Royal et Anne Hidalgo étaient venues en solo, Fleur Pellerin, elle, était escortée de son discret mari, Laurent Olléon, qui bavarda avec Vincent Bolloré. Frédéric Mitterrand servit de guide à Isabelle Huppert, Méliita Toscan du Plantier fit de même avec ses enfants, Tosca et Maxime, cinéphiles comme leur mère. Un dîner suivit. La ministre de la Culture fit un joli discours. « Vous pourriez incarner une cinémathèque à vous tout seul ! » affirma-t-elle au début de son hommage à Scorsese. Surprise : au milieu du dîner apparut François Hollande, venu féliciter le réalisateur du « Loup de Wall Street ». Assis à côté d’Isabelle Huppert à la table d’honneur, non loin d’Agnès b., soutien fidèle de la Cinémathèque, il applaudit de bon cœur la chanteuse canadienne Diana Krall, qui vint le saluer à la fin de son concert. Sincèrement ému, le king du cinéma américain, qui prépare son neuvième film avec son ami Robert De Niro et achève le montage de « Silence » avec Liam Neeson, repartit comblé. ■

PHOTOS HENRI TULLIO



HELEN MORRIS. MARTIN ET FRANCESCA SCORSESE.



COSTA-GAVRAS, PRÉSIDENT  
DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE,  
FRANÇOIS HOLLANDE, FLEUR PELLERIN,  
SERGE TOUBIANA, DIRECTEUR GÉNÉRAL  
DE LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE.



CATHERINE  
DENEUVE, CHIARA  
MASTROIANNI.



VINCENT BOLLORÉ, LAURENT OLLÉON.

# L'immobilier de Match

**MENTON**  
Boulevard de Garavan  
Dans une petite résidence avec ascenseur et piscine  
Bel appartement de 90 m<sup>2</sup> avec 2 loggias de 9m<sup>2</sup> chacune  
Cave et parking privés.  
**Dernière opportunité : 495.000 €**  
Nous consulter :  
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39  
[www.lkpromotion.fr](http://www.lkpromotion.fr)

**FACE À LA MÉDITERRANÉE**  
Résidence **Onde Marine** PORT - VENDRES  
Eligible Loi Pinel  
**ENTRE COLLIURE ET CADAQUÈS**  

- Appartements lumineux du T1 au T5 duplex,
- Prestations haut de gamme, jacuzzi, ...
- Parkings, terrasses et jardins privatifs, ...

**Renseignements et vente :**  
**04 68 66 00 66**  
[contact@agir-promotion.com](mailto:contact@agir-promotion.com)  
**AGIR**  
Groupe l'ondeville

**PROPRIÉTAIRE à SAINT-ARNOUlt - DEAUVILLE**  
  
**LANCEMENT COMMERCIAL**  
[www.kilic-promotion.fr](http://www.kilic-promotion.fr)  
**KILIC**  
PROMOTION  
**01 60 79 51 51**

**LA CHAPELLE D'ABONDANCE**  
  
**Appartement 4 personnes 89.900 €**  
avec cuisine équipée, balcon et cave. (Existe en 2 et 3 Pi.)  
\*Avec 5 % à la réservation soit 4.495 €, à partir de, dans la limite des stocks disponibles  
**Le nouveau programme**  
**michel vivien**  
**01.40.74.01.57**  
47, rue Pierre Charron 75008 Paris  
[www.vivien-immobilier.fr](http://www.vivien-immobilier.fr)

**QUARTIER TRINITÉ**  
60, rue Saint-Lazare - Paris 9  
  
**Immeuble haussmannien de standing**  
Appartement 4 pièces de 99 m<sup>2</sup>, 6<sup>e</sup> étage.  
Ascenseur, cave, gardien. 970.000 €  
Façades et parties communes réhabilitées  
**Autres surfaces disponibles**  
**06 81 54 80 36 - 06 14 65 12 13**  


**S les Solarets**  
Un balcon sur les Contamines  
  
**BBC** Bâtiment Basse Consommation  
**JM-BOSSON** Architecte  
**A.S.-GUT**  
Renseignements et ventes :  
**BERNARD ANDRIEUX**  
Tel. : 06 80 60 27 60 • [ba-ma@orange.fr](mailto:ba-ma@orange.fr)

**CAP'EDEN**  
RÉSIDENCE DEVENEZ PROPRIÉTAIRE AU LAVANDOU !  
**Appartements du studio au 5 pièces**  
avec terrasse ou balcon ou loggia<sup>(1)</sup>  
Piscine privative au sein de la résidence  
**FRAIS DE NOTAIRE OFFERTS<sup>(2)</sup>**  
+ RÉSERVEZ AVEC 1500 €<sup>(2)</sup>

  
**VISITEZ NOTRE APPARTEMENT DÉCORÉ**

<b>VOTRE STUDIO</b> à partir de <b>174 000 €<sup>(3)</sup></b> LOT B14 : 36m <sup>2</sup> habitables
<b>VOTRE 2 PIÈCES</b> à partir de <b>198 000 €<sup>(3)</sup></b> LOT B15 : 40m <sup>2</sup> habitables
<b>VOTRE 3 PIÈCES</b> à partir de <b>290 000 €<sup>(3)</sup></b> LOT E11 : 54m <sup>2</sup> habitables
<b>VOTRE 4 PIÈCES</b> à partir de <b>398 000 €<sup>(3)</sup></b> LOT A14 : 78m <sup>2</sup> habitables

RENSEIGNEMENTS 7 JOURS/7  
**0 811 555 550**  
Prix d'un appartement depuis un piedce Taxe  
[vinci-immobilier.com](http://vinci-immobilier.com)

SCCV Le Lavandou, lot 2 RCS NANTERRE 793 458 746. (1) Selon emplacement et disponibilités au 17/11/2014. (2) Offres valables du 27/11/2014 au 31/12/2014 inclus, non cumulables avec les promotions en cours ou à venir et dans la limite des stocks disponibles au 17/11/2014, voir conditions en Espace de Vente. (3) Prix indicatif en € TTC selon la grille tarifaire en vigueur au 27/11/2014 pour la résidence Cap'Eden TVA à 20%, parking(s) inclus, visibles du 27/11/2014 au 31/12/2014 inclus et selon stock disponible, voir conditions en Espace de Vente. Novembre 2014. Agence Buenos Aires. © Golem Images - Illustration non contractuelle, à caractère d'ambiance.

**UNE OPPORTUNITE RARE**  
PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

Au cœur du pays Catalan, "Caials 27" est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m<sup>2</sup> à près d'un hectare. Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaquès... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditerranée.

une réalisation

**CAIALS 27**  
The key to Cadaquès  
  
**DEMARRAGE DES TRAVAUX**



[WWW.CAIALS27.ES](http://WWW.CAIALS27.ES)



# Le jour où

## PHILIPPE DRUILLET J'APPRENDS QUE JE SUIS FILS DE COLLABOS

J'ai grandi dans une famille aimante, unie par un lien très fort.

En juillet 1959, bouleversé, je découvre l'horrible vérité sur mes parents. Heureusement, l'art m'a sauvé.

PROPOS RECUEILLIS PAR AKIM ZIANE

**J**e suis né en France en 1944. En hommage à Pétain, mon père me prénomme Philippe. Après ma naissance, nous sommes partis à Sigmaringen, en Allemagne, où j'ai été soigné par Louis-Ferdinand Céline. Ma grand-mère m'a ensuite ramené en France. Mes parents nous ont rejoints, puis nous sommes allés vivre à Figueras, en Catalogne. J'ai 7 ans quand mon père meurt. Pas facile à cet âge de perdre son père. J'en suis tombé malade. En revanche, je n'ai pas versé une larme à la mort de ma mère, il y a sept ans. Je savais qui elle était. J'ignore comment elle s'y était prise, mais nous avons été autorisés à revenir en France. Nous habitions dans des taudis de la banlieue nord de Paris. Toute mon enfance, j'ai entendu ma mère insulter les Juifs et les communistes. Moi, mon meilleur ami s'appelait Choukroun.

Nous étions pauvres mais j'avais la rage de m'en sortir. Alors je me suis nourri de culture. J'allais au musée et, vers 15 ans, à la cinémathèque. C'est là que j'ai commencé à douter. A comprendre que mes parents m'avaient menti. Je suis dans le Gers quand je découvre que je suis le fils de salauds. Il n'y a pas d'autre mot. J'avais demandé à mon demi-frère de faire des recherches à Paris, et c'est par courrier qu'il m'apprend la condamnation de mes parents par contumace. C'est terrible. J'en aurais vomi. Non seulement mon père était policier de la milice et adhérait aux idées de Pétain, mais il supervisait les exécutions et les déportations. Je n'ai jamais su combien il avait fait de victimes. Mais peu importe, l'horreur est qu'il ait pu y penser, le vouloir, et le faire! Ma mère est restée droite dans ses bottes quand je lui ai montré les documents de leur condamnation. Après tout, elle avait juste rédigé des listes de déportés, elle n'y voyait aucun mal!

Avec un tel héritage familial, j'ai eu besoin de m'exprimer dans l'art. J'ai commencé dans la photo, mais c'est dans la bande dessinée que j'ai trouvé ma voie et ma voix. Je suis la preuve vivante que ce n'est pas parce qu'on est mal né que notre destin est définitivement scellé. ■



Philippe Druillet expose une soixantaine de peintures, sculptures et dessins à Paris, à la galerie Huberty-Breyne, jusqu'au 22 novembre. En médaillon, une œuvre le représentant petit, à côté d'un portrait de ses parents.

### Tracer sa route

«On peut toujours se sortir de la merde quand on a la volonté de se dépasser, de survivre dans une société qui, au départ, vous dit : "Voilà ce que vous serez."»

### La BD dévalorisée

«J'ai eu la chance de pouvoir faire de la SF pendant cinquante ans dans un pays qui vénère Godard et dans lequel faire de la BD était considéré comme débile. N'empêche, des ados m'ont affirmé s'être mis à lire Flaubert après avoir découvert mon album "Salammbô".»

# À CE PRIX-LÀ VOTRE BUDGET GARDE LE

ctrl



399€

-15%

DE RÉDUCTION  
IMMÉDIATE

**384** €

(dont 0,30 € d'éco-participation l'unité)

PC PORTABLE

ASUS®

REF. X551MA-SX1029H

PROCESSEUR : INTEL PENTIUM N3540

MÉMOIRE : 4 Go

DISQUE DUR : 1 To

Garantie 1 an pièces et main-d'œuvre.



AUSSI DISPONIBLE SUR  
[leclercmultimedia.fr](http://leclercmultimedia.fr)

E.Leclerc L

CHEZ E.Leclerc, VOUS SAVEZ QUE VOUS ACHETEZ MOINS CHER.

OFFRE VALABLE DU 27 AU 31 OCTOBRE 2015. Voir conditions de garantie en magasin. Magasins participants : [www.e-leclerc.com](http://www.e-leclerc.com)

ALLO E.Leclerc

N°Cristal 09 69 32 42 52

APPEL NON SUITE

Du lundi au samedi de 8 h 30 à 19 h sauf les jours fériés et de 8 h 30 à 18 h les veilles de jour férié.



\* fuseaux horaires

Escale Time Zone.\*

LOUIS VUITTON

PARIS  
**MATCH**

Lundi 5 octobre 2015, en bas de l'escalier d'honneur, les régisseurs d'œuvre déplacent le « Portrait de Dora Maar » (1937) à l'occasion de l'exposition anniversaire « i Picasso ! ». A l'arrière-plan, la « Grande baigneuse au livre » (1937).

# MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS 30 ANS DE SUCCÈS



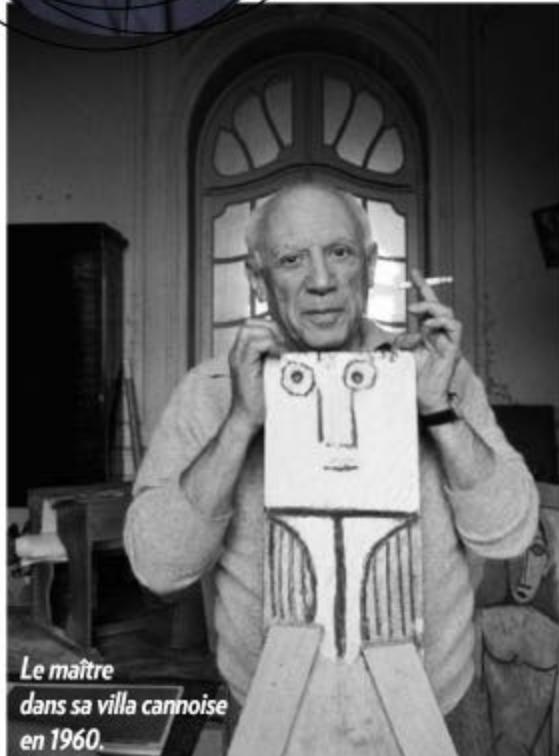
## L'ANNIVERSAIRE ÉVÉNEMENT



Construit au XVII<sup>e</sup> siècle pour un percepteur de la gabelle, l'hôtel Salé accueille l'œuvre de Pablo Picasso depuis 1985.



## OLIVIER WIDMAIER PICASSO « L'HÔTEL SALÉ AVEC SON FASTE BAROQUE AURAIT CONQUIS MON GRAND-PÈRE »



Le maître dans sa villa cannoise en 1960.

### INTERVIEW ANNE-CÉCILE BEAUDOIN

« Donnez-moi un musée et je le remplirai », disait Pablo Picasso. Après la mort de l'artiste, le 8 avril 1973, Michel Guy, secrétaire d'Etat à la Culture, avait élu l'hôtel Salé, cette extraordinaire demeure du XVII<sup>e</sup> siècle en déshérence. Après des années de travaux réalisés sous la direction de Roland Simounet, le Musée national Picasso-Paris est inauguré par François Mitterrand le 28 septembre 1985. Crée grâce aux dations consenties à l'Etat par les héritiers de Pablo Picasso, la collection compte plus de 5000 œuvres et plusieurs dizaines de milliers de pièces d'archives. Entièrement rénové, agrandi et repensé par l'architecte Jean-François Bodin entre 2009 et 2014, le musée, présidé par Laurent Le Bon, fête aujourd'hui ses 30 ans. Nouvel accrochage, programmations hors les murs, concerts, spectacles, conférences... C'est au public que s'adresse le cadeau d'anniversaire. Pour fêter l'événement, Olivier Widmaier Picasso, petit-fils de Pablo, nous offre quant à lui les secrets de la grande histoire de l'hôtel Salé dans un ouvrage inédit, « Picasso. L'ultime demeure ».

**Paris Match.** A l'origine, rien ne prédestinait l'hôtel Salé à accueillir l'œuvre de votre grand-père.

**Olivier Widmaier Picasso.** Il a été construit par l'architecte Jean Boulier, à la demande de Pierre Aubert, seigneur de Fontenay, fermier général des gabelles. Le premier propriétaire était donc en charge de l'impôt sur le sel, d'où le nom d'hôtel Salé. Sous Louis XIV, les finances étaient organisées à travers des percepteurs. Ils empruntaient auprès des bourgeois au taux de 5 %, puis prêtaient au monarque, mais à un taux minimum de 16 % ! Concernant la gabelle, ils ne reversaient qu'une petite somme forfaitaire au roi. Leur fortune était considérable. L'hôtel Salé témoigne de la magnificence réalisée grâce aux impôts des Français.

**Qui met fin aux fastueux destins de ces percepteurs ?**

Louis XIV, qui avait Versailles en tête, s'est aperçu que tous les corps de métier – tailleurs de pierre, ébénistes, vitriers... – étaient accaparés par les ouvrages de son entourage de la finance. Le 31 octobre 1660, le roi publie un édit interdisant à quiconque dans Paris et ses faubourgs de construire ou faire des réparations sans une permission expresse. Pierre Aubert, déjà installé, n'est pas concerné par la missive royale. Mais il finira ruiné, suite à une enquête menée, sur ordre du roi,

par Jean-Baptiste Colbert. Fin 1659, en effet, le contrôleur des finances rapporte que seule la moitié des impôts collectés va à l'Etat. Le premier à tomber est le surintendant Fouquet en 1661 avec l'outrage de Vaux-le-Vicomte ! Les biens de Pierre Aubert sont saisis en 1663. Il n'aura vécu que quatre ans dans sa demeure.

**Que devient son hôtel particulier ?**

Parmi les locataires, il y aura César Henri, comte de La Luzerne, ministre de la Marine de Louis XVI. Il l'occupera jusqu'à la fin de 1790. Plus tard, le bâtiment aura plusieurs utilisations. La pension Ganser et Beuzelin, fréquentée par Honoré de Balzac, prendra ici ses quartiers, de 1829 à 1884. Puis il y aura un maître bronzier et ferronnier d'art et un consortium à la même activité jusqu'en 1941. A partir de 1944, l'Ecole des métiers d'art de la Ville de Paris occupe les lieux. La demeure sera très abîmée par tous ces passages. La Ville de Paris l'achète en 1964 pour le projet



1

1. Les images prises au début du XX<sup>e</sup> siècle montrent un bâtiment noirâtre. La splendeur de l'hôtel de Pierre Aubert n'est plus qu'un souvenir.

2. 1985. Inauguration officielle par François Mitterrand. 3. 2014. Devant « La lecture » (1932), Fleur Pellerin, ministre de la Culture, et Maya Widmaier Picasso, avec le carnet de croquis de son père qu'elle vient d'offrir à l'Etat.



d'un musée municipal qui ne verra jamais le jour. Défiguré par des constructions annexes, l'hôtel Salé est pourtant classé Monument historique le 29 octobre 1968. L'Ecole des métiers d'art s'y maintient jusqu'en 1970. Et, bientôt, Picasso entre en scène.

#### Il n'a jamais marqué d'attachement aux monuments historiques...

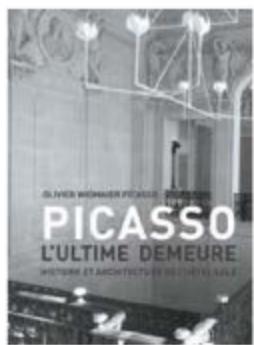
Mais il a accumulé les demeures anciennes toute sa vie. Je pense qu'il avait une certaine nostalgie de la grandeur de l'Espagne, cela s'exprimait à travers la recherche d'une architecture monumentale. L'hôtel Salé avec son faste baroque et ses espaces aurait conquis mon grand-père. Nous sommes dans le vieux Paris qu'il a parcouru avec Marie-Thérèse Walter, ma grand-mère, ou Dora Maar. J'ai découvert ce lieu en même temps que les héritiers Picasso, à l'automne 1974. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la Culture, nous l'a fait visiter. Il y avait cet escalier majestueux, exemple absolu de l'architecture baroque. Il a traversé les siècles, personne n'y a touché.

**Vous avez annoncé la création de la Fondation Maya Picasso pour l'Education Artistique. Quel sera son rôle?**

Son but est d'assurer la pérennité des archives de ma mère, Maya, très importantes en termes d'authentification d'œuvres, mais aussi à sa bibliothèque qui contient des milliers d'ouvrages annotés. La fondation accompagnera, d'un point de vue scientifique et financier, des programmes inédits ou existants. Le Musée national Picasso-Paris en fait partie, Maya lui a signalé son soutien dès l'été 2014 en faisant don d'un carnet de dessins et d'un portrait d'Apollinaire. Nous avons un projet de résidence d'artistes dans l'ancien atelier parisien de Pablo, au 7, rue des Grands-Augustins, un lieu chargé de souvenirs pour Maya. Elle y a vu "Guernica" fraîchement peint et les années de guerre. En 1955,

Maya a organisé le déménagement des œuvres et des objets personnels de son père, en route vers une nouvelle vie sur la Côte d'Azur. ■

*"Picasso. L'ultime demeure. Histoire et architecture de l'hôtel Salé", par Olivier Widnaier Picasso, éd. Archibooks, 24,90 euros.*



## PABLO INÉDIT ET HORS LES MURS

### 30 ans ça se fête!

Depuis le 20 octobre, l'exposition anniversaire « iPicasso ! » propose un nouvel accrochage de la collection. Tout a changé au Musée national Picasso-Paris. Le sous-sol, conçu comme un prélude à la visite, présente des éléments de la biographie de l'artiste, des explications sur la dation. Dans les étages, la collection se déploie selon un parcours chronologique, avec des trésors méconnus : les archives de Pablo Picasso. Accumulés au long de sa vie et conservés par le musée, 200 000 documents éclairent le processus créatif du maître. « Un dialogue s'établit entre ses chefs-d'œuvre et ses documents personnels ; une carte postale, une lettre, un collage, explique Laurent Le Bon (photo ci-dessus), président du musée. Près de 1000 œuvres sont présentées au public, contre 400 auparavant. » Le musée s'épanouit aussi hors les murs grâce à des coproductions et des prêts exceptionnels accordés pour les expositions « Picasso.mania » au Grand Palais, « Picasso Sculpture » au MoMA de New York et « Picasso, horizon mythologique » aux Abattoirs de Toulouse. « Au Louvre enfin, Picasso revient avec cinq grands chefs-d'œuvre dans le département des peintures françaises, poursuit Laurent Le Bon. Ce sera le début d'une collaboration. Nous nous sommes également réunis avec une quarantaine d'institutions pour lancer un événement en 2018 : Picasso-Méditerranée. Pendant un an, nous célébrerons le génie du XX<sup>e</sup> siècle dans les musées du sud de l'Europe ; Italie, Espagne et France. » D'ici là, le musée parisien confrontera l'œuvre de Pablo à celle d'Alberto Giacometti. Rendez-vous pour ce duo magistral à l'automne 2016.

Les « déjeuners sur l'herbe » discutent désormais avec les archives du peintre.



2015. Ci-dessus : au premier étage, dans la salle consacrée à la dernière période de Picasso. Ci-contre : Emilie Bouvard, conservatrice au musée, supervise l'accrochage des « peintures de guerre ».

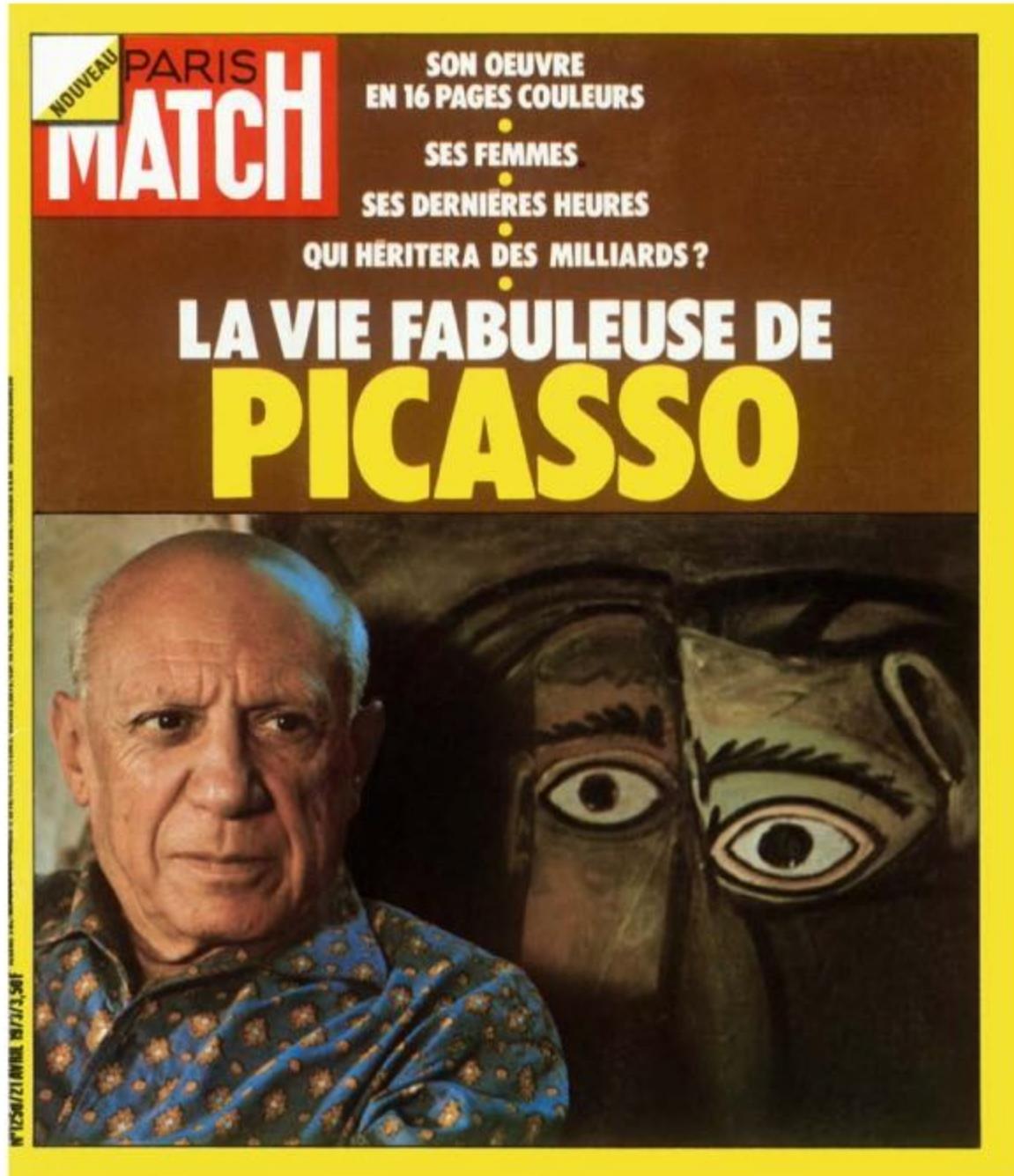


# PICASSO DANS L'ŒIL DE MATCH

PAR ANNE-CÉCILE BEAUDOUIN

Parce qu'il aime venir voir la fête, en voisin, il a déniché un vieux smoking et s'est mêlé à la foule. Clic clac. En ce soir du 11<sup>e</sup> Festival de Cannes, la scène est immortalisée par Jack Garofalo. Nous sommes en 1958. Pablo Picasso est l'artiste le plus célèbre du siècle. Une star. « Les photographes de Match ont commencé à l'approcher au milieu des années 1950, lorsqu'il s'installe dans sa villa La Californie, à Cannes, raconte aujourd'hui Marc Brincourt, rédacteur en chef du service photo de Paris Match. Nous serons les premiers à publier des images en couleur du peintre à l'occasion d'une promenade avec Jacqueline, sa dernière épouse, sur le port de Saint-Tropez. Le monde découvre alors un Picasso "people", plus proche que lorsqu'il pose dans son atelier. Dès qu'on entre dans sa vie privée, il se met en scène: on le voit dans sa cuisine dévorer une arête de poisson, faire le clown à la plage... Picasso semble ignorer le photographe, mais, en réalité, il joue avec lui. Il a compris avant tout le monde que sa vie privée est un élément du succès. Nous avons réalisé de nombreux close up; Picasso a fait l'objet de 139 parutions et montera en une à sa mort, le 8 avril 1973. » Pour célébrer le 30<sup>e</sup> anniversaire du Musée national Picasso-Paris, Marc Brincourt et Olivier Widmaier Picasso, avec Agnès Vergez-Grillier, notre directrice du développement photo, se sont plongés dans les archives du journal. Ils ont rapporté des joyaux autour de celui inscrit à jamais dans le panthéon de Paris Match.

« *Picasso public* »,  
à découvrir au 2<sup>e</sup> étage du Musée  
national Picasso-Paris.



Couverture de Paris Match consacrée à la mort de Picasso, le 8 avril 1973. La photo est signée David Douglas Duncan.

## Guide pratique

### MUSÉE NATIONAL PICASSO-PARIS

5, rue de Thorigny, 75003 Paris. Tél.: 01 85 56 00 36.

#### Horaires

Tous les jours sauf le lundi, le 25 décembre, le 1<sup>er</sup> janvier et le 1<sup>er</sup> mai.

Jusqu'au 2 novembre 2015 : de 9 h 30 à 18 heures, du mardi au dimanche.

A partir du 2 novembre 2015 : de 11 h 30 à 18 heures, du mardi au vendredi, de 9 h 30 à 18 heures le samedi et le dimanche.

Jusqu'à février 2016, nocturne mensuelle le 3<sup>e</sup> vendredi du mois jusqu'à 21 heures.

#### Tarifs

Plein tarif : 12,50 euros.

Tarif réduit : 11 euros.

**Journée spéciale** « Anniversaire de Pablo Picasso », dimanche 25 octobre de 9 h 30 à 18 heures. Visites guidées gratuites, dégustations, concert-lecture... Toutes les infos sur museepicassoparis.fr

**A lire, le catalogue de l'exposition** « *Picasso !* », éd. Réunion des Musées nationaux, 544 pages, 45 euros.

*Ce supplément a été réalisé en partenariat  
avec la Fondation Maya Picasso pour l'Education Artistique*



Sous la direction d'**Olivier Royant**, la rédaction en chef d'**Anne-Cécile Beaudoin**, la direction artistique de **Michel Maïquez** assisté de **Thierry Carpentier**, ont réalisé ce supplément : **Anne Baron**, **Laurence Cabaut**, **Corinne Vuddamalay**, **Tania Lucio**, **Edith Serero**. Directrice développement photo : **Agnès Vergez**. Crédits photo. Couverture : P. Petit, DR. P. 2 et 3 : S. Lyon, A. Sartres/Paris Match, ministère de la Culture, Médiathèque du Patrimoine, Distr. RMN-Grand Palais/Frères Séeberger, P. Petit, C. Azoulay/Paris Match, G. Bensimon, DR. P. 4 : DR.